

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°23

**WORLD
PREMIERE
RECORDING**


CHÂTEAU DE VERSAILLES

TÉLÉMAQUE & CALYPSO

DESTOUCHES



Druet · Rondepierre · De Negri · Witczak
Bennani · Lafdal-Franc · Fournaison · Tricou · Isoir
Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Les Ombres
Margaux Blanchard & Sylvain Sartre

MENU

André Cardinal Destouches (1672-1749)

TÉLÉMAQUE ET CALYPSO

126'13

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret de Simon-Joseph Pellegrin, créée à l'Académie royale de musique à Paris le 29 novembre 1714 et reprise le 23 février 1730

VOLUME 1

53'35

PROLOGUE

1	Ouverture	3'32
2	Scène 1 – « Que j'aime à porter mes regards » · <i>Minerve</i>	1'05
3	« De nos jeux, de nos chants » · <i>Apollon</i>	0'37
4	« Qu'un spectacle nouveau » · <i>Minerve, Apollon</i>	0'35
5	« Descendez, réglez sur la terre » · <i>Les vertus, les muses et les arts</i>	1'46
6	Scène 2 – « Quoi, Minerve en ces lieux m'appelle ! » · <i>Minerve, l'Amour</i>	1'49
7	Menuet en rondeau	0'59
8	« À nos jeux mêlons la tendresse » · <i>Un des arts, les vertus, les muses et les arts</i>	1'14
9	« Qu'en ce beau séjour » · <i>Les muses et les arts</i>	1'50
10	« Rappelez Télémaque » · <i>Minerve</i>	0'45
11	Ouverture	1'51

ACTE I

12	Scène 1 – Prélude « Malheureux qui sur ce rivage » · <i>Eucharis</i>	2'30
13	Scène 2 – « Qui peut causer vos nouvelles douleurs » · <i>Eucharis, Cléone</i>	2'30
14	Scène 3 – Prélude « Dieu des mers, terrible Neptune » · <i>Calypso</i>	1'34
15	« Quoi dans son fier courroux » · <i>Calypso, Eucharis</i>	2'47
16	« Un songe, ah ! je frémis » · <i>Calypso, Eucharis</i>	1'29
17	Scène 4 – Prélude « Reine de vos sujets que je plains l'infortune » · <i>Adraste</i>	0'39
18	Trio « Dieux vengeurs » · <i>Calypso, Eucharis, Adraste</i>	1'00
19	« Ô rigueur qui me désespère » · <i>Adraste, Calypso</i>	1'11
20	Scène 5 – Prélude « Habitants des royaux sombres » · <i>Calypso</i>	1'14
21	Scène 6 – Premier air des démons et des magiciennes	0'54
22	Deuxième air des démons et des magiciennes	0'57

23	« Portons le ravage » · <i>Troupe de démons et de magiciennes</i>	0'16
24	Deuxième air des démons et des magiciennes	0'28
25	« Qu'attends-tu de notre secours » · <i>Calypso, Troupe de démons et de magiciennes</i>	0'51
26	« N'en délibérons plus » · <i>Calypso</i>	0'51

ACTE II

27	Scène 1 – Ritournelle	0'55
28	« Non, non, ne me retiens plus » · <i>Télémaque</i>	0'36
29	« Dieu des mers, calme ta colère » · <i>Télémaque</i>	1'28
30	« Pour l'auteur de vos jours Minerve s'intéresse » · <i>Idas, Télémaque</i>	1'52
31	Scène 2 – Prélude « Généreux étranger » · <i>Eucharis, Télémaque</i>	4'28
32	Scène 3 – Marche des sacrificateurs et sacrificatrices de Neptune	0'31
33	« Peuples soumis à ma puissance » · <i>Calypso</i>	0'24
34	Premier air des sacrificateurs de Neptune	0'42
35	« Pour ravager ces lieux » · <i>Le Grand prêtre de Neptune</i>	0'36
36	Deuxième air des sacrificateurs de Neptune	0'54
37	Air pour les sacrificatrices de Neptune	0'40
38	« Suspend ces ravages » · <i>Une prêtresse de Neptune, Troupe de sacrificatrices de Neptune et d'Ogygiens</i>	0'58
39	Deuxième air des sacrificateurs de Neptune	0'54
40	« Nous sommes prêts d'expier notre crime » · <i>Le Grand prêtre de Neptune, Télémaque, Calypso, Adraste</i>	2'06
41	« Quel outrage aux autels » · <i>Calypso, Télémaque, Troupe de sacrificateurs et sacrificatrices de Neptune, d'Ogygiens et de gardes</i>	0'56

VOLUME 2

72'38

ACTE III

1	Scène 1 – Prélude « Tout répond sur ces bords » · <i>Adraste</i>	1'10
2	« Les échos, attentifs à mes tristes regrets » · <i>Adraste</i>	0'55
3	« Ne songeons plus qu'à nous venger » · <i>Adraste</i>	0'21
4	Scène 2 – « Est-on prêt à tout entreprendre » · <i>Arcas, Adraste</i>	0'48
5	« Que l'amour jaloux dans mon cœur » · <i>Arcas, Adraste</i>	0'40
6	Scène 3 – « Reine à Neptune encore vous faites offense ! » · <i>Adraste, Calypso</i>	1'14
7	« Le dépit, la haine et la râge » · <i>Adraste, Calypso</i>	0'32

8	Scène 4 – « Va, fuis ; je hais plus ta présence » · <i>Calypso</i>	0'18
9	Scène 5 – Ritournelle « Ô sort heureux ! » · <i>Eucharis, Calypso</i>	2'49
10	« Tout l'enfer m'obéit » · <i>Calypso</i>	0'59
11	« D'un penchant trop fatal » · <i>Eucharis, Calypso</i>	0'22
12	Scène 6 – « Prince, enfin je ne crains plus rien » · <i>Calypso, Télémaque</i>	2'09
13	« Non, à vous retenir » · <i>Calypso</i>	0'28
14	Scène 7 – Marche pour les Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs	0'31
15	Menuet pour les Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs	0'34
16	Reprise de la Marche pour les Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs	0'23
17	« Les jeux et les plaisirs règnent dans ces retraites » · <i>Troupe de Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs</i>	1'55
18	Air pour les démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs	0'36
19	« Sur ces bords tout nous enchante » · <i>Une Nymphé</i>	0'40
20	Chaconne pour les Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs	2'27
21	« Que l'amour a d'appas ! » · <i>Une Nymphé, Troupe de Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs</i>	1'10
22	Suite de la chaconne	2'49
23	« Sans les tendres soupirs » · <i>Un Plaisir, Troupe de Démons transformés en Nymphes, en Jeux et en Plaisirs</i>	1'17
24	Scène 8 – « Vous voyez quel heureux asile » · <i>Calypso, Télémaque</i>	1'30
25	« Soupirez, l'Amour veut un cœur tendre » · <i>Chœur de la suite de Calypso et Télémaque</i>	0'34
ACTE IV		
26	Scène 1 – Prélude « Lieux sacrés » · <i>Eucharis</i>	3'28
27	Scène 2 – « Eh bien à mon bonheur » · <i>Télémaque, Eucharis</i>	4'29
28	Scène 3 – Prélude « Télémaque me fuit » · <i>Calypso, Eucharis</i>	2'46
29	Scène 4 – Prélude	0'35
30	« Amour, source toujours féconde » · <i>La Grande prêtresse de l'Amour</i>	0'35
31	« Maîtres des cœurs » · <i>Calypso</i>	0'53
32	Scène 5 – Bruit de hautbois	0'10
33	« Quel doux concert » · <i>Calypso</i>	0'40
34	Bruit de hautbois	0'10

35	«Amour règne à jamais» · <i>Chœur de Bergers et de Bergères</i>	0'51
36	Air pour les prêtresses de l'Amour	0'42
37	«Dieu charmant sous ta puissance» · <i>La Grande prêtresse de l'Amour</i>	1'29
38	Reprise de l'Air pour les prêtresses de l'Amour	0'21
39	«Amour sois favorable» · <i>La Grande prêtresse de l'Amour, Chœur de Bergers et de Bergères</i>	0'40
40	«Je cède aux transports que je sens» · <i>La Grande prêtresse de l'Amour</i>	0'58
41	«Minerve a disposé du sort de Télémaque» · <i>L'Oracle</i>	0'33
42	Scène 6 – «Quel Oracle fatal» · <i>Calypso, Chœur</i>	1'31
43	Scène 7 – «Je touche à mon instant fatal» · <i>Adraste, Calypso</i>	2'41
44	Symphonie	0'19
ACTE V		
45	Scène 1 – Prélude «Haine, dépit, fureur» · <i>Calypso</i>	2'32
46	Scène 2 – Prélude de basses «Prince dans mes états je ne vous retiens plus.» · <i>Calypso, Télémaque</i>	2'26
47	Scène 3 – «Arrêtez ! Quel courroux» · <i>Télémaque</i>	0'13
48	Scène 4 – «Sauvez-vous, Eucharis» · <i>Eucharis, Télémaque</i>	3'31
49	«Minerve, terminez nos peines» · <i>Eucharis, Télémaque</i>	0'43
50	Bruit de guerre «Mais quels sons éclatants» · <i>Eucharis, Télémaque</i>	0'25
51	Scène 5 – «Seigneur, reprenez l'espérance» · <i>Idas, Télémaque</i>	0'45
52	Scène 6 – Marche pour les Matelots et les Matelottes, et pour les Grecs et les Captives	0'33
53	«Par nos jeux» · <i>Télémaque</i>	0'09
54	«Fille de Jupiter» · <i>Télémaque, Troupe de Matelots et de Matelottes, Troupe de Grecs et de captives de la suite d'Eucharis</i>	2'33
55	Tambourin pour les Matelots et les Matelottes	0'35
56	Menuet pour les Matelots et les Matelottes	0'51
57	«Pour les amants, quel doux présage» · <i>Une Matelotte, Troupe de Matelots et de Matelottes</i>	0'58
58	Reprise du Tambourin pour les Matelots et les Matelottes	0'34
59	«Éloignons-nous de ce rivage» · <i>Télémaque</i>	0'20
60	Scène 7 – «Tu triomphes barbare» · <i>Calypso, Télémaque</i>	0'43
61	Scène dernière – Prélude pour Minerve	0'19
62	«Sors d'erreur Calypso» · <i>Minerve, Calypso</i>	1'41
63	Prélude «Quels sifflements affreux» · <i>Calypso</i>	1'07

Isabelle Druet · *Calypso*

Antonin Rondepierre · *Télémaque*

Emmanuelle de Negri · *Antiope alias Eucharis*

David Witczak · *Adraste*

Hasnaa Bennani · *L'Amour, Cléone, Une Prêtresse de Neptune,
Une Nymphé, Une Matelotte*

Adrien Fournaison · *Apollon, Idas*

Marine Lafdal-Franc · *Minerve, La Grande Prêtresse de l'Amour*

David Tricou · *Arcas, Un des arts, Un plaisir*

Colin Isoir · *Le Grand prêtre de Neptune*

Les Ombres

Sylvain Sartre, direction

Margaux Blanchard, direction artistique

Petit chœur

Violoncelles

Marjolaine Cambon
Camille Dupont

Archiluth

Gabriel Rignol

Théorbe

Pierre-Baptiste Brioude

Clavecin

Brice Sailly

Dessus

Benjamin Chenier (premier
violon)

Yoko Kawakubo

Yannis Roger

Giovanna Thiebaut

Ugo Gianotti*

Enesh Dzhanykova*

Hautes-contre

Anne Pekkala

Tiphaine Coquempot

Tailles

Géraldine Roux

Alain Pégeot

Violoncelle

Manon Papasergio

Contrebasse

Marie-Amélie Clément

Hautbois et flûtes à bec

Elsa Franck

Sophie Rebreyend

Flûtes allemandes et petites flûtes

Benjamin Gaspon

Armance Merle

Basson et flûte à bec

Jérémie Papasergio

Percussions

Marie-Ange Petit

Trompette

Jean-Daniel Souchon

Conseiller artistique et scientifique

Benoît Dratwicki

(Centre de musique baroque
de Versailles)

* Projet « En scène ! » du Centre de musique baroque de Versailles, enregistrement réalisé avec la participation d'étudiants des conservatoires supérieurs français dans le cadre de leur partenariat de formation et d'insertion professionnelle.

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Fabien Armengaud, directeur artistique et musical

Dessus

Esther Gutbub
Constance Palin
Maryna Plumet
Madeleine Prunel

Hautes-contre

Jérémy Ankilbeau
Angelos Kydoniefs
José Loyola Montecino
Alban Robert
Carlos Porto*

Tailles

Antoine Ageorges
Marcos Vinicius Almeida Costa
Louis Anderson
Julien Giner
Colin Isoir

Basses-tailles, basses

Brieuc de Brémond d'Ars
Darío Jara Novoa
Sacha Riera

* Artiste invité



ARRIVÉE DE TÉLÉMAQUE DANS L'ÎLE DE CALYPSO

Dédié à Monsieur Jacques Orléans, Gouverneur du Roi

et de ses Majestés Impériales et Royales Par son très humble et très fidèle Valet de Chambre et Secrétaire de Monsieur le Gouverneur de Paris, J. B. de la Motte

L'arrivée de Télémaque dans l'île de Calypso, Jean Antoine Duclos, ca 1776



Télémaque raconte ses aventures à Calypso, Jean Raoux, 1722

Télémaque

Par Benoît Dratwicki d'après les notes de Françoise Escande (+)

Centre de musique baroque de Versailles

C'est des célèbres *Aventures de Télémaque* de Fénelon (1699) que le livret de Pellegrin s'inspire, proposant un sujet déjà mis en musique sur la scène de l'Opéra de Paris en 1704 par le poète Danchet et le compositeur Campra sous le titre de *Télémaque ou les fragments des Modernes*, un collage d'extraits lyriques d'auteurs du temps. Dans son propre drame, Pellegrin présente l'épisode où Télémaque, fils d'Ulysse, est naufragé sur l'île de Calypso. Eucharis, dont il est épris, n'est plus une simple nymphe, mais Antiope, fille d'Idoménée, captive de Calypso et déguisée sous un prêtre-nom. Ainsi, les deux parties de l'histoire imaginée par Fénelon sont regroupées en une seule intrigue.

Télémaque est d'abord donné à la cour: Louis XIV estimait avoir retrouvé en Destouches l'esprit de Lully et tint à

entendre en concert plusieurs de ses opéras. L'œuvre est ensuite créée à Paris, en 1714, durant les derniers mois du règne, dans une ambiance assez morose. En 1713, Destouches avait été nommé Inspecteur général de l'Opéra par le roi, désireux de remettre bon ordre dans une institution que le directeur Francine et ses associés avaient menée à la faillite. Il conservera cette fonction de «direction artistique» jusqu'en 1730, soit durant vingt-sept ans, une longévité sans exemple sous l'Ancien Régime. Un règlement fut aussi édicté en 1713 pour tenter de donner des règles de gouvernance claires et contrer les abus en tous genres. Très apprécié par le roi, puis fort de son statut, reconnu d'ailleurs à l'égal de Campra comme l'un des plus habiles compositeurs de son temps, Destouches propose coup sur coup plusieurs tragédies en musique que la troupe s'empresse de monter:

Callirhoé (1712), *Télémaque* (1714) et *Sémiramis* (1718). Le compositeur s'y montre en rupture avec le goût dominant, qui favorise le léger et le tendre. Si *Callirhoé* est un grand succès, *Sémiramis* est un piteux échec. *Télémaque* n'est ni l'un, ni l'autre, mais doit lutter contre une cabale qui en rend la réussite incertaine et oblige à retirer l'œuvre de l'affiche plus tôt qu'elle n'aurait dû. À en croire le *Mercurie Galant*, les remous ne seraient que le fruit de rancœurs personnelles: «Inspecteur général de l'Académie royale de musique dont le roi a honoré M. Destouches lui a fait presque autant de jaloux qu'il y a de musiciens; la plupart de ces messieurs montrent à chanter: en faut-il davantage pour donner le ton à la critique? Les écoliers et les écolières décident sur la foi de leurs maîtres, et toutes ces décisions réunies décréditent pour quelque temps les meilleurs ouvrages» (décembre 1714, p. 11 et 225). Plus que l'opéra lui-même, ce sont ses parodies qui font recette: la *Parodie de l'opéra de Télémaque* de Lesage ouvre avec brio la Foire Saint-Germain le 3 février 1715. Fait exceptionnel, elle sera reprise deux fois, en 1725 et 1730. Une

autre parodie, *Arlequin Lustucru, Grand Turc et Télémaque*, donnée à compter du 23 février, est de Pellegrin lui-même.

D'une veine moins sensible que celle de *Callirhoé*, le livret de *Télémaque* a plus de noblesse et rappelle le tragique des années 1690-1700, emprunt de grandeur épique. Le compositeur semble trouver un ton adapté au poème. Destouches ne semble pas chercher particulièrement à innover, mais prolonge au contraire le grand style louis-quatorzien qui s'effrite alors: la même année 1714, rappelons que c'est le ballet comique des *Fêtes de Thalie* de Mouret qui triomphe grâce à ses cotillons, ses tambourins et ses ariettes vocalisantes... C'est donc un véritable engagement que celui de Destouches: la vaste chaconne du troisième acte, avec solistes et chœur, est peut-être le meilleur témoignage de cette volonté de perpétuer le grand style mis en vogue par Lully quarante ans plus tôt. De même, le rôle écrasant de Calypso s'inscrit dans la lignée des Armide, Médée, Didon ou Circé qui avaient orné la scène lyrique dans les années 1690, à l'époque où Marie Le Rochois triomphait dans les rôles de reine et de magiciennes. Ayant trouvé en

Françoise Journet une digne successeuse à l'égérie de Lully et Charpentier, Destouches imagine un personnage contrasté, rendu pathétique par les passions opposées qui l'animent. Fait unique dans la tragédie du temps, c'est dès le premier acte que Calypso convoque les démons de sa suite, donnant le ton d'une œuvre où le merveilleux occupe une place importante, alors que d'autres auteurs s'en détournent petit à petit, comme Gervais dans *Hypermnestre* ou Stuck dans *Polydore*. Au troisième acte, l'impressionnant récitatif « Tout l'Enfer m'obéit : je règne dans les airs... » donne la pleine mesure du personnage, et laisse entrevoir le charisme à la fois théâtral et vocal de Françoise Journet, qui créera deux ans plus tard le rôle principal tout aussi dramatique de *Médée et Jason* de Salomon. Parmi les légers remaniements de *Télémaque* lors de sa reprise en 1730, les auteurs imagineront de clore la tragédie par une tempête orchestrale (« Quels sifflements affreux ! Les vents soulèvent l'onde... ») figurant la fureur vaine de Calypso et clarifiant enfin son sort : elle est désormais engloutie sous le cataclysme de sa propre fureur.

En 1714, les commentaires les plus objectifs se bornent à souligner quelques faiblesses dans le livret, et une imitation trop servile de l'esprit lulliste, dans la forme comme dans le ton. Il est vrai que plusieurs scènes, à commencer par le songe de Calypso au premier acte (« Un songe... Ah ! je frémis quand je me le rappelle... ») rappellent Armide et d'autres pages du *Surintendant*. Avant d'être repris à Paris en 1730, *Télémaque* est joué aux concerts de la reine Marie Leczinska, en 1728, et y sera repris – toujours avec succès – en 1732, 1734, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1744 et 1746. Pour sa remise à la scène, *Télémaque* est remanié par Destouches avec l'objectif affiché de rendre plus vivantes et plus touchantes certaines scènes dialoguées. L'action s'en trouve alors parfois modifiée : au cinquième acte, Télémaque quitte désormais l'île avant que Calypso ne provoque le chaos, et Minerve n'intervient plus pour sauver le héros, mais pour punir Calypso. Malgré ces retouches de détails, quelques finesses retravaillées dans l'orchestration et dans l'harmonie, ce sont toutefois les divertissements qui plaisent le plus au public. Marie

Antier y triomphe, le *Mercur de France* assurant qu'elle ne « fait point regretter la demoiselle Journet » (avril 1730, p. 779). Au-delà de sa prestation, tout le monde doit convenir que l'ouvrage « n'a jamais été si bien représenté » (*Id.*). L'œuvre reste à l'affiche plusieurs semaines et vaut au compositeur plus qu'un succès d'estime. Mais ce sera surtout la reprise de *Callirhoé*, deux ans plus tard, qui témoignera du goût du public pour celui qui arrivait au terme de sa carrière à l'Opéra. La reprise de *Télémaque*, en 1730, est précieusement documentée par la correspondance entre le prince Grimaldi, fervent adepte de l'Opéra de Paris dans sa jeunesse, désormais exilé à Monaco, et Destouches, qu'il surnomme avec affection le *poulet d'argent*:

« Je viens d'entendre, mon cher Destouches, votre *Télémaque* pour la centième fois, et avec de nouveaux transports. Ma musique quoique petite est, je vous assure, très bonne: elle n'est point indigne de chanter celle de la composition du poulet d'argent. Si la reconnaissance d'Antiope au cinquième acte, n'était pas amenée de si loin, les critiques de la mauvaise

humeur ne pourraient que l'admirer d'un bout à l'autre. »

[Grimaldi à Destouches,
6 décembre 1729, C. 160].

« Les éloges que vous donnez à l'opéra de *Télémaque* me tenteraient de le remettre à la fin de l'hiver, j'y ai fait des changements considérables, et une édition conforme. Dès qu'elle sera finie, j'aurai l'honneur de vous en envoyer un exemplaire, et j'espère que vous trouverez la scène de reconnaissance mieux amenée, et d'autres corrections qui rendent le poème plus régulier, et plus intéressant. »

[Destouches à Grimaldi,
29 décembre 1729, C. 183.]

« Il n'est que trop vrai, que depuis que la vieille cour s'évanouit, les chants nobles et touchants ne font plus leur impression ordinaire, et qu'à la honte de notre siècle on leur préfère souvent des bagatelles qui n'ont que le simple droit d'amuser. Bien m'en prend de n'être point à Paris dans cette corruption de goût si générale: j'y mourrais de douleur, en voyant sacrifier au comique, et au tabarin, le grand, et le sublime de l'ancienne scène où je suis plus dévoué que jamais. On vous a l'obligation, mon

cher Destouches, de l'avoir perpétuée par vos ouvrages, et je partage toujours avec plaisir mon admiration entre les opéras de Lully, et les vôtres. Dieu sait combien j'aspire à l'heureux moment de recevoir la nouvelle édition de *Télémaque*, si judicieusement corrigée. Il ne manquait que quelques traits pour rendre cet opéra parfait ; mais ils sont essentiels, que je ne doute pas qu'ils ne répandent un nouvel éclat sur le reste.»

(Grimaldi à Destouches,
10 janvier 1730, C. 161)

«Il ne paraît pas que cet opéra ait pris vivement à la première représentation, et cette impression établie, il est difficile qu'il se relève d'une certaine façon. On dit pourtant qu'on en fut plus content la seconde fois, et qu'à la troisième on pleura à la scène de reconnaissance. J'ai recueilli les opinions ; les gens de la cour lui donnent quelques suffrages ; ceux de la ville le trouvent froid et ennuyeux. En détail et en général, le prologue paraît brillant ; le premier et le second actes tristes ; mais on donne des louanges aux trois derniers. Les fêtes, les chœurs, et le ballet ont beaucoup d'approbateurs. C'en serait

assez pour espérer un grand succès, si la partie de sentiments (seul juge de ces ouvrages) n'était éteinte dans nos spectateurs. Quelle que soit ma destinée, j'en essuierai les revers avec courage, si Votre Altesse est de mon côté. Le cas infini que je fais de son goût a de reste de quoi satisfaire mon amour propre, et me dédommager de la sottise critique des gens dont la conformation n'est plus ouverte aux choses de sensibilité. [...] Je ne puis fermer ma lettre sans prendre la liberté de vous prévenir que les chœurs, en quelques endroits, ont des corrections qui font plus de beauté, et auxquelles vos copistes doivent se conformer dans les concerts que vous ferez. L'air de flûte ajouté au second acte, page 108, est très léger, et d'une exécution difficile par la hauteur, et le petit dialogue a des cadences qu'il faut observer dans la seconde partie de l'air, à l'égard du second dessus comme elles sont marquées dans le premier. La scène entre Télémaque et Eucharis au second acte fut hier applaudie. Je la trouve belle dans l'état de correction où elle est.»

(Destouches à Grimaldi,
27 février 1730, C. 183).

«L'approbation que Votre Altesse accorde à *Télémaque* me dédommage infiniment des suffrages que lui refuse le public. On le loue médiocrement, en convenant que les corrections que j'y ai faites le rendent beaucoup plus intéressant qu'il était; il est mieux exécuté que dans sa primeur; le ballet en est parfait; et malgré tant de circonstances favorables, on s'y ennue. J'avais cru que le secret de rendre cet opéra capable d'une grande réussite, était de jeter beaucoup d'intérêt sur le rôle d'Eucharis, et par ce moyen nous aurions en reste celui de Calypso, qui dans les premiers temps eut un succès prodigieux. Notre attente est remplie dans le premier objet; le rôle de Télémaque paraît moins fade, plus anobli; celui d'Eucharis est touchant de façon qu'on pleure à la scène de reconnaissance; mais le rôle de Calypso qui était applaudi trente fois, dans le cours de

la pièce, ne fait aucune impression, quoi qu'il soit infiniment mieux chanté par Mademoiselle Antier qu'il ne l'était par Mademoiselle Journet. Il est vrai que cette dernière était douée de beaucoup de grâce dans le visage, et dans les bras, mais les gens d'oreilles délicates ne se contentaient pas de ces seules qualités; ils voulaient une belle voix et du goût dans le chant. Mademoiselle Antier est bien partagée de ce côté-là, et quoique fort laide, elle a une figure de dignité qui convient parfaitement aux caractères chargés qui sont ceux où elle réussit le plus. De tout cela, Monseigneur, je conclus que le public n'est plus ouvert à une certaine sensibilité, et qu'il est bien plus flatté des choses agréables à ses yeux, que de celles qui touchent le cœur.»

(Destouches à Grimaldi,
15 mars 1730, C. 183).



Télémaque affrontant Adraste, tenture de l'Histoire de Télémaque, atelier de Dresde, premier quart du XVIIIème siècle

Télémaque

By Benoît Dratwicki based on notes by Françoise Escande (+)

Centre de musique baroque de Versailles

Pellegrin's libretto is inspired by Fénelon's famous *Aventures de Télémaque* (1699), a subject already set to music at the Paris Opéra in 1704 by the poet Danchet and the composer Campra under the title *Télémaque ou les fragments des Modernes*, a collage of operatic extracts by contemporary authors. In his own drama, Pellegrin presents the episode in which Telemachus, son of Ulysses, is shipwrecked on the island of Calypso. Eucharis, with whom he is infatuated, is no longer a simple nymph, but Antiope, daughter of Idomeneo, Calypso's captive and disguised under a false name. In this way, the two parts of the story imagined by Fénelon are brought together in a single plot.

Télémaque was first performed at court: Louis XIV felt he had rediscovered the

spirit of Lully in Destouches and was keen to hear several of his operas in concert. The work was then premiered in Paris in 1714, during the last months of the reign, in a rather gloomy atmosphere. In 1713, Destouches had been appointed Inspector General of the Opéra by the king, eager to restore order to an institution that the director Francine and his associates had plunged into bankruptcy. He held this position of “artistic director” until 1730, a period of twenty-seven years, a longevity unparalleled under the *Ancien Régime*. A set of regulations was also promulgated in 1713 in an attempt to establish clear rules of governance and parry corruption of all kinds. Highly esteemed by the king, and on the strength of his status as one of the most skilful composers of his time, Destouches proposed several tragedies in music one after the other, which the

troupe was quick to stage: *Callirhoé* (1712), *Télémaque* (1714) and *Sémiramis* (1718). The composer showed himself to be at odds with the prevailing taste, which favoured levity and sensitivity. If *Callirhoé* was a great success, *Sémiramis* was a pitiful failure. *Télémaque* was neither one nor the other but had to fight a cabal that made its success uncertain and forced it to be withdrawn from the bill sooner than it should have been. According to the *Mercure Galant*, the turmoil was simply the result of personal grudges: “the post of Inspector General of the Académie royale de musique which the King has bestowed upon M. Destouches has made him almost as many jealous rivals as there are musicians; most of these gentlemen are known for their singing abilities: is that not enough to set the tone for criticism? Schoolboys and schoolgirls decide on the authority of their masters, and all these decisions together bring the best works into disrepute for some time to come” (December 1714, p. 11 and 225). Rather than the opera, it was the parodies that were successful: Lesage's *Parodie de l'opéra de Télémaque* brilliantly opened

the Foire Saint-Germain on 3 February 1715. Another parody, *Arlequin Lustucru, Grand Turc et Télémaque*, performed from 23 February, was written by Pellegrin himself.

In a less sensitive vein than *Callirhoé*, the libretto of *Télémaque* has more nobility and recalls the *tragédie* of the 1690-1700s, full of epic grandeur. The composer seems to have found a tone suited to the poem. Destouches did not seem to be particularly interested in innovating, but on the contrary continued the great Louis-Quatorzian style that was no longer in vogue at the time: in the same year, 1714, it was Mouret's *ballet comique Les Fêtes de Thalie* that triumphed thanks to its *cotillions*, *tambourines* and vocalising ariettas... Destouches was therefore truly committed: the vast chaconne in Act 3, with soloists and chorus, is perhaps the best evidence of his desire to perpetuate the grand style introduced by Lully forty years earlier. Similarly, the overwhelming role of Calypso follows in the footsteps of Armide, Médée, Dido and Circé, who graced the operatic stage in the 1690s, when Marie Le Rochois triumphed in

the roles of queen and sorceress. Having found in Françoise Journet a worthy successor to the muse of Lully and Charpentier, Destouches imagined a character of contrasts, made poignant by the opposing passions that animated her. Uniquely in the *tragédie* of the time, it is in Act 1 that Calypso summons the demons of her retinue, setting the tone for a work in which the marvelous occupies an important place, while other authors were gradually turning away from it, such as Charles-Hubert Gervais in *Hypermnestre* or Jean-Baptiste Stuck in *Polydore*. In Act 3, the impressive recitative “Tout l'Enfer m'obéit: je règne dans les airs...” [“All Hell obeys me: I reign in the airs...”] gives the full measure of the character, and gives a glimpse of the charisma, both theatrical and vocal, of Françoise Journet, who two years later created the equally dramatic lead roles of *Médée et Jason* by Salomon. Among the slight changes made to *Télémaque* when it was revived in 1730, the authors decided to end the *tragédie* with an orchestral storm (“What awful whistling! The winds lift up the waves...”), representing Calypso's futile fury and

finally making clear her fate: she was now engulfed by the cataclysm of her own fury.

In 1714, the most objective commentators confined themselves to pointing out a few weaknesses in the libretto and an overly slavish imitation of the Lullist spirit, both in form and tone. It is true that several scenes, starting with Calypso's dream in Act 1 (“Un songe... Ah! je frémis quand je me rappelle le...” [A dream... Oh, I shudder when I remember the...]) are reminiscent of *Armide* and other pages by the *Surintendant*. Before being revived in Paris in 1730, *Télémaque* was performed at the concerts of Queen Marie Leczinska in 1728 and was revived there - again with success - in 1732, 1734, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1744 and 1746. For its return to the stage, *Télémaque* was reworked by Destouches with the stated aim of making certain dialogue scenes livelier and more moving. This sometimes changes the plot: in Act 5, Telemachus leaves the island before Calypso causes chaos, and Minerva no longer intervenes to save the hero, but to punish Calypso. Despite these alterations of detail, and a few finer details reworked in the orchestration and harmony, it was

nevertheless the divertissements that pleased the public the most. Marie Antier triumphed in them, the *Mercure de France* stating that she did not “make us regret demoiselle Journet” (April 1730, p. 779). Over and above her performance, everyone agreed that the work “had never been so well performed” (Id.). The work remained on the bill for several weeks, earning the composer more than just a reputation. But it was above all the revival of *Callirhoé*, two years later, that demonstrated the public's taste for the composer who was coming to the end of his career at the Opéra. The revival of *Télémaque* in 1730 is well documented in the correspondence between Prince Grimaldi, a fervent supporter of the Paris Opéra in his youth, now exiled in Monaco, and Destouches, whom he affectionately nicknamed the *poulet d'argent* [silver chicken]:

“My dear Destouches, I have just heard your *Télémaque* for the hundredth time, and with new enthusiasm. My music, though small, is, I assure you, very good: it is not unworthy of singing that of the composition of *Le poulet d'argent*. If the recognition of Antiope

in the fifth act were not to take place so late on, the bad-tempered critics could only admire it from beginning to end.”

(Grimaldi to Destouches,
6 December 1729, C. 160).

“The praise you give the opera *Télémaque* would tempt me to revive it at the end of the winter. I have made considerable changes to it, and adapted the edition. As soon as it is finished, I will have the honour of sending you a copy, and I hope you will find the recognition scene better devised, and other corrections which make the poem more consistent and more interesting.”

(Destouches to Grimaldi,
29 December 1729, C. 183.)

“It is only too true that since the old court faded away, noble and touching songs no longer make their usual impression, and that to the shame of our century trivia are often preferred to them having no more than the right to amuse. I am well advised not to be in Paris during this general perversion of taste: I would die there of grief witnessing the great and the sublime of the old stage, to which I am more devoted than ever, sacrificed to the comic and jesters. We owe it to you, my dear Destouches, to

have perpetuated it through your works, and I always gladly share my admiration between Lully's operas and yours. God knows how much I long for the happy moment of receiving the new edition of *Télémaque*, so judiciously corrected. Only a few strokes were needed to make this opera perfect; but they are essential, and I have no doubt that they will bring new lustre to the rest."

(Grimaldi to Destouches,
10 January 1730, C. 161)

"It does not seem that this opera made a strong impression at the first performance, and once this feeling has been established, it is difficult for it to recover in any way. It is said, however, that people were happier with it the second time around, and that at the third they wept at the recognition scene. I noted the opinions; the people at court give him some approval; those in town find him cold and boring. In detail and in general, the prologue seems brilliant; the first and second acts sad; but the last three are praised. The *fêtes*, the choruses and the ballet were well received. That would be enough to hope for a great success, if the emotions (the only judge of these works) were not extinguished in our

spectators. Whatever my destiny may be, I shall face up to the setbacks with courage, if Your Highness is on my side. The infinite respect I have for his taste is enough to satisfy my self-esteem and compensate me for the foolish criticism of people whose conformation is no longer open to emotional things [...] I cannot close my letter without taking the liberty of warning you that in some places the choruses have corrections which make them more beautiful, and which your copyists should conform to in the concerts you will be giving. The flute aria added to the second act, page 108, is very light, and difficult to perform because of its pitch, and the little dialogue has cadences that must be observed in the second part of the aria, with regard to the second *dessus* as they are marked in the first. The scene between Telemachus and Eucharis in the second act was applauded yesterday. I find it beautiful in its present state of correction."

(Destouches to Grimaldi,
27 February 1730, C. 183)

"Your Highness's approval of *Télémaque* compensates me infinitely for the public's rejection

of it. It is poorly praised, although I agree that the corrections I have made make it much more interesting than it was; it is better performed than in its prime; the ballet is perfect; and despite so many favourable circumstances, it is boring. I had thought that the secret of making this opera capable of great success was to create a great deal of interest in the role of Eucharis, and by this means we would still have the role of Calypso, which in the early days was a prodigious success. Our expectations were fulfilled in the first case; the role of Telemachus seems less bland, more ennobled; Eucharis's is so touching that we weep at the scene of recognition; but the role of Calypso, which was applauded thirty times in the course of the play, makes no impression, even though it is infinitely better

sung by Mademoiselle Antier than it was by Mademoiselle Journet. The latter was indeed endowed with a great deal of grace in the face and arms, but people with delicate ears were not satisfied with these qualities alone; they wanted a beautiful voice and good taste in singing. Mademoiselle Antier is well-balanced in this respect, and although she is very ugly, she has a dignified figure which is perfectly suited to heavy characters, which is where she is most successful. From all this, Monseigneur, I conclude that the public is no longer open to a certain sensitivity, and that it is much more flattered by things that are pleasing to the eye than by those that touch the heart."

(Destouches to Grimaldi,
15 March 1730, C. 183)

Télémaque

Von Benoît Dratwicky nach den Notizen von Françoise Escande (+)

Centre de musique baroque de Versailles

Für sein Libretto ließ sich Pellegrin von Fénelons berühmten *Aventures de Télémaque* [Abenteuer des Telemachos] (1699) inspirieren und verwendete ein Thema, das auf der Bühne der Pariser Oper bereits vom Dichter Danchet und dem Komponisten Campra unter dem Titel *Télémaque ou les fragments des Modernes* [Telemachos oder die Fragmente der Modernen], einer Collage von Auszügen aus Opern zeitgenössischer Autoren, vertont worden war. In seinem eigenen Drama stellt Pellegrin die Episode dar, in der Telemachos, der Sohn von Odysseus, vor der Insel der Kalypso Schiffbruch erleidet. Bei Eucharis, in die er verliebt ist, handelt es sich hier nicht mehr um eine einfache Nymphe, sondern um Antiope, die Tochter des Idomeneo, die allerdings verkleidet und unter falschem Namen von Kalypso gefangen gehalten wird. So gelang es Pellegrin, die beiden Teile der

Handlung der von Fénelon erdachten Geschichte zusammenzufassen.

Télémaque wurde zuerst am Hof aufgeführt: Ludwig XIV. war der Ansicht, in Destouches den Geist Lullys wiederzufinden, und legte Wert darauf, mehrere seiner Opern konzertant zu hören. Das Werk wurde daraufhin 1714 während der letzten Monate der Regentschaft in einer ziemlich gedrückten Stimmung in Paris uraufgeführt. 1713 war Destouches vom König zum Generalinspektor der Oper ernannt worden. Er sollte diese Institution, die der Direktor Francine und seine Geschäftspartner in den Bankrott getrieben hatten, aus der Krise führen. Diese Funktion der „künstlerischen Leitung“ behielt er bis 1730 bei, also siebenundzwanzig Jahre – eine für das *Ancien Régime* beispiellos lange Zeitspanne. Im Jahr 1713 wurde auch eine Verordnung

mit dem Ziel erlassen, klare Regeln für die Geschäftsführung aufzustellen und Missbräuchen aller Art entgegenzuwirken. Destouches, den der König sehr schätzte, wurde später übrigens auch dank seiner Stellung ebenso wie Campra als einer der besten Komponisten seiner Zeit anerkannt. Er schrieb kurz hintereinander mehrere *Tragédies en musique*, die von der Truppe mit Eifer aufgeführt wurden: *Callirhoé* (1712), *Télémaque* (1714) und *Sémiramis* (1718). Darin zeigte sich der Bruch des Komponisten mit dem vorherrschenden Geschmack, der das Leichte und Zarte bevorzugte. Während *Callirhoé* ein großer Erfolg war, wurde *Sémiramis* ein erbärmlicher Misserfolg. *Télémaque* war weder das eine noch das andere, musste aber gegen eine Kabale ankämpfen, die den Erfolg ungewiss machte und dazu führte, dass das Werk früher vom Spielplan genommen werden musste, als vorgesehen. Wenn man dem *Mercure Galant* Glauben schenkt, war der Wirbel nur das Ergebnis persönlicher Ressentiments: „[Die Stellung des] Generalinspektor[s] der Königlichen Musikakademie, mit der der König Herrn Destouches beehrte, hat ihm fast

so viele Neider beschert, wie es Musiker gibt; die meisten dieser Herren zeigen, wie man erpresst: Braucht es mehr, um der Kritik den Ton anzugeben? Schüler und Schülerinnen entscheiden nach dem Glauben ihrer Lehrer, und alle diese Entscheidungen zusammengenommen bringen die besten Werke für einige Zeit in Verruf.“ (Dezember 1714, p. 11 und 225). Mehr als die Oper selbst waren ihre Parodien ein Renner: Lesages *Parodie der Oper Télémaque* eröffnete am 3. Februar 1715 mit Bravour die *Foire Saint-Germain*. Außergewöhnlich war der Umstand, dass sie zweimal wieder aufgenommen wurde: 1725 und 1730. Eine weitere Parodie, *Harlequin Lustucru, Grand Turc und Télémaque*, die ab dem 23. Februar 1715 aufgeführt wurde, stammte von Pellegrin selbst.

Die künstlerische Inspiration zum Libretto von *Télémaque* ist weniger sensibel als die von *Callirhoe*, dafür aber umso edler und erinnert an die Tragödien der Jahre 1690-1700, die von epischer Größe geprägt waren. Der Komponist scheint darin einen für den Text angemessenen Tonfall zu finden. Destouches hatte offenbar

nicht den Anspruch besonders innovativ zu sein, stattdessen setzte er den großen, damals zerbröckelnden Stil der Zeit von Ludwig XIV. fort: Vergessen wir nicht, dass im selben Jahr 1714 das komische Ballett *Les Fêtes de Thalie* von Mouret dank seiner Cotillons, Tamburine und vokalisierenden Arietten Triumphe feierte. Destouches engagierte sich hier also ernsthaft: Die umfangreiche Chaconne im dritten Akt mit Solisten und Chor ist vielleicht das beste Zeugnis für seinen Willen, den großen Stil fortzuführen, den Lully vierzig Jahre zuvor in Mode gebracht hatte. Ebenso steht die überwältigende Rolle der Kalypso in der Tradition von Armide, Medea, Dido oder Circe, die in den 1690er Jahren die Opernbühne prägten, als Marie Le Rochois in den Rollen von Königinnen und Zauberinnen äußerst erfolgreich war. Nachdem Destouches in Françoise Journet eine würdige Nachfolgerin für die Muse von Lully und Charpentier gefunden hatte, stellte er sich eine kontrastreiche Figur vor, die, durch ihre widersprüchlichen Leidenschaften getrieben, pathetisch wird. Einzigartig in der Tragödie dieser Zeit ist, dass Kalypso

bereits im ersten Akt die Dämonen ihres Gefolges herbeiruft und damit den Ton für ein Werk angibt, in dem das Fantastische einen wichtigen Platz einnimmt, während andere Autoren sich nach und nach davon abwandten, wie Gervais in *Hypermnestre* oder Stuck in *Polydore*. Im dritten Akt zeigt das beeindruckende Rezitativ „Tout l'Enfer m'obéit: je règne dans les airs...“ [„Die ganze Unterwelt gehorcht mir: Ich herrsche in den Lüften ...“] die ganze Bandbreite der Figur und lässt das sowohl schauspielerische als auch gesangliche Charisma von Françoise Journet erahnen, die zwei Jahre später bei der Uraufführung von Salomons *Médée et Jason* die ebenso dramatische Hauptrolle interpretieren sollte. Unter den leichten Umarbeitungen von *Télémaque* für die Wiederaufnahme im Jahr 1730 war die Idee der Autoren, die Tragödie mit einem Orchestersturm zu beenden („Quels sifflements affreux ! Les vents soulèvent l'onde...“ [„Was für ein schreckliches Pfeifen! Die Winde heben die Wellen...“]), die Kalypsos vergebliche Wut darstellen und schließlich ihr Schicksal klären: Sie geht nun im Kataklysmus ihres eigenen Zorns unter.

Im Jahr 1714 beschränkten sich die objektivsten Kommentare darauf, auf einige Schwächen im Libretto und eine allzu servile Nachahmung von Lullys Geist in Form und Ton hinzuweisen. Es stimmt, dass mehrere Szenen, angefangen mit Kalypsos Traum im ersten Akt („Un songe... Ah! je frémis quand je me me rappelle le...“ [„Ein Traum ... Ah! Ich zittere, wenn ich mich erinnere ...“]) an *Armide* und andere musikalische Elemente des Superintendenten erinnern. Bevor *Télémaque* 1730 in Paris wiederaufgenommen wurde, spielte man das Werk 1728 in den Konzerten der Königin Marie Leszczyńska und dort immer wieder – 1732, 1734, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1744 und 1746 – jedes Mal mit Erfolg. Für die Wiederaufführung von *Télémaque* überarbeitete Destouches das Werk mit dem erklärten Ziel, einige Dialogszenen lebendiger und berührender zu gestalten. Dadurch wird die Handlung manchmal verändert: Im fünften Akt verlässt Telemachos nun die Insel, bevor Kalypso das Chaos verursacht, und Minerva greift nicht mehr ein, um den Helden zu retten, sondern um Kalypso

zu bestrafen. Trotz dieser Verbesserungen von Details und einiger neu erarbeiteter Feinheiten in Orchestrierung und Harmonie, gefielen dem Publikum die *Divertissements* am besten. Marie Antier feierte Triumphe und der *Mercure de France* versicherte, dass sie „das Fräulein Journet nicht vermissen lässt“ (April 1730, p. 779). Abgesehen von ihrer Leistung musste jeder zustimmen, dass das Werk „noch nie so gut wiedergegeben wurde“ (id.). Die Oper blieb mehrere Wochen auf den Spielplänen und brachte dem Komponisten mehr als nur einen Achtungserfolg ein. Aber es war vor allem die Wiederaufnahme von *Callirhoé* zwei Jahre später, die von der Vorliebe des Publikums für den Mann zeugte, der am Ende seiner Karriere an der Oper stand. Die Wiederaufnahme von *Télémaque* im Jahr 1730 ist durch die Korrespondenz zwischen Fürst Grimaldi, der in seiner Jugend ein begeisterter Anhänger der Pariser Oper war und nun im Exil in Monaco lebte, und Destouches, den er liebevoll *poulet d'argent* [Silberhuhn] nannte, gut dokumentiert:

„Ich habe soeben, mein lieber Destouches, Ihren *Télémaque* zum hundertsten Mal gehört, und das mit neuen Hochgefühlen. Meine Musikalität ist zwar klein, doch, wie ich Ihnen versichere, sehr gut: Sie ist nicht unwürdig, die der Komposition des Silberhuhns zu singen. Wenn Antiopes Erkennung im fünften Akt nicht so weit herbeigeholt wäre, könnten die schlecht gelaunten Kritiker sie von einem Ende zum anderen nur bewundern.“

(Grimaldi an Destouches,
6. Dezember 1729, C. 160).

„Das Lob, das Sie der Oper *Télémaque* geben, könnte mich dazu verleiten, sie am Ende des Winters noch einmal aufzuführen; ich habe erhebliche Änderungen daran vorgenommen und eine entsprechende Ausgabe erstellt. Sobald sie fertig ist, werde ich die Ehre haben, Ihnen ein Exemplar zu schicken, und ich hoffe, dass Sie die Erkennungsszene besser umgesetzt finden werden ebenso wie andere Korrekturen, die das Libretto den Regeln entsprechender und interessanter machen.“

(Destouches an Grimaldi,
29. Dezember 1729, C. 183)

„Es ist nur allzu wahr, dass seit dem Niedergang des alten Hofes die edlen, rührenden Lieder nicht mehr ihren gewöhnlichen Eindruck machen und dass man ihnen zur Schande unseres Jahrhunderts oft Bagatellen vorzieht, die nur das einfache Recht haben, zu unterhalten. Ich bin froh, dass ich nicht in Paris bin, wo der Geschmack so allgemein verdorben ist: Ich würde vor Schmerz sterben, wenn ich sähe, wie das Große und Erhabene der alten Bühne, der ich mich mehr als je zuvor verschrieben habe, dem Komischen und den Gauklern geopfert wird. Ich teile meine Bewunderung immer gerne zwischen den Opern von Lully und den Ihren. Gott weiß, wie sehr ich mich nach dem glücklichen Moment sehne, in dem ich die neue, so klug korrigierte Ausgabe von *Télémaque* erhalten werde. Es fehlte nur an einigen charakteristischen Elementen, um diese Oper perfekt zu machen; aber sie sind wesentlich, sodass ich nicht daran zweifle, dass sie einen neuen Glanz auf alles Übrige werfen werden.“

(Grimaldi an Destouches,
10. Januar 1730, C. 161)

„Anscheinend erregte diese Oper bei der ersten Aufführung

kein lebhaftes Interesse, und da sich dieser Eindruck etabliert hat, wird es in gewisser Hinsicht schwer für sie sein, sich wieder aufzurichten. Dabei heißt es, dass man beim zweiten Mal zufriedener war und beim dritten Mal bei der Erkennungsszene weinte. Ich habe die Meinungen gesammelt; die Leute am Hof geben ihr einige Zustimmungen; die Leute in der Stadt finden sie kalt und langweilig. Im Einzelnen und im Allgemeinen erscheint der Prolog brillant; der erste und der zweite Akt traurig; den letzten drei wird jedoch Lob zuteil. Die Feste, die Chöre und das Ballett haben viele Befürworter. Das wäre genug, um auf einen großen Erfolg zu hoffen, wenn nicht der Teil der Gefühle (der einzige Richter dieser Werke) in unseren Zuschauern erloschen wäre. Was auch immer mein Schicksal sein mag, ich werde die Rückschläge mit Mut ertragen, wenn Eure Hoheit auf meiner Seite ist. Der unendlich große Wert, den ich auf euren Geschmack lege, befriedigt meine Eigenliebe und entschädigt mich für die törichte Kritik von Leuten, deren Wesen nicht mehr

für Dinge der Sensibilität offen ist. [...] Ich kann meinen Brief nicht schließen, ohne mir die Freiheit zu nehmen, Sie darauf hinzuweisen, dass ich bei den Chören an einigen Stellen Korrekturen vorgenommen habe, durch die sie schöner werden und an die sich Ihre Kopisten in den Konzerten, die Sie veranstalten werden, halten müssen. Das dem zweiten Akt hinzugefügte Air der Flöte, Seite 108, ist sehr zart und durch die Tonhöhe schwierig auszuführen, während der kleine Dialog Kadenzen hat, bei denen man im zweiten Teil des Airs in Bezug auf die zweite Oberstimme beachten muss, wie sie im ersten markiert sind. Die Szene zwischen Telemachus und Eucharis im zweiten Akt erhielt gestern Applaus. Ich finde sie in der korrigierten Fassung schön.“

(Destouches an Grimaldi,
27. Februar 1730, C. 183).

„Die Anerkennung, die Eure Hoheit *Télémaque* zuteilwerden lässt, entschädigt mich unendlich für die Zustimmung, die das Publikum dem Werk verweigert. Das Lob ist mäßig und man gibt zu, dass die Korrekturen,

die ich daran vorgenommen habe, es viel interessanter machen, als es war; es ist besser interpretiert als in seiner ersten Aufführungsserie; das Ballett ist perfekt; und trotz so vieler günstiger Umstände langweilt man sich dabei. Ich hatte geglaubt, dass das Geheimnis, dieser Oper zu einem großen Erfolg zu verhelfen, darin bestünde, viel Interesse an der Rolle der Eucharis zu wecken, und auf diese Weise hätten wir zusätzlich die Rolle der Kalypso, die in der ersten Zeit ungeheuren Erfolg hatte. Unsere Erwartungen in Hinblick auf die Hauptrolle wurden erfüllt; die Rolle des Télémaque erscheint weniger farblos, edler; die der Eucharis ist so ergreifend, dass man bei der Erkennungsszene weint; doch die Rolle der Kalypso, die im Laufe des Stücks dreißigmal Applaus erhielt, beeindruckt überhaupt nicht mehr, obwohl sie von Mademoiselle Antier unendlich besser gesungen wird

als von Mademoiselle Journet. Zwar war letztere mit viel Anmut im Gesicht und in den Armen gesegnet, aber Menschen mit zarten Ohren begnügten sich nicht allein mit diesen Eigenschaften; sie wollten eine schöne Stimme und guten Geschmack beim Gesang. Mademoiselle Antier hat in dieser Hinsicht alles Nötige, und obwohl sie sehr hässlich ist, hat sie ein würdevolles Gesicht, das perfekt zu den dramatischen Figuren passt, die ihr am besten liegen. Aus all dem, Monseigneur, schließe ich, dass das Publikum einer gewissen Sensibilität gegenüber nicht mehr offen ist und dass es sich viel mehr von Dingen geschmeichelt fühlt, die seinen Augen angenehm sind, als von solchen, die das Herz berühren.“

(Destouches an Grimaldi,
15. März 1730, C. 183).



Mercure ordonne à la Calypso de libérer Ulysse, Gérard de Lairesse, ca 1670



André Cardinal Destouches (1672-1749)

par Laurent Brunner

André Cardinal Destouches est fils de marchands aisés. Il étudie au collège des jésuites qui l'emmènent en 1687 en mission au Siam. Il s'engage à son retour dans l'armée, qu'il quitte en 1694 pour entamer une carrière de musicien. Destouches se forme avec André Campra et rencontre le librettiste Antoine Houdar de La Motte avec qui il collabore, notamment pour *Issé*. Cet opéra est

d'ailleurs son plus grand succès et fait sensation auprès du roi. Il collabore en 1718 avec Lalande pour *Les Éléments* qui rencontre également un très grand succès. En 1726, il obtient le poste de surintendant de la musique de la Chambre du Roi. Après avoir occupé le poste d'inspecteur général de l'Académie royale de musique en 1713, il obtient finalement le poste de directeur en 1728.

André Cardinal Destouches grew up the son of wealthy merchants. He studied with the Jesuits, who took him on a mission to Siam in 1687. After his return, he joined the army, which he quit in 1694 to embark on a career as a musician. Destouches was trained by André Campra and met the librettist Antoine Houdar de La Motte, with whom he collaborated,

notably on *Issé*. This opera was his greatest success and caused a stir with the king. In 1718, he collaborated with Lalande on *Les Éléments*, which was also a great success. He was appointed Superintendent of Music in the King's Chamber in 1726. After serving as Inspector General of the Royal Academy of Music in 1713, he was finally appointed Director in 1728.

André Cardinal Destouches wurde als Sohn eines wohlhabenden Kaufmanns geboren. Er studierte am Kolleg der Jesuiten, die ihn 1687 auf eine Mission nach Siam mitnahmen. Nach seiner Rückkehr trat er in die Armee ein, die er jedoch 1694 verließ, um eine Karriere als Musiker zu beginnen. Destouches erhielt seine Ausbildung bei André Campra und lernte den Librettisten Antoine Houdar de La Motte kennen, mit dem er unter anderem bei *Issé* zusammenarbeitete.

Diese Oper war übrigens sein größter Erfolg und erregte beim König großes Aufsehen. 1718 arbeitete er mit Lalande an *Les Éléments* zusammen, das ebenfalls ein sehr großer Erfolg wurde. Im Jahr 1726 erhielt er die Stelle des Superintendenten für die Musik der Kammer des Königs. Nachdem er 1713 den Posten des Generalinspektors der Académie royale de musique übernommen hatte, wurde ihm 1728 schließlich der Posten des Direktors übertragen.



Sylvain Sartre

Sylvain Sartre

Direction musicale

Après des études de piano et de flûte traversière, Sylvain Sartre découvre la richesse des répertoires renaissance et baroque. Charmé par la sonorité de la flûte en bois, il se forme auprès de Annie Ploquin-Rignol, Philippe Allain-Dupré puis de Marc Hantaï à la Schola Cantorum de Bâle.

Dans ce qu'il entreprend, il accorde une place particulière à la voix. Il intervient en tant que chef auprès de nombreux chœurs et maîtrises et dirige le pôle baroque de l'Institut de Recherche Vocale et d'Enseignement Musical méditerranéen (Irvem). Féru de recherche, il participe à la redécouverte de manuscrits oubliés du répertoire français du 18^e siècle comme les opéras de Destouches ou les grands

motets de Gervais, travaux récompensés par la Fondation de France.

Co-fondateur et directeur musical des Ombres depuis 2008, il poursuit en parallèle une carrière de flûtiste auprès de chefs tels qu'Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón, Chiara Banchini, Jordi Savall, ou Joël Suhubiette et avec des ensembles de musique de chambre comme Pulcinella et Le Consort.

Sylvain Sartre enseigne le traverso et la musique d'ensemble au CRR de Perpignan, assure la direction artistique des Muses en dialogue (Festival Musique ancienne à Maguelone et Musique ancienne en Pic-Saint-Loup) et coordonne le projet de création du CCR du Château de l'Esparrou.

After studying piano and flute, Sylvain Sartre discovered the richness of the Renaissance and Baroque repertoires. Charmed by the sound of the wooden flute, he studied with Annie Ploquin-Rignol, Philippe Allain-Dupré and Marc Hantaï at the Schola Cantorum in Basel.

In his professional undertakings, he reserves a special place for the voice. He conducts numerous choirs including church choirs and directs the baroque section of the Institute for Vocal Research and Mediterranean Music Education (Irvem). An avid researcher, he also participates in the rediscovery of forgotten manuscripts from the 18th century French repertoire, such as the operas of Destouches and the great motets of Gervais, work that has been rewarded by

the Fondation de France. Co-founder and musical director of Les Ombres since 2008, he is also pursuing a career as a flautist alongside renowned conductors such as Hervé Niquet, Leonardo Leonardo García Alarcón, Chiara Banchini, Jordi Savall and Joël Suhubiette, and with chamber music ensembles such as Pulcinella and Le Consort.

Sylvain Sartre teaches traverso and ensemble music at the Perpignan conservatory, and is artistic director of the Muses en dialogue (Festival Musique Ancienne in Maguelone and Musique ancienne in Pic-Saint-Loup) and he coordinates the creation of the CCR at the Château de l'Esparrou.

Nach einem Klavier- und Querflötenstudium entdeckte Sylvain Sartre den Reichtum des Renaissance- und Barockrepertoires. Vom Klang der Holzflöte fasziniert, studierte er bei Annie Ploquin-Rignol, Philippe Allain-Dupré und Marc Hantaï an der Schola Cantorum in Basel.

Bei allem, was er unternimmt, weist er der Stimme einen besonderen Platz zu. Er dirigiert zahlreiche Chöre und Kantoreien und leitet die Barockabteilung des Institut de Recherche Vocale et d'Enseignement Musical méditerranéen (Irvem) [Institut für Vokalforschung und mediterrane Musiklehre]. Als begeisterter Forscher beteiligt er sich auch an der Wiederentdeckung vergessener Manuskripte des französischen Repertoires des 18. Jahrhunderts, wie die

Opern von Destouches oder die Grands Motets von Gervais, eine Arbeit, die von der Fondation de France prämiert wurde.

Mitbegründer und musikalischer Leiter von Les Ombres seit 2008, arbeitet er parallel dazu als Flötist mit Dirigenten wie Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón, Chiara Banchini, Jordi Savall oder Joël Suhubiette sowie mit Kammermusikensembles wie Pulcinella und Le Consort.

Sylvain Sartre unterrichtet Traverso und Ensemblesmusik am CRR Perpignan, ist künstlerischer Leiter der Muses en dialogue (Festival Musique ancienne in Maguelone und Musique ancienne in Pic-Saint-Loup) und koordiniert das Gründungsprojekt des CCR du Château de l'Esparrou.



Margaux Blanchard

Margaux Blanchard

Ancrée dans son époque, Margaux Blanchard développe un projet artistique global, de la performance à la transmission et mène de front une carrière de cheffe, soliste et chambriste.

Son rapport à la scène est une évidence dès son plus jeune âge. Une formation en chant, danse et clavier, du piano au clavecin, pose les fondations de son parcours. Enfant, elle découvre et s'initie au jeu des dessus et basse de viole auprès d'Ariane Maurette au CRR de Paris, et reçoit les conseils de Jordi Savall, Marianne Muller et Jérôme Hantaï. Après avoir mené à haut niveau un double cursus en piano et viole de gambe, elle décide de poursuivre la viole en intégrant la classe du gambiste italien Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum de Bâle, d'où elle sort en 2009 parmi les plus jeunes diplômés.

Sensibilisée au théâtre, et fascinée par l'opéra, c'est naturellement qu'elle se tourne pendant ses études vers le coaching

chanteurs. Repérée par le chef argentin Leonardo García Alarcón, elle intègre le continuo de Cappella Mediterranea dès 2007, et explore avec lui les opéras et oratorios de Monteverdi, Cavalli, Draghi, Sacrati, Falvetti...

En parallèle, elle fonde son ensemble Les Ombres qu'elle co-dirige avec le flûtiste Sylvain Sartre et défriche le répertoire lyrique baroque français en collaboration étroite avec le Centre de musique baroque de Versailles et Château de Versailles Spectacles. Ils gravent d'abord chez Ambronay Éditions, puis chez Mirare, les œuvres emblématiques de leur esthétique, comme *Les Nations* et *Les Leçons de Ténèbres* de François Couperin, les *Quatuors Parisiens* de Georg Philipp Telemann, ou le disque *Bach-Abel Society*... enregistrements salués par la critique.

Son parcours de soliste est nourri d'expériences musicales insolites: elle

incarne la figure scénique dans l'opéra contemporain *Written on skin* de Georges Benjamin, crée la musique de scène du spectacle jeune public *Icare*, interprète un songe musical dans l'opéra *Alcyone*, et une musicienne de cabaret dans *Les Indes Galantes*, en collaboration avec les metteurs en scène Benjamin Lazar, Guillaume Barbot, Louise Moaty, Clément Cogitore, à l'opéra de Cologne, Opéra Comique, Opéra royal de Versailles,

Opéra Bastille. Elle est régulièrement l'invitée du Gürzenich Orchester de Cologne dirigé par François-Xavier Roth, et par l'orchestre de Radio France, dirigé par Alarcón, pour jouer les parties solistes éloquentes des Passions de Bach.

Elle transmet avec passion son savoir-faire et ses connaissances aux solistes de l'académie de l'Opéra de Paris et au Jeune Orchestre Baroque Européen fondé par Les Ombres.

Margaux Blanchard is firmly rooted in her time, developing a global artistic project, ranging from performance to transmission, and pursuing a career as a conductor, soloist and chamber musician.

Her relationship with the stage was established at an early age. Training in singing, dance and keyboard, from piano to harpsichord, laid the foundations for her career. As a child, she discovered and learned to play the treble and bass viol with Ariane Maurette at the CRR in Paris,

and received advice from Jordi Savall, Marianne Muller and Jérôme Hantaï. After completing a double degree in piano and viola da gamba at the highest level, she decided to take up the viol in the class of the Italian gambist Paolo Pandolfo at the Schola Cantorum in Basel, graduating in 2009 amongst the youngest ever to do so.

With an interest in the theatre and a fascination for opera, she naturally turned to coaching singers during her studies. Spotted by the Argentinian

conductor Leonardo García Alarcón, she joined the continuo of Cappella Mediterranea in 2007, exploring with him the operas and oratorios of Monteverdi, Cavalli, Draghi, Sacrati, Falvetti...

At the same time, she founded her ensemble Les Ombres, which she co-directs with flautist Sylvain Sartre, and explores the French Baroque operatic repertoire in close collaboration with the Centre de musique baroque de Versailles and Château de Versailles Spectacles. Initially with Ambronay Éditions, then with Mirare, they recorded works emblematic of their aesthetic, such as *Les Nations* and the *Leçons de Ténèbres* by François Couperin, the *Quatuors Parisiens* by Georg Philipp Telemann, and the critically acclaimed *Bach-Abel Society* disc.

Her career as a soloist has been nourished by unusual musical experiences: She

played the stage figure in Georges Benjamin's contemporary opera *Written on skin*, created the incidental music for the children's show *Icare*, played a musical dream in the opera *Alcyone*, and a cabaret musician in *Les Indes Galantes*, in collaboration with directors Benjamin Lazar, Guillaume Barbot, Louise Moaty and Clément Cogitore, at the Cologne Opera, Opéra Comique, Opéra royal de Versailles and Opéra Bastille. She is a regular guest of the Gürzenich Orchester in Cologne, conducted by François-Xavier Roth, and of the Radio France orchestra, conducted by Alarcón, to play the eloquent solo parts in Bach's Passions.

She is passionate about sharing her skills and knowledge with soloists at the Academy of the Paris Opera and with the Jeune Orchestre Baroque Européen founded by Les Ombres.

Margaux Blanchard, die tief in ihrer Zeit verwurzelt ist, entwickelt ein umfassendes künstlerisches Projekt, das von der Performance bis zur Vermittlung reicht, und verfolgt gleichzeitig eine Karriere als Dirigentin, Solistin und Kammermusikerin.

Ihre Beziehung zur Bühne ist seit ihrer Kindheit eine Selbstverständlichkeit. Eine Ausbildung in Gesang, Tanz und Keyboard, vom Klavier bis zum Cembalo, legte den Grundstein für ihren Werdegang. Als Kind entdeckte und erlernte sie bei Ariane Maurette am CRR Paris das Spiel der Ober- und Bassgambe und wurde von Jordi Savall, Marianne Muller und Jérôme Hantaï beraten. Nachdem sie ein Doppelstudium in Klavier und Viola da Gamba auf hohem Niveau absolviert hatte, entschied sie sich für die Viola und trat in die Klasse des italienischen Gambisten Paolo Pandolfo an der Schola Cantorum in Basel ein, die sie 2009 als eine der jüngsten Absolventen verließ.

Da sie für das Theater interessiert und von der Oper fasziniert war, war es selbstverständlich, dass sie sich während

ihres Studiums dem Sänger-Coaching zuwandte. Sie wurde vom argentinischen Dirigenten Leonardo García Alarcón entdeckt und wurde 2007 Mitglied des Continuo-Teams von Cappella Mediterranea, mit dem sie Opern und Oratorien von Monteverdi, Cavalli, Draghi, Sacrati, Falvetti usw. erforschte.

Parallel dazu gründete sie ihr Ensemble Les Ombres, das sie gemeinsam mit dem Flötisten Sylvain Sartre leitet, und erforscht das lyrische Repertoire des französischen Barock in enger Zusammenarbeit mit dem Centre de musique baroque de Versailles und Château de Versailles Spectacles. Zuerst bei Ambronay Éditions und später bei Mirare veröffentlichten sie Werke, die emblematisch für ihre Ästhetik sind, wie *Les Nations* und *Les Leçons de Ténèbres* von François Couperin, die *Quatuors Parisiens* von Georg Philipp Telemann oder die CD *Bach-Abel Society...* Aufnahmen, die von der Kritik gefeiert wurden.

Ihr Weg als Solistin ist von ungewöhnlichen musikalischen Erfahrungen genährt: Sie verkörperte die Bühnenfigur in der zeitgenössischen Oper *Written on*

skin von Georges Benjamin, schuf die Bühnenmusik für das Stück für junges Publikum *Icare*, interpretierte einen musikalischen Traum in der Oper *Alcyone* und eine Kabarettmusikerin in *Les Indes Galantes*, in Zusammenarbeit mit den Regisseuren Benjamin Lazar, Guillaume Barbot, Louise Moaty, Clément Cogitore, an der Oper Köln, Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles und Opéra Bastille.

Sie ist regelmäßiger Gast des Kölner Gürzenich-Orchesters unter François-Xavier Roth und des Orchesters von Radio France unter Alarcón, um die beredten Solopartien in Bachs Passionen zu spielen.

Mit Leidenschaft gibt sie ihr Können und Wissen an die Solisten der Akademie der Pariser Oper und an das von Les Ombres gegründete Jeune Orchestre Baroque Européen weiter.



Télémaque, pressé par Mentor, quitte l'île de Calypso, Charles Meynier, ca 1800



Les Ombres

De la complicité de Margaux Blanchard et Sylvain Sartre à la Schola Cantorum de Bâle naît le projet des Ombres. Deux timbres, deux personnalités, une même curiosité pour les répertoires oubliés. La double direction paritaire de l'ensemble reflète sa quête de diversité, de renouveau et de modernité. Intergénérationnel et engagé, le projet des Ombres se développe, de la musique de chambre à l'opéra en passant par le théâtre jeune public, dans une quête d'excellence et le respect de valeurs éthiques chères à ses fondateurs.

Soucieux de sa relation avec le public, l'ensemble place l'émotion au cœur de ses propositions. L'énergie du geste, le souffle du dialogue, le travail de la lumière, les choix des répertoires et du rythme: la poésie de la performance façonne un programme dont l'harmonie et l'architecture doivent émouvoir le spectateur.

Cette approche humaine, sensorielle et pluridisciplinaire du répertoire ancien révèle les échos de notre présent avec le passé. En le mettant sur scène en musiques et en images, Les Ombres inscrivent le baroque dans le monde contemporain et font résonner les grands enjeux de notre époque à la lumière des siècles passés. Les couleurs, les atmosphères, la poésie, l'harmonie qui se dégagent de leurs créations accompagnent le spectateur dans la découverte d'un répertoire méconnu et l'invite à contempler cette bouleversante concordance des temps.

Parmi l'équipe talentueuse et intergénérationnelle fidélisée ces dix dernières années, on retrouve entre autres Marie Perbost, Éléonore Pancrazi, Judith van Wanroij, Chantal Santon, Emmanuelle de Negri, Joao Fernandes, Mathias Vidal et Alain Buet lors de productions données sur les scènes de prestigieuses maisons d'opéra et de festivals internationaux

(Opéra Royal de Versailles, Folle Journée, Opéra National de Montpellier, Grange de Meslay, Auditorium du Louvre, Grange au Lac d'Évian, Festival d'Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Bergamo, Tokyo,...).

Leurs disques sont salués par la critique: 4T TTTT Télérama, Diapason d'or de l'année, Choc de Classica, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France musique, Supersonic Pizzicato,...

Les Ombres enregistrent pour les labels Mirare et Château de Versailles Spectacles.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal des Ombres.

L'ensemble bénéficie du soutien de la DRAC, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les Ombres sont en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles. Les Ombres sont «artistes associés» à la Fondation Singer-Polignac, au festival de Maguelone et en résidence aux Nuits musicales d'Uzès. L'ensemble est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.

Les Ombres [Shadows] project was born out of a partnership between Margaux Blanchard and Sylvain Sartre at the Schola Cantorum in Basel. Two timbres, two personalities, the same curiosity for forgotten repertoires. The dual leadership of the ensemble reflects its quest for diversity, renewal and modernity. Intergenerational and committed, Les Ombres project is developing, from chamber music to opera to theatre for

young audiences, in a quest for excellence and respect for the ethical values close to its founders' hearts.

Committed to its relationship with the public, the ensemble places emotion at the heart of its offerings. The energy of a movement, the impetus of the dialogue, the work on light, the choice of repertoires and rhythm: the poetry of the performance shapes a programme whose harmony and architecture must move the spectator.

This human, sensory and multidisciplinary approach to the ancient repertoire reveals the echoes of our present with the past. By bringing it to the stage in music and images, Les Ombres inscribe the baroque into the contemporary world and make the great issues of our time resonate in the light of past centuries. The colours, atmospheres, poetry and harmony that emerge from their creations guide spectators through the discovery of a little-known repertoire and invite them to contemplate the unsettling similarities of the times.

Among the talented and intergenerational team that has grown steadfast over the past ten years are Eléonore Pancrazi, Judith van Wanroij, Chantal Santon, Emmanuelle de Negri and Joao Fernandes, Mathias Vidal and Alain Buet, in productions given on the stages of prestigious opera houses and international festivals (Opéra Royal de Versailles, Folle Journée, Opéra National

de Montpellier, Grange au Lac d'Évian, Festival d'Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Bergamo, Tokyo and more).

Their records are critically acclaimed: 4F (ffff) Télérama, Choc de Classica, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France musique, Supersonic Pizzicato, etc.

Les Ombres record for the Mirare and Château de Versailles Spectacles labels (for the latter, the remarkable *Sémiramis* by Destouches, released in June 2021 was awarded a Diamant by Opéra Magazine).

La Caisse des Dépôts is the main sponsor of Les Ombres.

The ensemble benefits from the support of the DRAC and the Occitanie/Pyrénées-méditerranée Region.

Les Ombres are in residence at the Centre culturel de rencontre d'Ambronay as part of the cross-residency scheme set up throughout France by the Centre de musique baroque de Versailles. The ensemble is an "associated artist" of the Fondation Singer-Polignac, the Maguelone Festival and is in residence at the Nuits musicales d'Uzès. The ensemble is a member of FEVIS and PROFEDIM..

Aus dem Zusammenwirken von Margaux Blanchard und Sylvain Sartre an der Schola Cantorum in Basel entstand das Projekt Les Ombres [Schatten]. Zwei Klangfarben, zwei Persönlichkeiten, eine gemeinsame Neugierde für in Vergessenheit geratenes Repertoire. Die paritätische Doppelleitung des Ensembles spiegelt sein Streben nach Vielfalt, Aufbruch und Modernität wider. Das generationsübergreifende und engagierte Projekt Les Ombres entfaltet sich von der Kammermusik über das Theater für junges Publikum bis hin zur Oper in seinem Streben nach Exzellenz und der Wahrung der ethischen Werte, die seinen Gründern ein wichtiges Anliegen sind.

Das Ensemble legt großen Wert auf seine Beziehung zum Publikum und stellt die Emotionen in den Mittelpunkt seiner Vorhaben. Die Energie der Gesten, der Schwung des Dialogs, die Lichtführung, die Wahl des Repertoires und des Rhythmus: Die Poesie der Aufführung formt ein Programm, dessen Harmonie und Architektur den Zuschauer berühren soll.

Dieser menschliche, sensorische und multidisziplinäre Ansatz des alten Repertoires offenbart die Resonanz unserer Gegenwart mit der Vergangenheit. Les Ombres inszenieren es auf der Bühne in Musik und Bildern, indem sie den Barock in die heutige Welt einbetten und die großen Herausforderungen unserer Zeit im Licht der vergangenen Jahrhunderte erklingen lassen. Die Farben, Stimmungen, Poesie und Harmonie, die von ihren Kreationen ausgehen, begleiten den Zuschauer bei der Entdeckung eines unbekanntes Repertoires und locken ihn, diese überwältigende Konkordanz der Zeiten zu betrachten.

Das talentierte und generationenübergreifende Team, das in den letzten zehn Jahren an das Haus gebunden wurde, umfasst unter anderem Eléonore Pancrazi, Judith van Wanroij, Chantal Santon, Emmanuelle de Negri und Joao Fernandes, Mathias Vidal und Alain Buet bei Aufführungen auf den Bühnen renommierter Opernhäuser und internationaler Festivals (Königliche Oper von Versailles, Folle Journée, Nationaloper Montpellier, Grange au

Lac in Evian, Festival von Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Bergamo, Tokio, ...).

Ihre Aufnahmen werden von der Kritik gelobt: 4F (fff) Télérama, Choc de Classica, Quobuzissime, Spitzenplatz im Jardin des critiques von France musique, Supersonic Pizzicato, ...

Les Ombres nehmen für die Musiklabel Mirare und ChâteaudeVersailles Spectacles auf (Letzteres mit der bemerkenswerten *Sémiramis* von Destouches, die im

Juni 2021 veröffentlicht wurde & mit einem Diamanten des Opéra Magazine ausgezeichnet wurde).

Die Depositenkasse ist der Hauptsponsor von Les Ombres.

Das Ensemble wird von der DRAC und der Region Occitanie/Pyrénées-méditerranée unterstützt.

Les Ombres sind im Rahmen der vom Centre de musique baroque de Versailles in ganz Frankreich eingeführten Initiative „Résidences croisées“ Residenzkünstler im Centre culturel de rencontre d'Ambronay. Les Ombres sind „assoziierte Künstler“ der Fondation Singer-Polignac, des Festivals von Maguelone und in Residenz bei den Nuits musicales d'Uzès. Das Ensemble ist Mitglied der FEVIS und der PROFEDIM.



Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, Chapelle Royale de Versailles

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Fabien Armengaud, directeur artistique et musical

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Au sein de ce chœur, Les Chantres, jeunes chanteurs français et étrangers recrutés sur concours, suivent un cursus d'études de 2 ans au CMBV principalement axé sur le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, alliant enseignements théoriques et pratiques, et mises en situation scénique. Ce cursus bénéficie de collaborations pédagogiques avec plusieurs conservatoires d'Île-de-France: le CRR de Versailles Grand Parc (au titre des classes préparatoires à l'enseignement supérieur), le CRD

Paris-Saclay, le CRR de Paris et le Pôle Supérieur de Paris – Boulogne-Billancourt (PSPBB). Sous la direction de son chef musical, de son directeur adjoint ou de chefs partenaires, le chœur des Chantres se produit régulièrement en concerts publics, seuls ou aux côtés des Pages, consacrant une part essentielle de leurs prestations et enregistrements discographiques au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis 2021, Fabien Armengaud met en œuvre de nouveaux projets avec Sébastien Daucé (chef en résidence), Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Julien Chauvin, Alexis Kossenko, Jean-Marc Aymes, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller ou encore Margaux Blanchard et Sylvain Sartre. Il met aussi à profit le cadre particulier du CMBV: établissement d'enseignement, de recherches musicologique d'édition et de production artistiques permettant

des échanges fructueux entre ces différents pôles et la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels.

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil

régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). Le Centre de musique baroque de Versailles remercie chaleureusement agnès b. pour la création exclusive des nouveaux costumes des Pages, pour les Jeudis musicaux de la Chapelle royale et pour les grands concerts, et la maison agnès b., mécène de la Maîtrise.

The choir of Pages and Chantres of the Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) is a point of reference for French baroque music. It takes its inspiration from the vocal ensembles of the Chapelle Royale at the end of the reign of Louis XIV by associating the voices of Pages, children enrolled in special classes, with those of Chantres, students in higher professional training. Within this choir, Les Chantres, young singers from France and abroad recruited through a competitive examination, follow a 2-year programme at the CMBV focusing mainly on the repertoire of the 17th and 18th centuries, combining theoretical and practical teaching with stage experience. This programme benefits from teaching collaborations with several conservatoires in the Île-de-France region:

the CRR de Versailles Grand Parc (as part of the preparatory classes for higher education), the CRD Paris-Saclay, the CRR de Paris and the Pôle Supérieur de Paris - Boulogne-Billancourt (PSPBB). Conducted by its musical director, its deputy director or partner conductors, the Chantres choir regularly performs in public concerts, alone or alongside the Pages, devoting a major part of their performances and recordings to the French repertoire of the 17th and 18th centuries. Since 2021, Fabien Armengaud has been developing new projects with Sébastien Daucé (conductor in residence), Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Julien Chauvin, Alexis Kossenko, Jean-Marc Aymes, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller as well as Margaux Blanchard and Sylvain Sartre. It also makes the most of

the CMBV's unique setting as a teaching, musicological research, publishing and artistic production establishment, enabling fruitful exchanges between these different areas and the realisation of exceptional educational projects.

Les Pages et les Chantres of the Centre de musique baroque de Versailles are supported by the Ministry of Culture, the Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, the Conseil régional d'Île-de-France, the City of Versailles and the Cercle Rameau (circle of patrons of the CMBV).

Der Chor Les Pages et les Chantres des Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) ist ein Vorbild für die französische Barockmusik. Er lässt sich von den Vokalgruppen der Chapelle royale am Ende der Herrschaft Ludwigs XIV. inspirieren und vereint die Stimmen der Pages, Kinder in Sonderklassen, mit denen der Chantres, Studenten in der höheren Berufsausbildung. Innerhalb dieses Chors absolvieren Les Chantres, junge französische und ausländische Sänger, die nach einem Auswahlverfahren ausgewählt werden, einen zweijährigen Studiengang am CMBV, der sich hauptsächlich auf das Repertoire des 17. und 18. Jahrhunderts konzentriert und theoretischen und praktischen Unterricht sowie Bühnenerfahrung miteinander verbindet. Dieser Studiengang profitiert

von der pädagogischen Zusammenarbeit mehrerer Konservatorien in der Region Île-de-France: dem CRR Versailles Grand Parc (im Rahmen der Vorbereitungsklassen für den Hochschulunterricht), dem CRD Paris-Saclay, dem CRR Paris und dem Pôle Supérieur de Paris - Boulogne-Billancourt (PSPBB). Unter der Leitung seines musikalischen Leiters, seines stellvertretenden Leiters oder von Partnerdirigenten tritt der Chor Les Chantres regelmäßig in öffentlichen Konzerten allein oder zusammen mit den Pages auf und widmet einen wesentlichen Teil seiner Auftritte und Plattenaufnahmen dem französischen Repertoire des 17. und 18. Jahrhunderts. Seit 2021 führt Fabien Armengaud neue Projekte mit Sébastien Daucé (chef in Residence), Emmanuelle

Häim, Hervé Niquet, Julien Chauvin, Alexis Kossenko, Jean-Marc Aymes, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller oder auch Margaux Blanchard und Sylvain Sartre durch. Zudem nutzt er den besonderen Rahmen des CMBV als Lehr-, Forschungs-, Musikforschungs-, Verlags- und Produktionseinrichtung, der einen fruchtbaren Austausch zwischen

diesen verschiedenen Bereichen und die Durchführung außergewöhnlicher pädagogischer Projekte ermöglicht.

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles werden vom französischen Kulturministerium, dem Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, dem Conseil régional d'Île-de-France, der Stadt Versailles und dem Cercle Rameau (Förderkreis des CMBV) unterstützt.

TELEMAQUE

ET

CALYPSO,

TRAGEDIE EN MUSIQUE

Par Monsieur DESTOUCHES, Inspecteur General
de l'Academie Royale de Musique;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS,
par la même Academie, le Jeudi quinziesme jour de Novembre 1714.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. D C C X I V.

Avec Privilege du Roy.

Frontispice de la partition de Télémaque et Calypso, 1714



Le Centre de musique baroque de Versailles

Le Centre de musique baroque de Versailles, une institution unique



La musique française, qui rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, fit naître des genres successifs aux formes audacieuses qui font toute la valeur de ce patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier... témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du « renouveau baroque ».

Emblématique de cette démarche, le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 à l'instigation de Vincent Berthier de Lioncourt et de Philippe Beaussant, avec la particularité de réunir, au sein de

l'Hôtel des Menus-Plaisirs, l'ensemble des métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de recherche, d'édition, de formation, de production de concerts et de spectacles, ses actions éducatives, artistiques et culturelles et la mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde.

Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV).

The Centre de Musique Baroque de Versailles, a unique institution

The French music that spread all over Europe in the 17th and 18th centuries gave birth to successive genres with audacious forms, which is what makes this heritage so valuable. The names Lully, Rameau, Campra, Charpentier, etc. bear witness, along with so many others, to the extraordinary artistic proliferation of this period. This rich musical heritage sank into oblivion after the French Revolution. Only towards the end of the 20th century did we see the development of the “Baroque renewal” movement.

Emblematic of this approach, the Centre de Musique Baroque de Versailles was created in 1987 at the instigation of Vincent Berthier de Lioncourt and Philippe Beaussant, with the goal of gathering,

within the Hôtel des Menus-Plaisirs, all of the professions necessary for the rediscovery and promotion of 17th and 18th centuries French musical heritage. Through its research, editing, training, and production activities for concerts and shows, its education, artistic, and cultural actions and the provision of its resources, the CMBV is committed more than ever to exploring this forgotten heritage and showcasing it all over France and the world.

The CMBV is supported by the Ministry of Culture (Directorate General for artistic creation), the Public Establishment of the Palace, Museum and National Estate of Versailles, the Île-de-France regional council, the City of Versailles, and the Cercle Rameau (Circle of Individual and Company Patrons of the CMBV).

Das Zentrum für Barockmusik in Versailles, eine ganz einzigartige Institution

Die französische Musik, welche im 17. und 18. Jahrhundert in ganz Europa großen Einfluss hatte, brachte nacheinander verschiedene wagemutige Formen hervor, die den besonderen Wert dieses Erbes ausmachen. Namen wie Lully, Rameau, Campra, Charpentier... sind neben einer Vielzahl weiterer Zeugen der bemerkenswerten künstlerischen Vielfältigkeit dieser Epoche. Dieses reichhaltige musikalische Erbe geriet nach der Französischen Revolution in Vergessenheit. Erst Ende des 20. Jahrhunderts entwickelte sich die Bewegung der „Erneuerung der Barockmusik“.

Auf Betreiben von Vincent Berthier de Lioncourt und Philippe Beaussant wurde 1987 das für diesen Ansatz emblematische Zentrum für Barockmusik in Versailles gegründet, dessen Besonderheit darin liegt, im Hôtel des Menus-Plaisirs, in welchem

es untergebracht ist, der Gesamtheit aller für die Wiederentdeckung und Würdigung des französischen musikalischen Erbes des 17. und 18. Jahrhunderts erforderlichen Berufsbranchen Raum zu bieten. Das CMBV setzt sich mit seinen Tätigkeiten in den Bereichen Forschung, Veröffentlichung, Ausbildung, Produktion von Konzerten und Darbietungen, seinen Bildungsangeboten, künstlerischen und kulturellen Aktionen und mit der Bereitstellung seiner Ressourcen mehr als je zuvor für die Erkundung dieses vergessenen Erbes und seine Verbreitung in Frankreich und auf der ganzen Welt ein.

Das CMBV wird vom Kultusministerium (der Generaldirektion für künstlerisches Schaffen), der Staatlichen Verwaltung des Schlosses, des Museums und des nationalen Schlossguts von Versailles, vom Regionalrat Ile-de-France, von der Stadt Versailles und dem Cercle Rameau, einem Kreis von privaten Mäzenen und Unternehmen des CMBV, gefördert.

Synopsis (de la version de 1714)

PROLOGUE

Au lendemain du traité de Rastatt mettant fin à la guerre de Succession d'Espagne, Minerve et Apollon, soutenus par les Vertus, les Muses et les Arts, rendent hommage à Louis XIV, et accueillent l'Amour et ses Plaisirs (divertissement): la paix va réunir les mortels et les dieux. Minerve accepte donc de livrer à l'amour Télémaque, mais seulement pour raviver sa gloire.

ACTE I

Antiope, fille d'Idoménée, naufragée et captive sur l'île de Calypso, se cache sous le nom d'Eucharis et se lamente: malgré son honneur, malgré les reproches de Cléone, elle aime un jeune étranger naufragé lui aussi sur le rivage d'Ogygie. Calypso se lamente également, car Neptune vient encore de lui réclamer la mort d'Ulysse qu'elle a laissé s'enfuir. Elle narre à Eucharis le songe où malgré elle, elle secourait contre Neptune un Ulysse

soudainement jeune, et succombait à l'amour. Elle éconduit son prétendant Adraste, roi de Thrace, qui entre plein d'effroi à l'idée de la vengeance divine qui menace la cité. Pour savoir comment apaiser Neptune, Calypso convoque enfin les Démons (divertissement), et l'Enfer lui ordonne, malgré l'absence d'Ulysse, de dresser l'autel pour le sacrifice – Neptune fournira la victime.

ACTE II

Apprenant que l'on prépare un sacrifice, Télémaque souhaite y ajouter son hommage pour obtenir la clémence de Neptune. Mais Idas craint que Calypso reconnaisse en lui le fils d'Ulysse, et qu'il ne rencontre aussi Eucharis. Car selon l'injonction de Minerve, Télémaque doit épouser Antiope. Eucharis entre, et apprenant qui est Télémaque, l'enjoint à la fois de l'aider à s'échapper, et de se cacher. Car c'est bien le sang d'Ulysse que Neptune a demandé. Télémaque refuse de

fuir: les Prêtres ordonnent la cérémonie (divertissement) du sacrifice, et pour apaiser Neptune, Télémaque s'offre pour victime devant Calypso stupéfaite de sa ressemblance avec Ulysse. Admirative, elle arrache Télémaque à l'autel.

ACTE III

Adraste cède à une sombre jalousie: accusant Calypso d'avoir préféré Télémaque à son propre peuple, il est prêt à tout pour se venger de son rival. Calypso prétexte avoir eu pitié. Mais une fois seule, elle cède à la passion: elle bravera la colère d'Adraste en même temps que celle des dieux. Eucharis croit apporter une bonne nouvelle: l'intention de s'immoler de Télémaque a apaisé Neptune. Mais Calypso est accablée d'avoir cédé à l'Amour, elle à qui tout obéit, même l'Enfer. Elle tente de retenir Télémaque en lui offrant un spectacle enchanté (divertissement) animé par les Démons transformés en Nymphes: elle espère l'attendrir et le dissuader de partir à la recherche d'Ulysse. Mais les soupirs du prince le trahissent: il est amoureux. Calypso, ne se doutant pas de qui, le confie à Eucharis.

ACTE IV

Eucharis se désespère d'être chargée de faire à Télémaque l'éloge de Calypso. Mais Télémaque n'en a cure: il aime Eucharis qui est prête à s'immoler pour le sauver, mais il n'en loue que davantage sa vertu. Ils sont interrompus dans leurs pleurs par Calypso, et Télémaque s'enfuit. Calypso comprend qu'elle a une rivale et décide de consulter l'oracle de l'Amour: les Prêtres et Prêtresses de l'Amour la secondent (divertissement) pour rendre hommage à ce dieu. Mais l'Oracle est limpide: Télémaque doit épouser Antiope. Alors que Calypso clame sa douleur, le bruit annonce qu'Adraste et ses partisans ont en vain attaqué Télémaque. Adraste mourant révèle à Calypso qu'Eucharis est sa rivale. Calypso cède à la rage: ce n'est plus Neptune, mais elle-même qu'il faut venger.

ACTE V

Calypso est furieuse: son rêve prédictif s'est accompli, Télémaque qu'elle a pourtant sauvé se montre ingrat ! Elle le bannit et fait rechercher Eucharis pour le sacrifice. Eucharis presse Télémaque de

s'enfuir, mais il veut mourir à sa place, et dans la confusion, Eucharis lui révèle sa véritable identité. Les deux amants supplient Minerve de les secourir: miraculeusement, les compagnons de Télémaque qui ont accosté viennent à l'aide du prince. Cependant, Télémaque et Antiope s'apprêtant à fuir, les Démons armés par Calypso incendient leurs

navires. Minerve paraît: elle révèle à tous qui est Eucharis, et ses Zéphirs enlèvent le prince et sa promise, malgré Calypso qui vainement invoque son père, le géant Atlas, pour maudire les dieux.

(D'après le *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Garnier)

Synopsis (of the 1714 version)

PROLOGUE

The day after the Treaty of Rastatt ends the War of the Spanish Succession, Minerva and Apollo, backed by the Virtues, the Muses and the Arts, pay homage to Louis XIV, and welcome Love and its Pleasures (*divertissement*): peace reunites the mortals and the gods. Minerva agrees to deliver love to Telemachus, in order to revive his glory.

ACT I

Antiope, daughter of Idomeneo, shipwrecked and a captive on Calypso's island, disguises herself under the name of Eucharis and laments: despite her honour, despite Cleone's reproaches, she loves a young stranger also shipwrecked on the shore of Ogygia. Calypso too is lamenting, because Neptune has just claimed the life of Ulysses, whom she let escape. She tells Eucharis about the dream

in which, despite herself, she was seeking aid against Neptune for a suddenly young Ulysses and succumbed to love. She spurns her suitor Adrastus, King of Thrace, who enters full of dread at the thought of divine vengeance threatening the city. To find out how to appease Neptune, Calypso finally summons the Demons (*divertissement*), and Hell orders her, despite the absence of Ulysses, to set up the altar for the sacrifice - Neptune will provide the victim.

ACT II

On learning that a sacrifice is being prepared, Telemachus wishes to add his tribute to obtain Neptune's clemency. But Idas fears that Calypso will recognise him as the son of Ulysses, and that he will also meet Eucharis. According to Minerva's injunction, Telemachus must marry Antiope. Eucharis enters and, on learning who Telemachus is, tells him both to help him escape and to hide. For it is indeed Ulysses' blood that Neptune has asked for. Telemachus refuses to flee: the priests command the ceremony (*divertissement*) of the sacrifice, and to appease Neptune, Telemachus offers himself as a victim

in front of Calypso, stunned by his resemblance to Ulysses. In awe of him, she snatches Telemachus from the altar.

ACT III

Adrastus gives in to a murky jealousy: accusing Calypso of having preferred Telemachus to her own people, he is ready to do anything to take revenge on his rival. Calypso pretends to have felt pity. But once alone, she gives in to her passion: she will brave the wrath of Adrastus as well as that of the gods. Eucharis believes she is bringing good news: Telemachus's intention to immolate himself has appeased Neptune. But Calypso is overwhelmed by having given in to love, she to whom everything obeys, even Hell. She tries to hold back Telemachus by offering him an enchanted spectacle (*divertissement*) hosted by demons transformed into nymphs: she hopes to soften his heart and dissuade him from leaving in search of Ulysses. But the prince's sighs betray him: he is in love. Unsuspecting, Calypso entrusts him to Eucharis.

ACT IV

Eucharis despairs of being asked to praise Calypso to Telemachus. But Telemachus does not care: he loves Eucharis, who is ready to sacrifice herself to save him, but he only praises her virtue all the more. Calypso interrupts their weeping, and Telemachus takes flight. Calypso realises that she has a rival and decides to consult the oracle of love: the priests and priestesses of love assist her (*divertissement*) in paying homage to this god. But the Oracle is clear: Telemachus must marry Antiope. As Calypso cries out in pain, the news comes that Adrastis and his partisans have attacked Telemachus in vain. The dying Adrastus reveals to Calypso that Eucharis is her rival. Calypso gives in to her rage: it is no longer Neptune but herself who must be avenged.

ACT V

Calypso is furious: her prophetic dream has come true, and Telemachus, whom she has saved, is proving ungrateful! She banishes him and sends for Eucharis to be sacrificed. Eucharis urges Telemachus to flee, but he wants to die in her place, and in the confusion, Eucharis reveals her true identity. The two lovers beg Minerva to rescue them: Miraculously, Telemachus's companions who have landed come to assist the prince. However, as Telemachus and Antiope prepare to flee, the demons armed by Calypso set fire to their ships. Minerva appears: she reveals to everyone who Eucharis is, and her Zephyrs kidnap the prince and his betrothed, despite Calypso, who vainly invokes her father, the giant Atlas, to curse the gods.

(After the *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Garnier)

Inhalt (der Fassung von 1714)

PROLOG

Am Tag nach der Unterzeichnung des Vertrags von Rastatt, der den Spanischen Erbfolgekrieg beendet, huldigen Minerva und Apollon, unterstützt von den Tugenden, den Musen und Künsten, Ludwig XIV. und begrüßen Amor und seine Freuden (*Divertissement*): Der Frieden wird die Sterblichen und die Götter wieder vereinen. Minerva stimmt daher zu, Telemachos Amor zu überlassen, aber nur, um ihren Ruhm zu vergrößern.

AKT I

Antiope, die Tochter Idomeneos, die Schiffbruch erlitt und auf der Insel der Kalypso gefangen genommen wurde, versteckt sich unter dem Namen Eucharis und klagt: Ihrer Ehre und der Vorwürfe von Cleone zum Trotz liebt sie einen jungen Fremden, der ebenfalls an der Küste von Ogygia Schiffbruch erlitten hat. Auch Kalypso klagt, denn Neptun hat gerade wieder den Tod von Odysseus von ihr gefordert, den sie hatte fliehen lassen.

Sie erzählt Eucharis von einem Traum, in dem sie, ohne es zu wollen und gegen Neptuns Willen, einen plötzlich jungen Odysseus rettete und sich in ihn verliebte. Sie weist ihren Verehrer Adrastos ab, den König von Thrakien, der voll Angst vor der die Stadt bedrohenden göttlichen Rache auftritt. Um herauszufinden, wie sie Neptun besänftigen kann, ruft Kalypso schließlich die Dämonen zusammen (*Divertissement*), und die Unterwelt befiehlt ihr, trotz Odysseus' Abwesenheit, den Altar für das Opfer zu errichten – Neptun werde das Opfer bereitstellen.

AKT II

Als Telemachos erfährt, dass ein Opfer vorbereitet wird, möchte er diesem seine Ehrenbezeugung hinzufügen, um Neptuns Gnade zu erlangen. Idas befürchtet jedoch, dass Kalypso in ihm den Sohn von Odysseus erkennt und er außerdem Eucharis begegnen könnte. Denn laut Minervas Anordnung

muss Telemachos Antiope heiraten. Eucharis tritt auf, und als sie erfährt, wer Telemachos ist, bittet sie ihn, ihr bei der Flucht zu helfen und sich gleichzeitig zu verstecken, da Neptun das Blut von Odysseus fordert. Telemachos weigert sich zu fliehen. Die Priester ordnen die Opferzeremonie (*Divertissement*) an, und um Neptun zu besänftigen, bietet sich Telemachos vor den Augen Kalypsos als Opfer an. Diese ist über seine Ähnlichkeit mit Odysseus erstaunt. Voll Bewunderung reißt sie Telemachos vom Altar.

AKT III

Adrastos empfindet grimmige Eifersucht: Er beschuldigt Kalypso, Telemachos ihrem eigenen Volk vorgezogen zu haben, und ist bereit, alles zu tun, um sich an seinem Rivalen zu rächen. Kalypso behauptet, Mitleid gehabt zu haben. Doch als sie allein ist, gibt sie ihrer Leidenschaft nach: Sie wird dem Zorn Adrastos' und dem der Götter trotzen. Eucharis glaubt, eine gute Nachricht zu überbringen: Telemachos Absicht, sich selbst zu verbrennen, hat Neptun besänftigt. Doch Kalypso ist niedergeschlagen,

weil sie der Liebe nachgegeben hat, wo ihr doch alles gehorcht, selbst die Unterwelt. Sie versucht, Telemachos zurückzuhalten, indem sie ihm ein Zauberschauspiel (*Divertissement*) bietet, das von den in Nymphen verwandelten Dämonen bestritten wird. Sie hofft, ihn zu erweichen und von der Suche nach Odysseus abzubringen. Doch die Seufzer des Prinzen verraten ihn: Er ist verliebt. Kalypso, die nicht ahnt, in wen, vertraut sich Eucharis an.

AKT IV

Eucharis ist über den Auftrag verzweifelt, Telemachos gegenüber eine Lobrede auf Kalypso halten zu müssen. Doch Telemachos lässt sich davon nicht beirren: Er liebt Eucharis, die bereit ist, sich selbst zu opfern, um ihn zu retten, wofür er ihre Tugend umso mehr lobt. Die beiden Liebenden werden in ihren Klagen von Kalypso unterbrochen. Telemachos flieht vor ihr. Kalypso erkennt, dass sie eine Rivalin hat und beschließt, Amors Orakel zu befragen: Die Priester und Priesterinnen Amors stehen ihr zur Seite (*Divertissement*), um dem Gott zu

huldigen. Doch das Orakel ist eindeutig: Telemachos muss Antiope heiraten. Während Kalypso ihrem Schmerz Ausdruck verleiht, wird bekannt, dass Adrastos und seine Anhänger Telemachos vergeblich angegriffen haben. Der sterbende Adrastos verrät Kalypso, dass Eucharis ihre Rivalin ist. Kalypso lässt ihrem Zorn freien Lauf: Nicht mehr Neptun, sondern sie selbst muss gerächt werden.

AKT V

Kalypso ist wütend, denn was sie im Traum voraussah, hat sich erfüllt: Telemachos, den sie gerettet hat, erweist sich als undankbar! Sie verbannt ihn und lässt Eucharis suchen, um sie zu opfern. Eucharis drängt Telemachos zur Flucht, aber er will an ihrer Stelle sterben, und

in der Verwirrung offenbart Eucharis ihm ihre wahre Identität. Die beiden Liebenden flehen Minerva um Hilfe an: Wie durch ein Wunder kommen Telemachos Gefährten, die auf der Insel gelandet sind, dem Prinzen zu Hilfe. Als Telemachos und Antiope fliehen wollen, stecken die von Kalypso bewaffneten Dämonen ihre Schiffe in Brand. Minerva erscheint: Sie verkündet allen, wer Eucharis ist, und ihre Zephire entführen den Prinzen und seine Braut gegen Kalypsos Willen, die vergeblich ihren Vater, den Riesen Atlas, anruft, um die Götter zu verfluchen.

(Nach dem *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime* [Wörterbuch der Pariser Oper unter dem Ancien Régime], Paris, Garnier)

André Cardinal Destouches (1672-1749)

TÉLÉMAQUE ET CALYPSO

VOLUME 1

PROLOGUE

Scène 1

Minerve

2. Que j'aime à porter mes regards
Sur ces amas pompeux
d'armes et d'étendards!
D'un roi que je chéris tout
m'annonce la gloire.
Vous, Apollon, vous, filles de Mémoire,
Préparez vos chants et vos jeux.
Pour rendre les mortels heureux,
La paix du haut des cieux
vole après la victoire.

Apollon

3. De nos jeux, de nos chants,
c'est à vous d'ordonner,
La paix vient de bannir les
fureurs de la guerre:
C'est à Minerve à couronner
Un vainqueur qui calme la terre.

Minerve

4. Qu'un spectacle nouveau
de ce brillant séjour
Augmente la magnificence.

Apollon

Pour mes tragiques jeux,

PROLOGUE

Scene 1

Minerva

2. How I like to cast my eyes
On these lavish masses
of weapons and standards!
Everything heralds the glory
of a king I cherish.
You, Apollo, you, daughters of Memory,
Prepare your songs and your games.
To make the mortals happy
The peace of the heavens
flies after victory.

Apollo

3. Our games, our songs,
are for you to command,
Peace has banished the
fury of war:
Minerva must crown
A victor to bring peace to earth.

Minerva

4. May a new spectacle
of this radiant place
Augment its magnificence.

Apollo

For my tragic games,

PROLOG

Szene 1

Minerva

2. Wie gern richte ich meine Blicke
Auf diese prunkvollen Scharen
von Waffen und Fahnen!
Von einem König, den ich liebe, wird aller
mir verkündet.
Ihr Apollon, ihr Töchter des Gedächtnisses,
Bereitet eure Lieder und Spiele vor.
Um die Sterblichen glücklich zu machen,
Der Friede vom Himmel herab
fliegt dem Sieg nach.

Apollo

3. Von unseren Spielen und Liedern,
ist es an euch, zu befehlen,
Der Friede hat soeben die
Wut des Krieges gebrochen:
Es ist an Minerva, einen Sieger
zu krönen, der die Erde beruhigt.

Minerva

4. Möge ein neues Schauspiel
dieses glänzenden Aufenthalts
Die Pracht erhöhen.

Apollo

Für meine tragischen Spiele,

j'ai besoin de l'Amour ;
Pourrez-vous souffrir sa présence ?

Minerve

En faveur de la paix, je cède à vos désirs ;
Je consens que l'Amour
se mêle à nos plaisirs.

Chœur

5. Descendez, régnerez sur la terre,
Tendre Amour, répandez vos
plus vives ardeurs ;
Il n'appartient qu'à vous
de faire encore la guerre
Quand la paix charme tous les cœurs.

Scène 2

L'Amour

6. Quoi ? Minerve en ces lieux m'appelle !

Minerve

Ne prétends pas régner sur elle.

L'Amour

C'est pour suivre mes lois que tous
les cœurs sont faits ;
Tout cède à mon pouvoir suprême ;
Vous seule échappez à des traits
Qui font trembler Jupiter même.

Minerve

Quand je te vois vainqueur
du souverain des dieux,
La gloire de mon nom vole
au plus haut des cieux.
Que devant toi Jupiter tremble ;
C'est un nouvel éclat pour moi ;
Tu triomphes de lui, je triomphe de toi ;

I need Love ;
Could you suffer his presence ?

Minerva

For the good of peace, I yield to your desires ;
I shall allow Love
to join in our pleasures.

Chorus

5. Come down, reign over the earth,
Tender Love, spread your
most burning ardour ;
It lies only to you
to wage war once more
When peace charms every heart.

Scene 2

Love

6. What ? Minerva calls me here !

Minerva

Do not seek to rule over her.

Love

It is to follow my laws that all
hearts were made ;
All yields to my supreme power ;
Only you escape the arrows
They make even Jupiter tremble.

Minerva

When I see you victorious
over the ruler of the gods,
The glory of my name soars
to the highest heavens.
If Jupiter trembles before you ;
It is a new exploit for me ;
You triumph over him, I triumph over you ;

brauche ich Liebe ;
Könnt Ihr seine Gegenwart erdulden ?

Minerva

Um des Friedens willen gebe ich euren Wünschen nach ;
Ich stimme zu, dass die Liebe
sich in unsere Freuden mischt.

Chor

5. Kommt herab, herrscht über die Erde,
Zärtliche Liebe, verströmt eure
heißeste Glut ;
Es steht Euch allein zu
noch Krieg zu führen
Wenn der Friede alle Herzen bezaubert.

Szene 2

Die Liebe

6. Was soll ich tun ? Minerva an diesem Ort ruft mich !

Minerva

Behaupte nicht, über sie zu herrschen.

Die Liebe

Um meinen Gesetzen zu folgen, sind alle
Herzen geschaffen ;
Alles unterwirft sich meiner höchsten Macht ;
Du allein entgehst den Zügen
Die selbst Jupiter erzittern lassen.

Minerva

Wenn ich dich als Sieger sehe
des Herrschers der Götter,
Der Ruhm meines Namens fliegt
in den höchsten Himmel.
Vor dir soll Jupiter zittern ;
Das ist ein neuer Glanz für mich ;
Du triumphierst über ihn, ich triumphiere über dich ;

N'est-ce pas triompher
de tous les dieux ensemble ?

L'Amour

Il est temps d'embellir ces lieux ;
La paix doit réunir les mortels et les dieux.

Un des Arts de la suite de Minerve

8. À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

Chœur

À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

Un des Arts

Qu'en ce beau jour
Tout se livre à l'Amour ;
Il ordonne à sa cour
De nous suivre sans cesse.
Tendres flammes,
Dans nos âmes
Régnez à jamais ;
Beaux lieux, vous avez moins d'attraits
Que l'ardeur qui nous presse.

Chœur

9. Qu'en ce beau séjour
tout vous rende les armes.
Amour, faites voler vos traits ;
Plaisirs, faites briller vos charmes :
Triomphez, régnez à jamais.

Minerve, à Apollon et aux Muses

10. Rappelez Télémaque

Do we not therefore triumph
over all the gods together?

Love

It is time to bring beauty to this place ;
Peace must reunite mortals and gods.

One of the Arts from Minerva's retinue

8. To our games
Let us bring tenderness ;
The arrow that wounds us
Fulfils our desires.

Chorus

To our games
Let us bring tenderness ;
The arrow?? that wounds us
Fulfils our desires.

One of the Arts

On this fine day
Let all be surrendered to Love ;
He orders his court
To follow us unendingly.

Tender flames,
In our souls
Reign forever ;
Beautiful places, you have less charms
Than the passion that drives us.

Chorus

9. On this fine day
let all lay down their weapons for you.
Love, fire your arrows ;
Pleasures, make your charms shine :
Triumph, reign forever.

Minerva, to Apollo and the Muses

10. Bring Telemachus back

Ist das nicht ein Triumph
aller Götter zusammen?

Die Liebe

Es ist an der Zeit, diese Orte zu verschönern ;
Frieden soll Sterbliche und Götter vereinen.

Eine der Künste der Suite von Minerva

8. In unseren Spielen
Mischen wir die Zärtlichkeit ;
Der Zug, der uns verletzt
Erfüllt unsere Wünsche.

Chor

In unseren Spielen
Mischen wir die Zärtlichkeit ;
Der Zug, der uns verletzt
Erfüllt unsere Wünsche.

Eine der Künste

Dass an diesem schönen Tag
Alles sich der Liebe hingibt ;
Er befiehlt seinem Hofstaat
Dass sie uns immer folgen.

Zärtliche Flammen,
In unseren Seelen
Für immer regieren ;
Schöne Orte, ihr habt weniger Reize
Als die Glut, die uns drängt.

Chor

9. Möge an diesem schönen Ort
alles euch seine Waffen geben.
Liebe, lass deine Züge fliegen ;
Freuden, lasst eure Reize glänzen :
Triumphiert, herrscht in Ewigkeit!

Minerva, an Apollo und die Muses

10. Rufen Sie Telemachos zurück

à la clarté du jour ;
Aux ravages du temps
dérobez sa mémoire ;
Mais ne le livrez à l'Amour
Que pour faire éclater sa gloire.

ACTE I

Scène 1

Eucharis

12. Malheureux, qui sur ce rivage
Éprouvez un affreux orage,
Vous espérez du moins
de voir calmer les flots :
Mais, hélas ! il n'est pas possible
Qu'un cœur à l'Amour trop sensible
Retrouve jamais le repos.

Scène 2

Cléone

13. Qui peut causer vos nouvelles douleurs ?

Eucharis

Apprends, Cléone,
apprends tous mes malheurs.
Depuis mon funeste naufrage,
Calypso me retient sur ce fatal rivage ;
Mais c'est peu de mes fers ;
et je répands des pleurs
Pour un plus honteux esclavage.

Cléone

Ô ciel !

Eucharis

Tu fus témoin du trouble de mes sens,
Quand ce jeune étranger,
par la fureur des vents,

into the light of day ;
Rid his memory
of the ravages of time ;
But only deliver him to Love
To exalt his glory.

ACT I

Scene 1

Eucharis

12. Wretched are those who, on this shore
Suffer a terrible storm,
You hope at least
to see the waves calm :
But, alas ! It is impossible
For a heart too sensitive to Love
To ever find rest again.

Scene 2

Cleone

13. Who causes you this new suffering ?

Eucharis

Listen, Cleone,
listen to all my misfortunes.
Since my fateful shipwreck,
Calypso has kept me on this deathly shore ;
But my chains are light enough ;
and I shed tears
For a more shameful enslavement.

Cleone

O heavens !

Eucharis

You witnessed my troubled senses,
When this young foreigner,
by the fury of the winds,

in die Helligkeit des Tages ;
Dem Verderben der Zeit
entwende sein Angedenken ;
Doch gebt ihn der Liebe preis
Nur um seinen Ruhm zu entfalten.

AKT I

Szene 1

Eucharis

12. Unglücklicher, der an diesem Ufer
Ein schreckliches Unwetter erduldet,
Ihr hofft zumindest,
dass die Fluten sich beruhigen :
Aber, ach, es ist unmöglich.
Dass ein Herz, das zu empfindlich für die Liebe ist
Nie wieder Ruhe findet.

Szene 2

Kleone

13. Wer kann Ihre neuen Schmerzen bewirken ?

Eucharis

Lerne es, Kleone,
erfahre all mein Unglück.
Seit meinem verhängnisvollen Schiffbruch,
Hält mich Kalypso an diesem verhängnisvollen Ufer fest ;
Doch ist es meiner Fesseln wenig ;
und ich vergieße Tränen
Für eine schändlichere Sklaverei.

Kleone

O Himmel !

Eucharis

Du warst Zeuge der Verwirrung meiner Sinne,
Als dieser junge Fremde,
durch die Wut der Winde,

Fit naufrage sur cette rive :
Ses yeux étaient fermés à la clarté du jour :
Déjà son âme fugitive
Était prête à descendre au ténébreux séjour.
Cléone, quel objet ! que j'en fus attendrie !
En vain à mon secours j'appelai ma fierté ;
Je ne pus lui rendre la vie
Qu'aux dépens de ma liberté.

Cléone

Antiope oublierait tout le soin de sa gloire !
Quoi ! le nom d'Eucharis,
qu'en ces lieux vous portez,
Du sang des rois dont vous sortez
Vous fait-il perdre la mémoire ?
Puisse-t-on ignorer toujours
Qu'Idoménee est l'auteur de vos jours !
Si l'on vous reconnaît,
votre perte est certaine :
Neptune ravage ces lieux :
Et vous êtes d'un sang à Neptune odieux ;
Tremblez... Mais on vient ;
c'est la reine.
Sous le nom d'Eucharis,
trompez toujours ses yeux.

Scène 3

Calypso

14. Dieu des mers, terrible Neptune,
Ah ! n'es-tu pas assez vengé ?
Tout mon empire est ravagé,
Rien n'égale mon infortune ;
Et les vents et les flots,
d'une fureur commune,
S'arment pour me punir
de t'avoir outragé.

Was shipwrecked on this shore:
His eyes were closed to the light of day:
Already his fugitive soul
Was ready to descend to the dark place.
Cleone, what an object ! So touched was I !
In vain I called on my pride to come to my aid ;
I can only bring him back to life
At the expense of my freedom.

Cleone

Antiope would forget all about her glory !
Tell me ! The name Eucharis,
the one you go by here,
Has it caused you to forget
The blood of the kings from whom you sprang forth ?
Can we still ignore
That Idomeneus is your creator !
If they recognise you,
you will surely die :
Neptune ravages this place :
And you are from blood that Neptune despises ;
Tremble... But someone is coming ;
it is the Queen.
By the name of Eucharis,
continue to deceive her eyes.

Scene 3

Calypso

14. God of the seas, terrible Neptune,
Oh ! Have you not avenged yourself enough ?
My entire empire is ravaged,
Nothing can equal my misfortune ;
And the winds and the waves,
of equal fury,
Are armed to punish me
for insulting you.

Schiffbruch erlitt an diesem Ufer:
Seine Augen waren für das Licht des Tages geschlossen:
Schon war seine Seele flüchtig
Sie war bereit, in die Finsternis hinabzusteigen.
Kleone, was für ein Anblick, wie war ich gerührt !
Vergebens rief ich meinen Stolz zu Hilfe ;
Ich kann ihr das Leben nicht wiedergeben
Nur auf Kosten meiner Freiheit.

Kleone

Antiope würde alle Sorge um ihren Ruhm vergessen !
Was ! der Name Eucharis,
den ihr an diesem Ort tragt,
Aus dem Blut der Könige, aus dem ihr hervorgegangen seid
Verliert ihr das Gedächtnis ?
Mögen wir nie wissen
Dass Idomeneo der Urheber eurer Tage ist !
Wenn man Sie erkennt,
Ist Ihr Untergang gewiss :
Neptun verwüstet diese Orte :
Und ihr seid von Neptuns abscheulichem Blut ;
Zittert ... Aber es kommt jemand ;
es ist die Königin.
Unter dem Namen Eucharis,
täuscht stets ihre Augen.

Szene 3

Kalypso

14. Gott der Meere, schrecklicher Neptun,
Ach, bist du nicht gerächt genug ?
Mein ganzes Reich ist verwüstet,
Nichts gleicht meinem Unglück ;
Und die Winde und die Fluten,
mit einem gemeinsamen Zorn,
Rüsten sich, um mich zu bestrafen,
weil ich dich geschmäht habe.

Dieu des mers, terrible Neptune,
Ah! n'es-tu pas assez vengé?

Eucharis

15. Quoi? dans son fier courroux
Neptune persévère!

Calypso

Non, rien ne peut le satisfaire.
Dans son temple, lui-même,
il vient de me parler,
Il m'a fait entendre mon crime;
Mais le cruel demande une victime
Que je ne puis plus immoler.
« Calypso », m'a-t-il dit,
« verse le sang d'Ulysse,
Ou crains le plus affreux supplice. »

Eucharis

Que je vous plains!

Calypso

D'un sang trop coupable à ses yeux
Comment lui faire un sacrifice?
Ulysse n'est plus en ces lieux.

Eucharis

Il a donc autrefois abordé ce rivage?

Calypso

Il venait d'en partir lorsque
tu fis naufrage.
Neptune demandait sa mort.

Eucharis

Ô ciel! quelle rigueur extrême!

Calypso

J'eus pitié de son triste sort,
Et je le fis partir,
malgré Neptune même.

God of the seas, terrible Neptune,
Oh! Have you not avenged yourself enough?

Eucharis

15. What? In his proud wrath
Neptune perseveres!

Calypso

No, nothing can satisfy him.
In his own temple,
he came to speak to me,
He told me of my crime;
But the cruel one demands a victim
Whom I can no longer sacrifice.
“Calypso”, he told me,
“shed the blood of Ulysses,
Or fear the most dreadful torture.”

Eucharis

How I pity you!

Calypso

How can I sacrifice to him
Blood that is so guilty in his eyes?
Ulysses is no longer here.

Eucharis

So he once came ashore here?

Calypso

He had just left when
you were shipwrecked.
Neptune demanded his death.

Eucharis

O heavens! What extreme hardship!

Calypso

I pitied his mournful fate,
And I made him leave,
in spite of Neptune himself.

Gott der Meere, schrecklicher Neptun,
Ach, bist du nicht gerächt genug?

Eucharis

15. Was? in seinem stolzen Zorn
Neptun beharrt!

Kalypso

Nein, nichts kann ihn zufriedenstellen.
In seinem Tempel selbst,
hat er gerade zu mir gesprochen,
Er hat mich mein Verbrechen hören lassen;
Doch der Grausame verlangt ein Opfer.
Das ich nicht mehr opfern kann.
„Kalypso“, sagte er zu mir
„Vergieße das Blut des Odysseus,
Oder fürchte die schrecklichste Qual.“

Eucharis

Wie sehr ich Sie bedauere!

Kalypso

Von einem Blut, das in seinen Augen zu schuldig ist.
Wie kann ich ihm ein Opfer bringen?
Odysseus ist nicht mehr an diesem Ort

Eucharis

Ist er also einst an diesem Ufer angelangt?

Kalypso

Er ging gerade von dort weg,
als du Schiffbruch erlitten hast.
Neptun forderte seinen Tod.

Eucharis

O Himmel, welch ungeheure Strenge!

Kalypso

Ich hatte Mitleid mit seinem traurigen Schicksal,
Und ich schickte ihn fort,
trotz Neptun selbst.

J'avais trop d'intérêt à presser son retour.
Les démons évoqués
par mon art redoutable
M'ont prédit mille fois
un tourment effroyable,
Si jamais je me livre au pouvoir de l'Amour.
Déjà par la pitié pour Ulysse attendrie,
Ses vertus commençaient
de surmonter mon cœur ;
Je le rendis à sa patrie,
Pour ne point souffrir de vainqueur.

Eucharis

Vous avez des enfers détourné le présage ;
Puissiez-vous apaiser les dieux !

Calypso

Je crains toujours Ulysse,
et toujours son image
Vient se présenter à mes yeux.
16. Un songe... Ah ! je frémis
quand je me le rappelle.
Je l'ai vu, ce héros que Neptune poursuit ;
Je l'ai vu sur ces bords ; une troupe cruelle
L'allait précipiter dans l'éternelle nuit.
Il n'était plus armé d'une austère sagesse :
L'Amour, qui volait sur ses pas,
De la plus brillante jeunesse
Semblait lui prêter les appas.
Par un charme inconnu forcée à le défendre,
J'ai détourné le fer vengeur :
Hélas ! pour prix d'un soin si tendre ;
Le cruel m'a percé le cœur.

Eucharis

Adraste vient ; qu'annonce sa frayeur ?

I had too much at stake in hastening his return.
The demons evoked
by my formidable powers
Have forewarned me a thousand times
of terrible torment,
If I ever surrender myself to the power of Love.
Already softened by my pity for Ulysses,
His virtues were beginning
to overcome my heart ;
I returned him to his homeland,
So as not to suffer the loss.

Eucharis

You have diverted the harbinger of hell ;
May you appease the gods !

Calypso

I still fear Ulysses,
and his image still
Appears before my eyes.
16. A dream... Ah ! I shudder
when I remember him.
I have seen him, this hero whom Neptune pursues ;
I saw him on these shores ; a cruel company
Would chase him into eternal night.
He was no longer armed with austere wisdom :
Love, flying in his wake,
With the most radiant youth
Seemed to lend him appeal.
Forced to defend him through an unknown charm,
I diverted the avenging weapon :
Alas ! For the price of such tender care ;
The cruel one pierced my heart.

Eucharis

Adraste is coming ; what does his fright announce ?

Ich wollte seine Rückkehr nicht hinauszögern.
Die durch meine schreckliche Kunst
heraufbeschworenen Dämonen
Haben mir tausendmal
schreckliche Qualen vorausgesagt,
Sollte ich mich je der Macht der Liebe hingeben.
Schon erweichte das Mitleid mit Odysseus,
Seine Tugenden begannen
mein Herz zu überwinden ;
Ich gab ihn seinem Vaterland zurück,
Um keinen Sieger zu leiden.

Eucharis

Ihr habt das Vorzeichen der Unterwelt vereitelt ;
Möget Ihr die Götter besänftigen !

Kalypso

Ich fürchte mich immer noch vor Odysseus,
Und immer wieder
Erscheint sein Bild vor meinen Augen.
16. Ein Traum ... Ach, ich erschauere
wenn ich ihn mir in Erinnerung rufe.
Ich habe ihn gesehen, den Helden, den Neptun verfolgt ;
Ich sah ihn an diesen Ufern ; eine grausame Schar
Wollte ihn in die ewige Nacht stürzen.
Er war nicht mehr mit strenger Weisheit bewaffnet :
Die Liebe, die flog auf seinen Schritten,
Die strahlendste Jugend
Schien ihm die Verlockungen zu verleihen.
Ein unbekannter Zauber zwang sie, ihn zu verteidigen,
Ich wandte das rachsüchtige Eisen ab :
Ach, für eine so zärtliche Fürsorge ;
Der Grausame hat mir das Herz durchbohrt.

Eucharis

Adraste kommt ; was verkündet sein Schrecken ?

Scène 4

Adraste

17. Reine, de vos sujets
que je plains l'infortune!
Tous les dieux, conjurés contre eux,
Semblent s'unir avec Neptune
Pour les rendre plus malheureux.
Jupiter irrité réduit nos murs en poudre;
On ne voit que palais
par les vents démolis;
Et sous les flots, ou sous la foudre,
Nous allons être ensevelis.

Tous trois

18. Dieux vengeurs, nous sommes coupables;
Mais notre repentir doit
suspendre vos coups:
Dieux, vos châtements redoutables
Sont-ils éternels comme vous?

Adraste, à Calypso vivement

19. Ô rigueur qui me désespère!
Sans Neptune, sans son courroux,
Par le choix d'Atlas, votre père,
J'allais devenir votre époux.

Calypso

Pour me parler d'hymen,
quel temps osez-vous prendre?

Adraste

Au nom de l'amour le plus tendre,
D'un roi toujours soumis,
daignez flatter l'espoir.

Calypso

Le soin de mon empire est
mon premier devoir.

Scene 4

Adraste

17. My Queen, how I pity
the misfortune of your subjects!
All the gods, conspired against them,
Seem to join forces with Neptune
To make them more miserable.
Angry Jupiter reduces our walls to dust;
We see only palaces
demolished by the winds;
And beneath the waves, or beneath the lightning,
We shall all be buried.

All three

18. Vengeful gods, we are guilty;
But our repentance must
suspend your blows:
Gods, are your fearsome punishments
Eternal like you?

Adraste, earnestly to Calypso

19. Oh torment that turns me to despair!
Without Neptune, without his wrath,
By the choice of Atlas, your father,
I was to become your husband.

Calypso

To talk to me about marriage,
how much time do you dare take?

Adraste

In the name of the most tender love,
Deign to flatter the hopes
of a king in eternal defeat.

Calypso

Caring for my empire is
my first duty.

Szene 4

Adraste

17. Königin, von deinen Untertanen
wie ich das Unglück bedauere!
Alle Götter haben sich gegen sie verschworen,
Scheinen sich mit Neptun zu vereinen.
Um sie noch unglücklicher zu machen.
Zerschmettert der erzürnte Jupiter unsere Mauern;
Man sieht nur noch Paläste
von den Winden niedergerissen;
Und unter den Fluten oder unter dem Blitz,
Wir werden begraben werden.

Alle drei

18. Rachsüchtige Götter, wir sind schuldig;
Aber unsere Reue muss
eure Schläge aufheben:
Ihr Götter, eure furchtbaren Strafen
Sind sie ewig wie ihr?

Adraste, an Calypso lebhaft

19. O Strenge, die mich zur Verzweiflung bringt!
Ohne Neptun, ohne seinen Zorn,
Durch die Wahl des Atlas, deines Vaters,
Sollte ich Euer Gatte werden.

Kalypso

Um mit mir über das Hymen zu sprechen,
welche Zeit erdreistet Ihr Euch?

Adraste

Im Namen der zärtlichsten Liebe,
Einem stets unterwürfigen König,
Schmeichelt der Hoffnung.

Kalypso

Die Sorge um mein Reich ist
meine erste Pflicht.

Mais comment de Neptune
apaiser la colère ?
L'Enfer peut me le révéler ;
Laissez-moi seule ici, respectez un mystère
Qu'aucun mortel ne doit troubler.

Scène 5

Calypso

20. Habitants des royaumes sombres,
Vous que mon art contraint
d'obéir à mes lois,
Laissez en paix les criminelles ombres ;
Démons, reconnaissez ma voix.
Quittez l'affreux séjour de la nuit éternelle ;
C'est Calypso qui vous appelle.

Scène 6

Chœur

23. Portons le ravage
Dans tous les climats ;
La mort et la rage
Vont suivre nos pas.
Cherchons dans les larmes,
Et dans les soupirs
Nos plaisirs.
Quel sort plein de charmes !
Causons mille alarmes,
Versons nos fureurs
Dans les cœurs.

Chœur

25. Qu'attends-tu de notre secours ?
Parle, nous te servons toujours.

Calypso

Neptune sur ces bords
demande un sacrifice :

But how can Neptune's anger
be appeased?
Hell can reveal it to me ;
Leave me alone here, respect a mystery
Which no mortal should uncover.

Scene 5

Calypso

20. Inhabitants of the dark kingdoms,
You whom my power compels
to obey my laws,
Leave the evil shadows in peace ;
Demons, recognise my voice.
Leave the dreadful abode of eternal night ;
Calypso is calling you.

Scene 6

Chorus

23. Let us bring devastation
To every place ;
Death and rage
Shall follow in our footsteps.
Let us take pleasure,
In tears
And sighs.
What a charming fate !
Let us cause a thousand alarms,
Let us pour our fury
Into hearts.

Chorus

25. What help do ask us for ?
Speak up, we serve you still.

Calypso

Neptune on these shores
requires sacrifice :

Doch wie soll ich von Neptun
den Zorn besänftigen ?
Die Hölle kann es mir offenbaren ;
Lasst mich hier allein, achtet ein Geheimnis
Das kein Sterblicher stören darf.

Szene 5

Kalypso

20. Bewohner der finsternen Reiche,
Ihr, die meine Kunst zwingt
meinen Gesetzen zu gehorchen,
Lasst die kriminellen Schatten in Frieden ;
Dämonen, erkennt meine Stimme.
Verlasst den schrecklichen Aufenthalt der ewigen Nacht ;
Es ist Kalypso, der euch ruft.

Szene 6

Chor

23. Lasst uns die Verwüstung tragen
In allen Himmelsrichtungen ;
Tod und Wut
Wird unseren Schritten folgen.
Lasst uns in den Tränen suchen,
Und in den Seufzern
Unsere Freuden.
Wie lieblich ist das Schicksal !
Lasst uns tausend Ängste verursachen,
Lasst uns unseren Zorn ausgießen
In den Herzen.

Chor

25. Was erwartest du von unserer Hilfe ?
Sprich, wir dienen dir immer.

Kalypso

Neptun an diesen Ufern
fordert ein Opfer :

Je ne puis l'apaiser à
moins du sang d'Ulysse;
Ce sang n'est plus en mon pouvoir!

Chœur

Dresse l'autel, fais ton devoir;
Tu ne peux balancer sans crime.

Calypso

Où dois-je chercher la victime?

Chœur

Neptune y va pourvoir.

Scène 7

Calypso

26. N'en délibérons plus;
mon destin se déclare.
Que l'autel soit dressé,
que le fer se prépare;
Ramenons le calme en ces lieux.
Une redoutable puissance
M'ordonne de fermer les yeux;
La plus aveugle obéissance
Est la plus agréable aux dieux.

ACTE II

Scène 1

Télémaque, *vivement*

28. Non, ne me retiens plus,
je tremble pour Ulysse;
Je vais unir mes vœux
au pompeux sacrifice
Qu'on vient offrir au dieu des flots;
Puisse-t-on le rendre propice!
Puisse régner sur l'onde un éternel repos!

I can appease him with nothing
but the blood of Ulysses;
That blood is no longer in my power!

Chorus

Ready the altar, do your duty;
You cannot denounce without a crime.

Calypso

Where should I seek the victim?

Chorus

Neptune will see to that.

Scene 7

Calypso

26. Let us deliberate no longer;
my fate is sealed.
Ready the altar,
prepare the blade;
Let us restore calm to this place.
A fearsome power
Orders me to close my eyes;
The blindest obedience
Is the most pleasing to the gods.

ACT II

Scene 1

Telemachus, *earnestly*

28. No, do not hold me back any longer,
I tremble for Ulysses;
I will join my vows
to the grand sacrifice
Offered to the god of the waves;
May it be sufficient!
May eternal rest reign over the waves!

Ich kann ihn nicht besänftigen, es sei denn
außer durch das Blut von Odysseus;
Dieses Blut ist nicht mehr in meiner Macht!

Chor

Richte den Altar auf, tue deine Pflicht;
Du kannst nicht ohne Verbrechen schwanken.

Kalypso

Wo soll ich nach dem Opfer suchen?

Chor

Neptun wird dafür sorgen.

Szene 7

Kalypso

26. Lasst uns nicht mehr darüber beraten;
mein Schicksal erklärt sich.
Der Altar soll errichtet werden,
das Eisen sei bereit;
Lasst uns Ruhe in diese Stätte bringen.
Eine furchtbare Macht
Befiehlt mir, die Augen zu schließen;
Der blindeste Gehorsam
Ist den Göttern am wohlgefälligsten.

AKT II

Szene 1

Telemachus, *lebhaft*

28. Nein, halte mich nicht mehr zurück,
Ich zittere um Odysseus;
Ich werde meine Gelübde mit dem
pompösen Opfer vereinen.
Das man dem Gott der Wellen darbringt;
Mögen wir ihn günstig stimmen!
Möge auf den Wellen ewige Ruhe herrschen!

29. Dieu des mers, calme ta colère;
Je viens mêler mes pleurs
au sang qu'on va t'offrir.
Le héros glorieux dont je tiens la lumière
Sous tes flots irrités
est tout prêt à périr:
Dieu des mers, calme ta colère;
Je viens mêler mes pleurs
au sang qu'on va t'offrir.

Idas

30. Pour l'auteur de vos jours
Minerve s'intéresse;
Mais craignez contre lui
d'irriter son courroux.
Par le choix de cette déesse,
Vous devez d'Antiope être l'heureux époux:
Cependant, Eucharis a des
charmes pour vous;
Triomphez de votre faiblesse.

Télémaque

Minerve à ma vertu
promet un heureux sort;
L'Amour offre à mon cœur
un bien digne d'envie,
Si Minerve et l'Amour
pouvaient être d'accord,
Non, rien ne manquerait
au bonheur de ma vie.
Cessez de condamner une si belle ardeur...
Mais je vois Eucharis.

Idas

Évitez sa présence.

Télémaque

Je la fuirais? Quelle rigueur!

29. God of the seas, calm your anger;
I come to shed my tears
into the blood we will offer you.
The glorious hero whose light I carry
Beneath your angry waves
is ready to perish:
God of the seas, calm your anger;
I come to shed my tears
into the blood we will offer you.

Idas

30. Minerva takes an interest
In the creator of your days;
But be fearful indeed
of incurring his wrath.
By the choice of this goddess,
You must be the happy husband of Antiope:
However, Eucharis has
designs on you;
Triumph over your weakness.

Telemachus

Minerva to my virtue
promises a happy ending;
Love offers my heart
an asset worthy of envy,
If Minerva and Love
could agree,
No, nothing would be missing
from the happiness of my life.
Condemn no more such a divine passion...
But I see Eucharis.

Idas

Avoid her presence.

Telemachus

Must I run away from her? What hardship!

29. Gott der Meere, beruhige deinen Zorn;
Ich komme, um meine Tränen zu mischen
mit dem Blut, das man dir opfern wird.
Der glorreiche Held, dessen Licht ich halte
Unter deinen zornigen Fluten ist er bereit,
zugrunde zu gehen:
Gott der Meere, beruhige deinen Zorn;
Ich komme, um meine Tränen zu vergießen
mit dem Blut, das man dir opfern wird.

Idas

30. Für den Urheber deiner Tage
Minerva sich sorgt;
Doch fürchte dich gegen ihn
ihren Zorn zu erregen.
Durch die Wahl dieser Göttin,
Sie müssen Antiopes glücklicher Gemahl sein:
Doch Eucharis hat ihre
Reize für Sie;
Triumpchiere über deine Schwäche.

Telemachus

Minerva zu meiner Tugend
verspricht ein glückliches Schicksal;
Die Liebe bietet meinem Herzen
ein neidwürdiges Gut,
Wenn Minerva und die Liebe
sich einig wären,
Nein, nichts würde fehlen
Zum Glück meines Lebens.
Hört auf, einen so schönen Eifer zu verdammen!
Aber ich sehe Eucharis.

Idas

Vermeiden Sie seine Anwesenheit.

Telemachus

Würde ich vor ihr weglaufen? Welch eine Strenge!

Idas

Forcez du moins votre amour au silence.

Télémaque

L'insensible Eucharis
connaît déjà mon cœur.

Scène 2

Eucharis

31. Généreux étranger,
le ciel vous est propice :
Neptune ordonne un sacrifice
Qui doit désarmer son courroux ;
Ce jour verra calmer l'orage
Qui vous retient sur ce rivage.

Télémaque

Hélas ! puis-je être heureux
en m'éloignant de vous ?

Eucharis

Ah ! Seigneur, quittez ce langage,
Respectez mes malheurs,
plaignez plutôt mon sort ;
Plaignez des malheureux
dont le triste esclavage
Ne doit finir que par la mort.

Télémaque, *vivement*

Non, je romprai vos fers :
souffrez que je l'espère ;
Mes vaisseaux dispersés
par les vents furieux
Sans doute sont près de ces lieux ;
Et bientôt sur ces bords
les sujets de mon père
Viendront obéir à vos lois.

Idas

At least force your love into silence.

Telemachus

The insensitive Eucharis
already knows my heart.

Scene 2

Eucharis

31. Generous stranger,
the heavens smile upon you:
Neptune demands a sacrifice
That must disarm his wrath;
This day will see the storm abate
That keeps you on this shore.

Telemachus

Alas! Can I be happy
in leaving you?

Eucharis

Oh! Lord, enough of those words,
Respect my misfortunes,
pity my fate instead;
Pity the wretched
whose miserable enslavement
Can only end in death.

Telemachus, *emphatically*

No, I shall break your chains:
I hope you shall suffer;
My ships shattered
by the furious winds
Are no doubt near;
And soon on these shores
the subjects of my father
Will obey your laws.

Idas

Zwingen Sie Ihre Liebe zumindest zum Schweigen.

Telemachus

Die herzlose Eucharis
kennt bereits mein Herz.

Szene 2

Eucharis

31. Großzügiger Fremder,
der Himmel ist dir günstig:
Neptun befiehlt ein Opfer,
Es soll seinen Zorn entwaffnen;
An diesem Tag wird sich der Sturm legen
Der euch an diesem Ufer hält.

Telemachus

Ach, kann ich glücklich sein
indem ich mich von dir entferne?

Eucharis

Ach, Herr, verlasse diese Sprache,
Achten Sie mein Elend!
Bemitleidet lieber mein Los;
Bemitleidet die Unglücklichen
Deren traurige Sklaverei
Nur mit dem Tod enden soll.

Telemachus, *lebhaft*

Nein, ich werde eure Fesseln lösen:
leidet, so hoffe ich ;
Meine Schiffe zerstreut
Von den wütenden Winden
Zweifellos sind sie in der Nähe dieser Orte;
Und bald an diesen Ufern
werden die Untertanen meines Vaters
herbeieilen, um eurem Gesetz zu gehorchen.

Eucharis

Quoi? vous êtes du sang des rois!

Télémaque

Belle Eucharis, pardonnez mon silence;
Je voulais, par mon seul amour,
Mériter un tendre retour,
Sans rien devoir à ma naissance.
Ulysse m'a fait naître.

Eucharis

Ulysse? Justes Dieux!

Télémaque, *vivement*

Vous frémissez! Ce sang
vous est-il odieux?
Ciel! que vient m'annoncer
votre frayeur mortelle?

Eucharis

Fuyez, Prince, fuyez d'un séjour dangereux.

Télémaque

Eh! qu'ai-je à redouter?

Eucharis

Le sort le plus affreux.

Télémaque

Mon devoir en ces lieux m'appelle.

Eucharis

Non, fuyez... Neptune en courroux
Veut que le sang d'Ulysse
aujourd'hui se répande.
Ah! c'est le vôtre qu'il demande,
Et ce barbare autel n'est
dressé que pour vous:
Partez, je vois le fer qui vous immole.

Télémaque

Je fuirais de l'autel,
quand il faut que j'y vole!

Eucharis

What? Your blood is the blood of kings?

Telemachus

Beautiful Eucharis, forgive my silence;
I wanted, through my love alone,
To earn your tender reciprocity,
Without owing anything to my birth.
Ulysses is my father.

Eucharis

Ulysses? Holy Gods!

Telemachus, *emphatically*

You're trembling! This blood
is it odious to you?
Heavens! What do I see
in your mortal fear?

Eucharis

Flee, Prince, flee this dangerous place.

Telemachus

What do I have to fear?

Eucharis

The most terrible fate.

Telemachus

My duty calls me here.

Eucharis

No, flee... Neptune in his wrath
Wants the blood of Ulysses
to spill today.
Oh! It is yours he demands,
And this barbaric altar is not
readied only for you:
Leave, I can see the blade that will end you.

Telemachus

I will flee from the altar,
when I must go there!

Eucharis

Was? Sie sind von königlichem Blut!

Telemachus

Schöne Eucharis, verzeih mein Schweigen;
Ich wollte, durch meine Liebe allein,
Eine zärtliche Rückkehr verdienen,
Ohne meiner Geburt etwas zu schulden.
Odysseus hat mich geboren.

Eucharis

Odysseus? Gerechte Götter!

Telemachus, *lebhaft*

Sie erschauern! Ist dieses Blut
Ihnen verhasst?
Himmel, was kündigt sich mir an?
Ihr tödlicher Schrecken?

Eucharis

Fliehe, Prinz, fliehe aus der Gefahr.

Telemachus

Eh! was habe ich zu befürchten?

Eucharis

Das schrecklichste Los.

Telemachus

Meine Pflicht an diesem Ort ruft.

Eucharis

Nein, flieht, der zürnende Neptun
wünscht, dass Odysseus' Blut
heute vergossen wird.
Ach, euer Blut verlangt er,
Und dieser barbarische Altar wird
nur für euch errichtet:
Geht fort, ich sehe das Schwert, das euch opfert.

Telemachus

Ich würde vom Altar fliehen,
wenn ich von ihm stehlen muss!

Eucharis

Est-ce là le secours que
vous m'aviez promis ?
N'est-il donc plus d'espoir
pour la triste Eucharis !

Télémaque, *vivement*

Neptune est irrité; je dois le satisfaire;
Peut-être en ce moment sa terrible colère,
Sous un orage affreux... Ah!
j'en frémis d'effroi!
Tous les moments que je diffère
Sont des parricides pour moi.

Eucharis

On vient. Dieux! c'est la reine:
une troupe cruelle
Vers l'autel s'avance avec elle;
Sauvez-vous.

Télémaque

Laissez-moi.

Eucharis

Rien ne peut t'attendrir!
Fuis la mort qui t'attend.

Télémaque, *vivement*

Non; mon destin m'appelle:
Ma gloire, mon devoir,
m'ordonne[nt] de mourir.

Eucharis, *vivement*

Barbare! si tu veux périr,
Viens me voir expirer moi-même;
Mais du moins, avant mon trépas,
Apprends que, par ta mort,
je perds tout ce que j'aime.

Eucharis

Is this the aid
you promised me?
Is there no hope left
for poor Eucharis?

Telemachus, *emphatically*

Neptune is angry; I must satisfy him;
Perhaps now his terrible anger,
In a terrible storm... Oh!
I shudder to think!
All the moments I delay
Are parricides for me.

Eucharis

Someone is coming. Ye gods! It is the queen:
a cruel company
Is coming to the altar with her;
Save yourself.

Telemachus

Leave me.

Eucharis

Nothing can move you!
Flee the death that awaits you.

Telemachus, *emphatically*

No; my fate is calling me:
My glory, my duty,
order me to die.

Eucharis, *emphatically*

Barbaric one! If you want to perish,
Watch me also expire;
But at least, before I die,
Learn that, with your death,
I lose everything I love.

Eucharis

Ist das die Hilfe, die
Sie mir versprochen haben?
Gibt es denn keine Hoffnung mehr
für die traurige Eucharis?

Telemachus, *lebhaft*

Neptun ist gereizt; ich muss ihn zufriedenstellen;
Vielleicht in diesem Augenblick sein schrecklicher Zorn,
In einem schrecklichen Gewitter ... Ach!
ich zittere vor Angst!
Alle Augenblicke, die ich verschiebe
Sind Völkermorde für mich.

Eucharis

Es kommt jemand. Götter! Es ist die Königin:
eine grausame Schar
Zum Altar schreitet mit ihr;
Rettet euch!

Telemachus

Lasst mich.

Eucharis

Nichts kann dich erweichen!
Fliehe vor dem Tod, der auf dich wartet.

Telemachus, *lebhaft*

Nein; mein Schicksal ruft mich:
Mein Ruhm, meine Pflicht,
befiehlt[n] mir zu sterben.

Eucharis, *lebhaft*

Barbar! wenn du zugrunde gehen willst,
Komm und sieh mich selbst sterben;
Aber wenigstens vor meinem Tod,
Erfahre, dass durch deinen Tod,
ich alles verliere, was mir treu ist.

Télémaque, en la suivant

Ah! dans son désespoir,
ne l'abandonnons pas.

Scène 3

Calypso

33. Peuples soumis à ma puissance,
Vous voyez cet autel que j'ai fait élever;
Vous voyez mon obéissance:
C'est à Neptune d'achever.

Le Grand Prêtre

35. Pour ravager ces lieux
Neptune était armé;
Mais nous n'avons plus rien à craindre:
Son courroux vengeur va s'éteindre
Dans le coupable sang qui l'avait allumé.

Une Prêtresse de Neptune

38. Suspend ces ravages,
Reçois nos hommages,
Entends nos regrets.

Petit Chœur

Heureux les rivages
Où, loin des orages,
On peut vivre en paix!

Une Prêtresse

Nos rives tranquilles
Étaient les asiles
Des jeux pleins d'attraits.
Rends-nous tous nos charmes,
Puissant Dieu des flots.
Finis nos alarmes,
Rends-nous le repos.

Petit Chœur

Finis nos alarmes,

Telemachus, following her

Oh! In her despair,
let us not abandon her.

Scene 3

Calypso

33. People, subjects of my power,
See this altar that I had built;
See my obedience:
Now Neptune must finish it.

The High Priest

35. To ravage this place
Neptune was armed;
But we have nothing more to fear:
His vengeful wrath will be extinguished
In the guilty blood that ignited it.

A Priestess of Neptune

38. Suspend these ravages,
Receive our tributes,
Hear our regrets.

Small Chorus

Happy are the shores
Where, far from the storms,
We can live in peace!

A Priestess

Our tranquil shores
Were the refuges
Of charming games.
Return all our pleasures,
Mighty God of the waves.
End our alarms,
Grant us peace.

Small Chorus

End our alarms,

Telemachus, ihr folgend

Ah! in seiner Verzweiflung,
lassen wir ihn nicht im Stich.

Szene 3

Kalypso

33. Völker, die meiner Macht unterworfen sind,
Ihr seht den Altar, den ich errichtet habe;
Ihr seht meinen Gehorsam:
Es ist Neptuns Aufgabe, es zu vollenden.

Der Hohepriester

35. Um diese Orte zu verwüsten,
war Neptun bewaffnet;
Doch wir haben nichts mehr zu befürchten:
Sein rachsüchtiger Zorn wird vergehen.
In dem schuldigen Blut, das ihn entzündet hatte.

Eine Priesterin Neptuns

38. Lass die Verwüstung ruhen,
Empfange unsere Huldigungen,
Höre unser Bedauern.

Kleiner Chor

Glücklich sind die Ufer
Wo, weit weg von den Stürmen,
Man in Frieden leben kann!

Eine Priesterin

Unsere stillen Ufer
Waren die Zufluchtsorte
Der lockenden Spiele.
Gib uns all unsere Reize zurück,
Mächtiger Gott der Fluten.
Mach Schluss mit unseren Ängsten,
Gib uns Ruhe.

Kleiner Chor

Erlöse uns von unseren Ängsten,

Rends-nous tous nos charmes,
Rends-nous le repos.

Une Prêtresse

Finis nos alarmes,
Rends-nous tous nos charmes,
Rends-nous le repos.

Le Grand Prêtre

40. Nous sommes près d'expier notre crime :
Dieu puissant, c'est à toi
d'amener la victime.

Scène 4

Télémaque, *fièrement*

Frappez. Voici le sang
qui doit couler pour vous.

Calypso

Que vois-je ?

Télémaque, *en s'approchant de l'autel*

Je suis fils d'Ulysse ;
Reine, rendez Neptune à
vos sujets propice.
Apaisez son fatal courroux.

Calypso, *à part*

Quels traits frappent mes yeux !
Est-ce Ulysse lui-même ?
Quel trouble ! quel effroi !
d'où vient que je frémis ?
Surmontons ma faiblesse extrême ;

Haut

Qu'on l'immole ; je l'ai promis.

Le Grand Prêtre

Frappons ; il est temps qu'il périsse.

Return all our pleasures,
Grant us peace.

A Priestess

End our alarms,
Return all our pleasures,
Grant us peace.

The High Priest

40. We are about to atone for our crime:
Mighty God, it is now your turn
to bring the victim.

Scene 4

Telemachus, *proudly*

Strike. Here is the blood
that must flow for you.

Calypso

What can I see?

Telemachus, *approaching the altar*

I am the son of Ulysses;
Queen, restore Neptune's
favour to your subjects.
Appease his fatal wrath.

Calypso, *aside*

What arrows strike my eyes!
Is it Ulysses himself?
What confusion! What fear!
why do I shudder?
Let us overcome my extreme weakness;

Above

Let him be sacrificed; I promised it.

The High Priest

Let us strike; it is time for him to perish.

Gib uns alle unsere Reize zurück,
Gib uns Ruhe.

Eine Priesterin

Erlöse uns von unseren Ängsten,
Gib uns alle unsere Reize zurück,
Gib uns Ruhe.

Der Hohepriester

40. Wir sind nahe daran, unser Verbrechen zu sühnen:
Mächtiger Gott, es ist an dir
das Opfer herbeizuführen.

Szene 4

Telemachus, *voller Stolz*

Schlagen Sie zu. Hier ist das Blut
das für euch fließen soll.

Kalypso

Was sehe ich?

Telemachos, *sich dem Altar nähernd*

Ich bin der Sohn von Odysseus;
Königin, mache Neptun deinen
Untertanen günstig.
Besänftige seinen verhängnisvollen Zorn.

Kalypso, *abseits*

Welche Züge treffen meine Augen!
Ist es Odysseus selbst?
Welche Verwirrung, welcher Schrecken!
Wie kommt es, dass ich zittere?
Überwinden wir meine äußerste Schwäche;

Hoch

Er soll geopfert werden; ich habe es versprochen.

Der Hohepriester

Lasst uns zuschlagen; es wird Zeit für ihn, zu vergehen.

Calypso

Ciel! arrêtez.

Télémaque

Pourquoi différer mon supplice?
Est-il un sort plus glorieux?
J'expire pour Ulysse,
et je m'immole aux dieux;
M'enviez-vous un si beau sacrifice?

Calypso

Dieux cruels! sa vertu
ne vous attendrit pas!

Vivement

Mais vous avez en vain
ordonné son trépas!
Une trop juste horreur
de mon âme s'empare;
Que Neptune sur moi
lance de nouveaux traits;
Non, je ne souffrirai jamais
Un sacrifice si barbare.

Adraste

Que faites-vous? Quel projet odieux!

Calypso, arrachant Télémaque de l'autel

J'épargne un crime aux dieux.

Chœur

41. Quel outrage aux autels!

Calypso

Allez, troupe inhumaine,
Obéissez à votre reine.

Chœur

Les volontés des dieux sont
nos premières lois.

Calypso

Heavens! Stop!

Telemachus

Why delay my torment?
Is there a more glorious fate?
I die for Ulysses,
and I sacrifice myself to the gods;
Do you envy me such a beautiful penance?

Calypso

Cruel gods! Does his virtue
not move you?

Emphatically

But in vain you have
ordered his demise!
Too great a horror
seizes my soul;
Upon me Neptune
rains down new blows;
No, I shall never suffer
Such a barbaric sacrifice.

Adraste

What are you doing? What despicable plans!

Calypso, pulling Telemachus from the altar

I am sparing the gods a crime.

Chorus

41. What an outrage against the altars!

Calypso

Come, you inhuman company,
Obey your queen.

Chorus

The will of the gods is
our first law.

Kalypso

Himmel! Halt!

Telemachus

Warum zögert er meine Qual hinaus?
Gibt es ein glorreicheres Schicksal?
Ich sterbe für Odysseus,
Und ich opfere mich den Göttern;
Beneidet ihr mich um ein so schönes Opfer?

Kalypso

Grausame Götter! Seine Tugend
rührt euch nicht!

Lebhaft

Doch ihr habt vergeblich
seinen Tod befohlen!
Ein allzu gerechter Schrecken
meine Seele ergreift;
Möge Neptun auf mich
schleudern neue Züge;
Nein, ich werde nie ein
So barbarisches Opfer erleiden.

Adraste

Was tun Sie? Was für ein abscheuliches Vorhaben!

Kalypso, Telemachos vom Altar reißend

Ich erspare den Göttern ein Verbrechen.

Chor

41. Welch eine Schmähung der Altäre!

Kalypso

Geht, ihr unmenschlichen Truppen,
Gehorcht eurer Königin.

Chor

Der Wille der Götter ist
unsere ersten Gesetze.

Calypso

Les rois sont les maîtres du monde.

Chœur

Les dieux sont les maîtres des rois.
Tremble, entends la foudre qui gronde.

Calypso

Calmez ce vain transport.
Retirez-vous.

Aux Gardes qui s'approchent.

Et vous, qu'on m'en réponde.

Télémaque

Dieux, qu'ordonnez-vous de mon sort ?

Calypso

Kings are the masters of the world.

Chorus

The gods are the masters of kings.
Tremble, hear the lightning roar.

Calypso

Calm this vain intent.
Withdraw.

To the approaching Guards.

And you, obey me.

Telemachus

Gods, what fate do you have in store for me?

Kalypso

Könige sind die Herrscher der Welt.

Chor

Die Götter sind die Herren der Könige.
Zittere, höre den Blitz donnern.

Kalypso

Beruhigen Sie den vergeblichen Transport.
Ziehen Sie sich zurück.

An die Wachen, die sich nähern.

Und ihr, dass man mir antwortet.

Telemachus

Götter, was befiehlt ihr über mein Schicksal?

VOLUME 2**ACTE III****Scène 1****Adraste**

1. Tout répond sur ces bords à
ma douleur profonde :

Ce séjour semble fait pour
les cœurs malheureux.

Ce fier torrent, avec un bruit affreux,
Jusqu'au fond des Enfers
précipite son onde.

2. Les échos, attentifs à mes tristes regrets,
En font retentir les forêts.

Vivement

Agité, dévoré d'une funeste flamme,
Dans l'ancre le plus noir
je porte en vain mes pas :
Non, non, l'horreur n'y règne pas

ACT III**Scene 1****Adraste**

1. Everything on these shores deepens
my profound torment:

This place seems made for
unhappy hearts.

This proud torrent, with a dreadful noise,
To the depths of Hell
races down.

2. The echoes, hearing my sad regrets,
Make them sound throughout the forests.

Emphatically

Agitated, consumed by a deathly flame,
Into the darkest lair
I step in vain:
No, no, horror does not reign there

AKT III**Szene 1****Adraste**

1. Alles an diesen Ufern entspricht
mein tiefer Schmerz:

Dieser Aufenthalt scheint wie geschaffen für
für unglückliche Herzen.

Dieser stolze Strom mit furchtbarem Rauschen,
Bis in die Tiefen der Unterwelt
stürzt seine Wellen hinab.

2. Die Echos, aufmerksam auf mein trauriges Bedauern,
Die Wälder sind voll davon.

Lebhaft

Unruhig, von einer unheilvollen Flamme verzehrt,
In der finstersten Höhle
Trage ich trage meine Schritte vergeblich:
Nein, nein, dort herrscht nicht das Grauen.

Comme elle règne dans mon âme.

3. Ne songeons plus qu'à nous venger :
Malheur à qui m'ose outrager !

Scène 2

Adraste

4. Est-on prêt à tout entreprendre ?

Arcas

Vos amis assemblés vont
paraître à vos yeux ;
Mais, d'un pareil projet que
pouvez-vous attendre ?

Adraste

La mort d'un rival odieux.

Arcas

Calypso saura le défendre.

Adraste

J'ai pour moi le peuple et les dieux.

Arcas

Vous allez redoubler sa haine.

Adraste

Peut-elle être plus inhumaine ?
Non, je n'écoute plus que
mes transports jaloux ;
Non, non, c'est trop souffrir,
il est temps que j'éclate.
Que mon heureux rival
expire sous mes coups ;
Puis-je mieux punir
une ingrate ?

Vivement

5. Que l'Amour jaloux dans mon cœur
Cause de funestes ravages !

Like it reigns over my soul.

3. We can think only of revenge:
Woe betide anyone who dares insult me!

Scene 2

Adraste

4. Are we prepared to do all it takes?

Arcas

Your friends will
assemble before you;
But what can you expect
from such a plan?

Adraste

The death of an odious rival.

Arcas

Calypso will defend him.

Adraste

I have the people and the gods on my side.

Arcas

You are going to inflame her hatred.

Adraste

Could she be more inhuman?
No, I will listen only
to my jealous designs;
No, no, I have suffered too much,
It time for me to rejoice.
That my happy rival
expires under my blows;
Could I deal a better punishment
to an ungrateful woman?

Emphatically

5. May jealous Love in my heart
Cause fatal devastation!

So wie er in meiner Seele herrscht.

3. Lasst uns nur an Rache denken:
Wehe dem, der es wagt, mich zu schmähen!

Szene 2

Adraste

4. Sind wir bereit, alles zu unternehmen?

Arcas

Ihre versammelten Freunde werden
vor Ihren Augen erscheinen;
Aber was kann man von einem solchen Plan erwarten?
können Sie erwarten?

Adraste

Der Tod eines abscheulichen Rivalen.

Arcas

Kalypso wird ihn zu verteidigen wissen.

Adraste

Ich habe das Volk und die Götter auf meiner Seite.

Arcas

Sie werden seinen Hass verdoppeln.

Adraste

Kann er noch unmenschlicher sein?
Nein, ich höre nur noch auf
meine eifersüchtigen Gefühle;
Nein, nein, das ist zu viel Leid,
es ist Zeit, dass ich ausbreche.
Möge mein glücklicher Rivale
unter meinen Schlägen sterben;
Kann ich eine Undankbare
besser bestrafen?

Lebhaft

5. Die eifersüchtige Liebe in meinem Herzen
Verursacht unheilvolle Verwüstungen!

Neptune avec plus de fureur
Ne désole pas nos rivages,
Et les vents sur les flots
excitent moins d'orages
Que l'Amour jaloux dans mon cœur.

Arcas

La reine vient, fuyez.

Adraste

Non, jusqu'à ma victime,
Je prétends que sa main
guide le coup mortel,
Et je veux m'assurer du crime
Pour mieux frapper le criminel.

Scène 3

Adraste, vivement

6. Reine, à Neptune encor vous
faites une offense!

Calypso

Est-ce à moi de servir
une injuste vengeance?

Adraste

Le crime doit être expié.

Calypso

Quel crime a fait le fils d'Ulysse?

Adraste

Les dieux ordonnaient son supplice.
Les dieux, le peuple et moi, tout est sacrifié.

Calypso

À ma juste pitié ma fureur a fait place;
J'ai fait ce que j'ai dû.

Neptune with greater fury
Cannot desolate our shores,
And the winds on the waves
whip up fewer storms
May jealous Love in my heart.

Arcas

The queen is coming, run away.

Adraste

No, to my victim,
I shall pretend that her hand
has dealt the fatal blow,
And I want to be sure of the crime
All the better to strike the criminal.

Scene 3

Adraste, emphatically

6. Queen, once again you
insult Neptune!

Calypso

Is it up to me to serve
unjust revenge?

Adraste

The crime must be atoned for.

Calypso

What crime has the son of committed?

Adraste

The gods ordered his torture.
The gods, the people and I, all is sacrificed.

Calypso

To my just pity my fury has yielded;
I did what I had to do.

Neptun mit größerer Wut
Verheert nicht unsere Ufer,
Und die Winde auf den Wellen
erregen weniger Stürme
Als die eifersüchtige Liebe in meinem Herzen.

Arcas

Die Königin kommt, flieht.

Adraste

Nein, bis hin zu meinem Opfer,
behaupte ich, dass seine Hand
den tödlichen Schlag führt,
Und ich will mich des Verbrechens versichern
Um den Verbrecher besser zu treffen.

Szene 3

Araste, lebhaft

6. Königin, du bist noch immer Neptun
gegenüber beleidigend!

Kalypso

Ist es meine Aufgabe, zu dienen
ungerechter Rache?

Adraste

Das Verbrechen muss gesühnt werden.

Kalypso

Welches Verbrechen hat Odysseus' Sohn begangen?

Adraste

Die Götter befahlen seine Folter.
Die Götter, das Volk und ich, alles wird geopfert.

Kalypso

Meinem gerechten Mitleid ist mein Zorn gewichen;
Ich habe getan, was ich tun musste.

Adraste

Non, la seule pitié
N'a pas pour lui demandé grâce.

Calypso

Téméraire, arrêtez.

Adraste

Éclatez contre moi :
Après ce coup affreux est-il
rien que je craigne ?
Pour vivre ici sous votre loi,
Je quitte la Thrace où je règne ;
Et pour prix de mes soins,
pour prix des plus beaux feux,
Ce rivage fatal m'offre
un rival heureux !
Ah ! plutôt dans son sang que
mon amour s'éteigne ;
Tremblez pour lui.

Calypso

Tremblez pour vous.

Ensemble

7. Le dépit, la haine et la rage
Vengeront ce mortel outrage.

Adraste

Tremblez pour lui.

Calypso

Tremblez pour vous.

Ensemble

Tremblez, redoutez mon courroux.

Scène 4**Calypso**

8. Va, fuis ; je hais plus ta présence

Adraste

No, this lone pity
Did not asked for mercy.

Calypso

Stop, reckless one.

Adraste

Cry out against me:
After this terrible blow is there
nothing I fear?
To live here under your law,
I left Thrace where I ruled;
And for the price of my attention,
for the price of the most beautiful passion,
This fateful shore has offered me
a lucky rival!
Oh! Let it be in his blood that
my love expires;
Tremble for him.

Calypso

Tremble for yourself.

Together

7. Spite, hatred and rage
Will avenge this mortal outrage.

Adraste

Tremble for him.

Calypso

Tremble for yourself.

Together

Tremble, fear my wrath.

Scene 4**Calypso**

8. Go, flee; I hate your presence more

Adraste

Nein, die einzige Gnade
Hat für ihn nicht um Erbarmen gebeten.

Kalypso

Leichtsinnig, hören Sie auf.

Adraste

Erschrecken Sie über mich:
Ist nach diesem schrecklichen Schlag
nichts, was ich fürchten müsste?
Um hier unter deinem Gesetz zu leben,
Verlasse ich Thrakien, wo ich herrsche;
Und als Preis für meine Pflege,
für den Preis der schönsten Feuer,
mir dieses verhängnisvolle
Ufer einen glücklichen Rivalen bietet!
Ach, in seinem Blute soll es geschehen!
meine Liebe erlischt;
Zittert um ihn.

Kalypso

Zittert um Euch selbst.

Zusammen

7. Verdruss, Hass und Wut
Wird diese tödliche Schmähung rächen.

Adraste

Zittere um ihn.

Kalypso

Zittere um uns.

Zusammen

Zittert, fürchtet euch vor meinem Zorn.

Szene 4**Kalypso**

8. Geh, flieh; ich hasse deine Gegenwart mehr.

Que je ne crains tes transports furieux :
Et l'on peut des mortels défier la vengeance,
Quand on ose braver les dieux.

Scène 5

Eucharis

9. Ô sort heureux !
Ce jour finit notre infortune ;
Le peuple est exaucé,
Télémaque soumis a désarmé Neptune ;
Ses ministres l'ont annoncé.

Calypso, tendrement

Je vois trop ce qu'il médite,
Lorsqu'il nous rend le repos ;
Et le trouble qui m'agite
Le venge mieux que ses flots.

Eucharis

Qui peut vous alarmer encore ?
Craignez-vous d'odieux projets ?
Tout votre peuple vous adore,
Et les cœurs en ces lieux sont
vos premiers sujets.

Calypso

Il en est un sur ce rivage
Qui flatte mes vœux les plus doux :
S'il me rendait un tendre hommage,
Je le préférerais à tous.

Eucharis

Quoi ? vous aimez !
Craignez une fatale flamme ;
Songez que les Enfers...

Calypso

Que me rappelles-tu ?
Dieux ! sous les traits de la vertu,

Than I fear your furious designs:
And the vengeance of mortals can be defied,
When one dares to defy the gods.

Scene 5

Eucharis

9. O happy fate!
This day ends our misfortune;
The people are delivered,
Telemachus has disarmed Neptune;
His ministers have announced it.

Calypso, tenderly

I can see clearly what he is thinking,
When he restores our peace;
And the trouble I feel
Averages him better than his waves.

Eucharis

What else can alarm you?
Do you fear an odious plan?
All your people adore you,
And the hearts in this place are
your greatest subjects.

Calypso

There is one on this shore
Who flatters my sweetest wishes:
If he paid me a tender tribute,
I would prefer him over any of them.

Eucharis

What? You love?
Fear a fateful flame;
Dream that the Underworld...

Calypso

What are you telling?
Gods! In the guise of virtue,

Als ich deinen Zorn fürchte:
Und man kann der Rache der Sterblichen trotzen,
Wenn man es wagt, den Göttern zu trotzen.

Szene 5

Eucharis

9. O glückliches Schicksal!
Dieser Tag beendet unser Unglück;
Das Volk ist erhört,
Der unterwürfige Telemachus hat Neptun entwaffnet;
Seine Minister haben es verkündet.

Kalypso, lieblich

Ich sehe zu sehr, was er meditiert,
Wenn er uns die Ruhe wiedergibt;
Und die Unruhe, die mich bewegt
Rächt ihn besser als seine Fluten.

Eucharis

Wer könnte Sie noch alarmieren?
Fürchten Sie abscheuliche Pläne?
Ihr ganzes Volk betet Sie an,
Und die Herzen in diesen Orten sind
Eure ersten Untertanen.

Kalypso

Es gibt einen an diesem Ufer
Der meinen süßesten Wünschen schmeichelt:
Wenn er mich mit zärtlicher Huldigung bedenkt,
Würde ich ihn allen vorziehen.

Eucharis

Was? Sie lieben!
Fürchtet euch vor einer fatalen Flamme;
Bedenkt, dass die Unterwelt ...

Kalypso

Woran erinnerst du mich?
Götter! in den Zügen der Tugend,

Fallait-il que l'Amour vînt
surprendre mon âme!

Eucharis

Ne pouvez-vous briser vos fers?
N'osez-vous de l'Amour
combattre la puissance,
Vous qui tenez l'Enfer
sous votre obéissance?

Calypso

10. Tout l'Enfer m'obéit,
je règne dans les airs;
Je fais gronder la foudre,
et briller les éclairs;
Le jour, quand il me plaît,
se change en nuit obscure;
Le ciel même est soumis
à mon pouvoir vainqueur.
Mon art donne des lois à toute la nature;
Mais l'Amour en donne à mon cœur.

Eucharis

11. D'un penchant trop fatal
songez à vous défendre.

Calypso

Le prince près de moi
doit-il bientôt se rendre?
Sait-il que je l'attends?
Viendra-t-il en ces lieux?

Eucharis

C'est lui qui paraît à vos yeux.

Scène 6

Calypso

12. Prince, enfin je ne crains plus rien
Pour des jours où je m'intéresse.

Did Love have to
take my soul by surprise?

Eucharis

Can you not break your chains?
Do you not dare to fight
the power of Love,
You who hold Hell
under your rule?

Calypso

10. All Hell obeys me,
I reign over the skies;
I make thunder roar,
and the lightning flash;
Day, when it pleases me,
turns into dark night;
The very sky submits
to my ruling power.
My power gives orders to all of nature;
But Love gives them to my heart.

Eucharis

11. From too deadly an inclination
try to defend yourself.

Calypso

Will the prince soon
return to me?
Does he know that I await him?
Will he come here?

Eucharis

He comes before you.

Scene 6

Calypso

12. Prince, finally I fear nothing more
For the days to which I look forward.

Musste denn die Liebe kommen,
um meine Seele zu überraschen!

Eucharis

Könnt ihr eure Fesseln nicht lösen?
Wagt ihr es nicht, mit der Liebe
gegen die Macht zu kämpfen,
Ihr, die ihr die Hölle haltet
unter Eurem Gehorsam?

Kalypso

10. Die ganze Hölle gehorcht mir,
ich herrsche in den Lüften;
Ich lasse die Donnerkeile grollen,
und die Blitze leuchten;
Der Tag, wenn es mir gefällt,
verwandelt sich in eine dunkle Nacht;
Der Himmel selbst ist unterworfen
meiner siegreichen Macht.
Meine Kunst gibt der ganzen Natur Gesetze;
Doch die Liebe gibt auch meinem Herzen Gesetze.

Eucharis

11. Vor einer allzu fatalen Neigung
sich zu verteidigen.

Kalypso

Der Prinz in meiner Nähe
muss er sich bald ergeben?
Weiß er, dass ich auf ihn warte?
Wird er an diesen Ort kommen?

Eucharis

Er ist es, der in Ihren Augen erscheint.

Szene 6

Kalypso

12. Prinz, endlich fürchte ich nichts mehr
Für Zeiten, die mich begeistern.

Télémaque

Se peut-il que le soin
d'un sort tel que le mien
Occupe une déesse?

Calypso

Les vertus dont l'éclat vient
de frapper mes yeux,
Font les plus tendres soins des dieux.

Télémaque

Tout est ici dans une paix profonde;
De vos sujets vous goûtez le bonheur;
Calme heureux, qui régné sur l'onde,
Que ne régné-vous dans mon cœur?

Calypso

Je vois que vous brûlez
de quitter ce rivage;
Mais, à vous retenir
votre intérêt m'engage.
Neptune, en apparence,
a calmé son courroux:
Je connais sa fureur;
sous un calme si doux
Peut-être il cache quelque orage.

13. Non, à vous retenir
votre intérêt m'engage.
Esprits qui me servez,
embellissez ces lieux;
Et sous d'aimables traits,
venez charmer ses yeux.

Scène 7**Chœur**

17. Les Jeux et les Plaisirs règnent
dans ces retraites;
On y goûte mille douceurs;

Telemachus

Is it possible that the care
for a fate such as my own
Occupies a goddess?

Calypso

The virtues whose brilliance
strikes my eyes,
Are the greatest pleasures of the gods.

Telemachus

Everything here is profoundly peaceful;
You feel the happiness of your subjects;
Happy calm, that reigns over the waves,
Can you not reign over my heart?

Calypso

I see you are burning
to leave this shore;
But it is in your interest
that I must keep you back.
Neptune, in appearance,
has calmed his anger:
I know his fury;
beneath such gentle calm
There may hide a storm.

13. No, it is in your interest
that I must keep you back.
Spirits who serve me,
bring beauty to these places;
And with delightful features,
come and charm his eyes.

Scene 7**Chorus**

17. Games and Pleasure reign
in these retreats;
We revel in a thousand delights;

Telemachus

Kann es sein, dass die Sorge
eines Zaubers wie dem meinen
Eine Göttin beschäftigt?

Kalypso

Die Tugenden, deren Glanz soeben
die meine Augen getroffen haben,
Lassen die zärtlichste Fürsorge der Götter sein.

Telemachus

Alles ist hier in tiefem Frieden;
Von deinen Untertanen genießt du das Glück;
Glückliche Ruhe, die du auf der Welle herrschst,
Warum herrschst du nicht in meinem Herzen?

Kalypso

Ich sehe, Sie sehnen sich
diese Küste zu verlassen;
Doch, Sie zurückzuhalten
so verpflichtet mich Ihr Interesse.
Neptun, so scheint es,
hat seinen Zorn besänftigt:
Ich kenne seinen Zorn;
Unter einer so sanften Ruhe
Vielleicht er einen Sturm verbirgt.

13. Nein, euch zurückzuhalten
ist mir ein Anliegen.
Geister, die mir dienen,
verschönert diesen Ort;
Und mit freundlichen Zügen,
kommt, um seine Augen zu bezaubern.

Szene 7**Chor**

17. Spiele und Vergnügungen herrschen
in diesen Zufluchtsorten;
Man genießt dort tausend Freuden;

C'est l'Amour seul qui les a faites ;
Qu'il triomphe de tous les cœurs.

Un Démon transformé en Nymph

19. Sur ces bords tout nous enchante :
Nous goûtons d'heureux loisirs.
On y voit la fleur naissante
S'abandonner aux doux zéphyrs ;
On y prévient tous les soupirs,
Tous les désirs ;
Il n'est point d'âme languissante
Dans l'attente
Des plaisirs.

Le Démon transformé en Nymph

21. Que l'Amour a d'appas !
Il vole sur vos pas ;
Que l'Amour a d'appas !
Pourquoi n'aimez-vous pas ?

Petit Chœur

Que l'Amour a d'appas !
Il vole sur vos pas ;
Que l'Amour a d'appas !
Pourquoi n'aimez-vous pas ?

Le Démon transformé en Nymph

Quand on sent les ardeurs qu'il inspire,

Chœur

On chérit à jamais son empire.

Le Démon transformé en Nymph

Doux plaisirs, jeux charmants,
Beaux jours, heureux moments ;
Doux plaisirs, jeux charmants,
Tout est pour les amants.

Chœur

Doux plaisirs, jeux charmants,

Love alone made them ;
May he triumph over all hearts.

A Demon transformed into a Nymph

19. On these shores, everything is enchanting:
We savour our joyful leisure.
We see the budding flower
Surrender to the gentle zephyrs ;
There are no sighs,
No desires ;
Not a soul languishing
Awaiting
Pleasures.

The Demon transformed into a Nymph

21. How charming Love is!
He follows in your footsteps ;
How charming Love is!
Why do you not love one another ?

Small Chorus

How charming Love is!
It flies in your footsteps ;
How charming Love is!
Why do you not love one another ?

The Demon transformed into a Nymph

When one feels the passions he inspires,

Chorus

His empire is cherished forever.

The Demon transformed into a Nymph

Sweet pleasures, charming games,
Fine days, happy moments ;
Sweet pleasures, charming games,
All is for lovers.

Chorus

Sweet pleasures, charming games,

Die Liebe allein hat sie geschaffen ;
Möge sie über alle Herzen triumphieren.

Ein Dämon, der in eine Nymph verwandelt wurde

19. An diesen Ufern verzaubert uns alles:
Wir genießen eine glückliche Muße.
Wir sehen die Blume aufgehen
Sich den sanften Zephyren hingeben ;
Hier wird jedem Seufzer vorgebeugt,
Alle Wünsche werden erfüllt ;
Es gibt keine schmachkende Seele.
In der Erwartung
Der Freuden.

Ein Dämon, der in eine Nymph verwandelt wurde

21. Die Liebe hat so viele Reize !
Sie fliegt auf deinen Schritten ;
Wie viel Liebe hat die Liebe !
Warum lieben Sie nicht ?

Kleiner Chor

Die Liebe hat so viele Reize !
Sie fliegt auf deinen Schritten ;
Wie viel Liebe hat die Liebe !
Warum lieben Sie nicht ?

Ein Dämon, der in eine Nymph verwandelt wurde

Wenn man die Glut spürt, die sie inspiriert,

Chor

Man hält sein Reich für immer in Ehren.

Ein Dämon, der in eine Nymph verwandelt wurde

Süße Freuden, liebliche Spiele,
Schöne Tage, glückliche Augenblicke ;
Süße Freuden, liebliche Spiele,
Alles ist für die Liebenden.

Chor

Süße Freuden, liebliche Spiele,

Beaux jours, heureux moments ;
Doux plaisirs, jeux charmants,
Tout est pour les amants.

Un Démon transformé en Plaisir

23. Sans les tendres soupirs,
Sans les ardents désirs ;
Sans les tendres soupirs,
Est-il de vrais plaisirs ?

Chœur

Sans les tendres soupirs,
Sans les ardents désirs ;
Sans les tendres soupirs,
Est-il de vrais plaisirs ?

Le Démon transformé en Plaisir

À quoi sert la jeunesse brillante ?

Chœur

Sans l'Amour on la voit languissante.

Le Démon transformé en Plaisir

À quoi sert la grandeur éclatante ?

Chœur

Sans l'Amour peut-elle être charmante ?

Le Démon transformé en Plaisir

Craignez-vous ses rigueurs ?

Il n'en a point pour vous.

Il vous offre en ces lieux
ses charmes les plus doux.

Chœur

Craignez-vous ses rigueurs ?

Il n'en a point pour vous.

Il vous offre en ces lieux
ses charmes les plus doux.

Fine days, happy moments;
Sweet pleasures, charming games,
All is for lovers.

A Demon transformed into Pleasure

23. Without tender sighs,
Without ardent desires;
Without tender sighs,
Is there true pleasure?

Chorus

Without tender sighs,
Without ardent desires;
Without tender sighs,
Is there true pleasure?

The Demon transformed into Pleasure

What is the point of brilliant youth?

Chorus

Without Love, it languishes.

The Demon transformed into Pleasure

What is the point of dazzling grandeur?

Chorus

Without Love can it be charming?

The Demon transformed into Pleasure

Do you fear his trials?

He has none for you.

He offers you here
his sweetest charms.

Chorus

Do you fear his trials?

He has none for you.

He offers you here
his sweetest charms.

Schöne Tage, glückliche Augenblicke;
Süße Freuden, liebliche Spiele,
Alles ist für die Liebenden.

Ein Dämon, der in Vergnügen verwandelt wurde

23. Ohne die zärtlichen Seufzer,
Ohne die glühenden Sehnsüchte;
Ohne die zärtlichen Seufzer,
Gibt es wahre Freuden?

Chor

Ohne die zärtlichen Seufzer,
Ohne die glühenden Sehnsüchte;
Ohne die zärtlichen Seufzer,
Gibt es wahre Freuden?

Der Dämon, der in Vergnügen verwandelt wurde

Wozu dient eine strahlende Jugend?

Chor

Ohne die Liebe sieht man sie schmachten.

Der Dämon, der in Vergnügen verwandelt wurde

Wozu dient die strahlende Größe?

Chor

Kann sie ohne Liebe bezaubernd sein?

Der Dämon, der in Vergnügen verwandelt wurde

Fürchtet ihr seine Strenge?

Er hat für euch keine.

Er bietet euch an diesem Ort
seine süßesten Reize.

Chor

Fürchtet ihr seine Strenge?

Er hat für euch keine.

Er bietet euch an diesem Ort
seine süßesten Reize.

Scène 8

Calypso, à Télémaque

24. Vous voyez quel heureux asile
L'Amour vous offre en ces climats;
Pour arrêter ici vos pas,
Mon soin sera-t-il inutile ?

Télémaque

Mes yeux sont enchantés ;
je ne m'en défends pas :
Mais pour bien goûter tant d'appas,
Mon cœur n'est pas assez tranquille.

Calypso

Vous n'êtes pas tranquille
en ce charmant séjour !
À ce trouble secret,
je reconnais l'Amour.

Télémaque, *vivement*

Vous auriez pénétré...

À part

Dieux, que lui vais-je apprendre !

Calypso

On pénètre aisément
les secrets d'un cœur tendre.

Télémaque, *vivement*

Le destin de mes feux
est en votre pouvoir.

Calypso

Au temple de l'Amour,
prenez soin de vous rendre ;
Prince, ce jour vous fera voir
Qu'au plus parfait bonheur
votre cœur doit prétendre ;

Scene 8

Calypso, to Telemachus

24. You see what a happy refuge
Love offers you in this place;
Shall my affection be futile,
In keeping you here?

Telemachus

My eyes are enchanted;
I do not deny it:
But my heart is not still enough,
To truly savour such charm.

Calypso

You are not still
in this charming place!
In this secret trouble,
I recognise Love.

Telemachus, *emphatically*

You would have unveiled...

Apart from

Gods, what am I about to tell her?

Calypso

It is easy to unveil
the secrets of a tender heart.

Telemachus, *emphatically*

The fate of my passion
is in your hands.

Calypso

To the temple of Love,
be sure to go;
Prince, today you shall see
That your heart can claim
the most perfect happiness;

Szene 8

Kalypso, zu Telemachus

24. Ihr seht, welch glückliches Asyl
Die Liebe in diesen Gefilden bietet;
Um Eure Schritte hier zu halten,
Ist meine Sorge umsonst?

Telemachus

Meine Augen sind verzaubert;
Ich wehre mich nicht dagegen:
Aber um so viele Schätze zu kosten,
Ist mein Herz nicht ruhig genug.

Kalypso

Sie sind nicht ruhig
an diesem lieblichen Ort!
An dieser geheimen Unruhe,
erkenne ich die Liebe.

Telemachus, *lebhaft*

Ihr wärt eingedrungen...

Abseits

Götter, was soll ich ihm beibringen!

Kalypso

Man dringt leicht in
die Geheimnisse eines weichen Herzens ein

Telemachus, *lebhaft*

Das Schicksal meiner Feuer
liegt in Eurer Macht.

Kalypso

Im Tempel der Liebe,
achten Sie darauf, sich zu ergeben;
Prinz, dieser Tag wird dir zeigen
Dass auf das vollkommenste Glück
Ihr Herz soll Anspruch erheben;

Eucharis aura soin
de vous le faire entendre.

Télémaque, *vivement*

Dieux! ne trompez pas mon espoir.

Chœur

25. Soupirez, l'Amour veut un cœur tendre;
Rendez-vous; vous perdez pour attendre.
Trop heureux qui sait plaire
autant qu'il est charmé!
Rien ne vaut le plaisir
d'aimer et d'être aimé.

ACTE IV

Scène 1

Eucharis

26. Lieux sacrés, où l'Amour
reçoit sur ses autels
L'hommage de tous les mortels,
Plaignez mon triste sort;
je perds tout ce que j'aime,
Et je viens à l'Amour
immoler l'amour même.
Dieux! quelle contrainte fatale!
Je retiens mes soupirs;
mes pleurs n'osent couler:
Mon amant va paraître,
et c'est pour ma rivale
Que je dois lui parler.
Dieux, quelle contrainte fatale!
Je retiens mes soupirs;
mes pleurs n'osent couler.
Cédons ce cher amant,
ou sa mort est certaine;
Du beau sang dont je sors

Eucharis will be sure
to tell you about it.

Telemachus, *emphatically*

Gods! Do not dash my hopes.

Chorus

25. Sigh, Love wants a tender heart;
Give yourself over; to wait is to lose.
Joyous is he who can please
as much as he is charmed!
Nothing can match the pleasure
of loving and being loved.

ACT IV

Scene 1

Eucharis

26. Sacred places, where Love
receives on his altars
The tribute of all mortals,
Pity my sad fate;
I am losing all that I love,
And I come to Love
to destroy love itself.
O Gods! What a fateful duty!
I hold back my sighs;
my tears dare not flow:
My lover is about to appear,
and it is for my rival
That I must talk to him.
Gods, what a fateful duty!
I hold back my sighs;
my tears dare not flow:
Let us give up this dear lover,
or he is sure to die;
Let us keep from him

Eucharis wird dafür sorgen
es Ihnen zu Gehör zu bringen.

Telemachus, *lebhaft*

Götter! Täuscht meine Hoffnung nicht!

Chor

25. Seufzen Sie, die Liebe will ein weiches Herz;
Gebt auf; Ihr verliert, wenn Ihr wartet.
Zu glücklich ist, wer zu gefallen weiß
so sehr, wie er bezaubert ist!
Nichts ist so schön wie die Freude
zu lieben und geliebt zu werden.

AKT IV

Szene 1

Eucharis

26. Heilige Orte, an denen die Liebe
auf ihren Altären
Die Huldigung aller Sterblichen erfährt,
Bemitleidet mein trauriges Los;
ich verliere alles, was ich liebe,
Und ich komme zur Liebe, um
die Liebe selbst zu opfern.
Götter, welch ein verhängnisvoller Zwang!
Ich halte meine Seufzer zurück;
meine Tränen fließen nicht:
Mein Geliebter wird erscheinen,
und um meiner Rivalin willen
Muss ich mit ihm reden.
Ihr Götter, welch verhängnisvoller Zwang!
Ich halte meine Seufzer zurück;
Ich wage nicht zu weinen.
Lasst uns diesen teuren Geliebten hergeben,
Oder sein Tod ist gewiss;
Von dem schönen Blut, aus dem ich hervorgegangen bin

gardons de l'informer :
Qu'il rougisse autant de m'aimer
Qu'il doit trouver de gloire
à charmer une reine.
Il vient ; pour lui sauver le jour,
Immolons à la fois ma gloire
et mon amour.

Scène 2

Télémaque

27. Eh bien, à mon bonheur
la reine consent-elle ?
Me verrai-je bientôt
au comble de mes vœux ?

Eucharis

Il ne tient qu'à vous d'être heureux :
Un sort glorieux vous appelle.

Télémaque

Vivre et mourir sous votre loi,
Est-il un sort plus doux,
plus glorieux pour moi ?

Eucharis

Ah ! Seigneur, quittez ce langage ;
D'un malheureux amour
songez à vous guérir.

Télémaque

Ô ciel !

Eucharis

À Calypso portez ce tendre hommage ;
Il faut ou l'aimer, ou périr.

Télémaque, *vivement*

Moi, je pourrais l'aimer !
Non, que sa rage éclate ;

the fine blood from which I am born:
While he blushes so in his love for me
May he find glory
in charming a queen.
He is coming; to save his life,
Let us sacrifice both my glory
and my love.

Scene 2

Telemachus

27. Well, to my delight
does the queen agree?
Will I soon see
my dreams come true?

Eucharis

You need only be happy:
A glorious destiny awaits you.

Telemachus

To live and die under your law,
Is there a sweeter,
more glorious destiny for me?

Eucharis

Oh! Lord, enough of those words;
Of a fateful love
dream of being cured.

Telemachus

Oh heavens!

Eucharis

Pay this tender tribute to Calypso;
You must either love her or perish.

Telemachus, *emphatically*

Me, love her?
No, let her rage explode;

so wollen wir ihn nicht unterrichten:
Er soll sich so sehr schämen, mich zu lieben.
Wie viel Ruhm soll er finden
eine Königin zu bezaubern.
Er kommt; um ihm den Tag zu retten,
Lasst uns zugleich meinen Ruhm
und meine Liebe opfern.

Szene 2

Telemachus

27. Nun, zu meinem Glück
willigt die Königin ein?
Werde ich mich bald sehen
auf dem Höhepunkt meiner Wünsche?

Eucharis

Es liegt an Ihnen, glücklich zu sein:
Ein glorreiches Schicksal ruft euch.

Telemachus

Unter Eurem Gesetz leben und sterben,
Gibt es ein süßeres Schicksal?
Ist es ein herrlicheres Leben für mich?

Eucharis

Ach, Herr, lasst diese Sprache sein!
Von einer unglücklichen Liebe
denke daran, dich zu heilen.

Telemachus

O Himmel!

Eucharis

Der Kalypso bringe diese zärtliche Huldigung;
Man muss sie entweder lieben oder untergehen.

Telemachus, *lebhaft*

Ich, ich könnte ihn lieben!
Nein, lass seine Wut explodieren;

Tendrement

Non, je ne puis aimer que vous.

Eucharis

Dieux! vous osez braver
son terrible courroux?
Mais quoi? pour un amour
que nul espoir ne flatte,
Pouvez-vous renoncer à l'hymen glorieux
Que vous présente une immortelle?
Sur un trône éclatant...

Télémaque, *vivement*

Fût-elle dans les cieux,
Mon cœur vous met au-dessus d'elle.

Eucharis

Quelle est votre Eucharis?
Captive dans ces lieux,
Étrangère, sans nom,
d'une naissance obscure...
Ah! je rougis pour vous
de la mortelle injure
Que vous faites à vos aïeux.

Télémaque, *vivement*

Non, non, l'éclat du rang
n'éblouit point mes yeux;
C'est la vertu que j'aime:
une vertu si pure
Vaut tout le sang des dieux.

Eucharis, *vivement*

Eh bien, connaissez donc
ma vertu toute entière,
Puisque pour vous sauver
mes soins sont superflus,
Ma mort sera le prix
de vos cruels refus;

Tenderly

No, I can love only you.

Eucharis

Gods! You dare to brave
her terrible wrath?
But what? For a love
that no hope can flatter,
Can you renounce the glorious marriage
Offered to you by an immortal one?
On a gleaming throne...

Telemachus, *emphatically*

Even if it were in heaven,
My heart would choose you over her.

Eucharis

Who is your Eucharis?
Captive in this place,
Foreign, nameless,
of obscure birth...
Oh! I blush for you
for the mortal insult
You are dealing to your ancestors.

Telemachus, *emphatically*

No, no, the glory of rank
does not dazzle my eyes;
It is virtue I love:
a virtue so pure
To be worth all the blood of the gods.

Eucharis, *emphatically*

Well, do you know
my full virtue,
Because to save you
my efforts are futile,
My death will be the price
of your cruel rejection;

Lieulich

Nein, ich kann nur Sie lieben.

Eucharis

Ihr Götter, ihr wagt es, zu trotzen
seinem schrecklichen Zorn?
Aber was? für eine Liebe
die keine Hoffnung schmeichelt,
Können Sie auf die glorreiche Hymen verzichten
Den Ihnen eine Unsterbliche darbietet?
Auf einem strahlenden Thron

Telemachus, *lebhaft*

Auch wenn sie im Himmel ist,
Mein Herz stellt Sie über sie.

Eucharis

Was ist Ihre Eucharis?
Gefangen an diesen Orten,
Fremde, ohne Namen,
von dunkler Geburt ...
Ach, ich erröte für Euch
der tödlichen Beleidigung
Die du deinen Vorvätern zufügst.

Telemachus, *lebhaft*

Nein, nein, der Glanz des Ranges
blendet meine Augen nicht;
Es ist die Tugend, die ich liebe:
eine so reine Tugend
Ist alles Blut der Götter wert.

Eucharis, *lebhaft*

Nun, so kennt doch
meine ganze Tugend,
Da, um Euch zu retten
ist meine Sorge überflüssig,
Mein Tod soll der Preis für eure
grausame Weigerung sein;

Il faut que Calypso m'immole la première.
Je vais tout découvrir.

Télémaque, vivement
Arrêtez, arrêtez, cruelle.

Ensemble
Voyez couler mes pleurs,
laissez-vous attendrir;
Vivez, Prince/Nymph, vivez;
c'est à moi de mourir.

Eucharis
Serez-vous insensible
à ma douleur mortelle?
La reine vient: du moins,
feignez pour la calmer.

Télémaque, vivement
Quoi? d'un détour si bas
vous me croiriez capable?
Elle a sauvé mes jours;
je serais trop coupable:
Fuyons-la: je ne puis la tromper,
ni l'aimer.

Scène 3

Calypso
28. Télémaque me fuit!
Nymph, qu'en dois-je croire?

Eucharis
Reine, de votre choix il voit toute la gloire.

Calypso
Il me fuit cependant.

Eucharis
Un timide respect
Le bannit de votre présence.

Calypso must sacrifice me first.
It all awaits me.

Telemachus, emphatically
Stop, stop, cruel one.

Together
See my tears flow,
let yourself be moved;
Live, Prince/Nymph, live;
it is my turn to die.

Eucharis
Shall you be unmoved
by my mortal pain?
The queen is coming: at least,
pretend so as to calm her.

Telemachus, emphatically
What? Of such low trickery
would you think me capable?
She saved my life;
I should be too guilty:
Let us flee from her: I can neither deceive her,
nor love her.

Scene 3

Calypso
28. Telemachus flees me!
Nymph, what am I to think?

Eucharis
Queen, in your choice he sees all the glory.

Calypso
Yet he flees me.

Eucharis
A timid respect
Banishes him from your presence.

Kalypso muss mich zuerst opfern.
Ich werde alles aufdecken.

Telemachus, lebhaft
Halt, halt, Grausame.

Zusammen
Seht, wie meine Tränen fließen,
lasst Euch erweichen;
Lebe, Prinz/Nymph, lebe;
es ist an mir zu sterben.

Eucharis
Werden Sie unempfindlich sein
für meinen tödlichen Schmerz?
Die Königin kommt: täuschen Sie
zumindest vor, sie zu beruhigen.

Telemachus, lebhaft
Was? von einem so niedrigen Umweg
würdest du mich für fähig halten?
Sie hat meine Tage gerettet;
ich wäre zu schuldig:
Lasst uns vor ihr fliehen; ich kann sie nicht betrügen,
noch sie lieben.

Szene 3

Kalypso
28. Telemachus flieht vor mir!
Nymph, was soll ich glauben?

Eucharis
Königin, von Eurer Wahl sieht er alle Herrlichkeit.

Kalypso
Er läuft jedoch vor mir davon.

Eucharis
Ein schüchternen Respekt
verbannt ihn aus Eurer Gegenwart.

Calypso

Ce soin de m'éviter
ne m'est que trop suspect:
Dans le cœur de l'ingrat je lis
mieux qu'il ne pense.

Eucharis

Eh! peut-il oublier jamais
Que le jour qu'il respire est
un de vos bienfaits?
Craignez moins.

Calypso

C'est à lui de craindre ma vengeance;
Il en doit prévenir l'éclat:
Il peut avoir pour moi
de la reconnaissance:
Et n'en être pas moins ingrat.
Mais c'est peu d'être ingrat;
ô douleur sans égale!
Lorsque je lui vantais
les beautés de ces lieux,
Il soupirait; son trouble
a paru dans ses yeux;
Dieux! s'il ne m'aime pas,
j'ai donc une rivale.

Eucharis

Il ne voit en ces lieux
rien d'aimable que vous.

Calypso, *vivement*

Ah! si jamais l'amour jaloux
De mon cœur malheureux s'empare,
Qu'il tremble au seul bruit de mes coups;
Je remplirai d'effroi l'Averne
et le Ténare:
L'Amour est plus cruel que
l'Enfer en courroux,

Calypso

This attempt to avoid me
is all too suspicious:
I can see more of the ingrate's heart
than he thinks.

Eucharis

Oh? Could he ever forget
That the air he breathes
is thanks to you?
Fear not.

Calypso

It is he who should fear my vengeance;
He must prevent it from bursting forth:
He may have
gratitude for me:
Yet be no less ungrateful.
But to be ungrateful is a trifle;
oh unequalled pain!
When I vaunted to him
the beauty of this place,
He sighed; his trouble
appeared in his eyes;
Gods! If he does not love me,
I must have a rival.

Eucharis

He sees nothing in this place
more pleasant than you.

Calypso, *emphatically*

Ah! If ever jealous love
Were to seize my unhappy heart,
May he tremble at the mere sound of my blows;
I would fill all the Underworld
with dread:
Love is crueller than
the wrath of Hell,

Kalypso

Diese Sorgfalt, mich zu meiden
ist mir nur allzu verdächtig:
Im Herzen des Undankbaren lese ich
besser als er denkt.

Eucharis

Kann er je vergessen
Dass der Tag, an dem er atmet,
eine deiner Wohltaten ist?
Fürchte dich weniger.

Kalypso

Er muss meine Rache fürchten;
Er muss den Ausbruch verhindern:
Er kann mir gegenüber
dankbar sein:
Und nicht weniger undankbar sein.
Aber es ist wenig, undankbar zu sein;
O Schmerz ohnegleichen!
Als ich ihm rühmte
die Schönheiten dieser Orte,
Seufzte er; seine Verwirrung
sah man in seinen Augen;
Götter, wenn er mich nicht liebt!
so habe ich eine Rivalin.

Eucharis

Er sieht an diesen Orten
nichts Liebenswertes als Sie.

Kalypso, *lebhaft*

Ach, wenn je die eifersüchtige Liebe
Von meinem unglücklichen Herzen Besitz ergreift,
Soll sie beim bloßen Geräusch meiner Schläge erzittern;
Ich werde den Avernus
und den Tenarus mit Schrecken erfüllen:
Die Liebe ist grausamer als
die Hölle in Zorn,

Quand on l'ose forcer
à devenir barbare.

Eucharis

Calmez ces transports furieux.

Calypso

Le dieu qu'on révère en ces lieux
Peut seul désarmer ma colère :
Je prétends sur mon sort
interroger l'Amour ;
Vous, cherchez Télémaque :
il faut, sur ce mystère,
Que je le consulte à son tour.

Scène 4

La Grande Prêtresse

30. Amour, source toujours féconde
De la félicité du monde.

Calypso

31. Maître des cœurs, toi dont l'empire
S'étend sur tout ce qui respire,
Dieu puissant, daigne m'exaucer :
Daigne attendrir pour moi
le cœur de ce que j'aime ;
Amour, tu peux faire toi-même
Le sort que tu vas m'annoncer.

Scène 5

Calypso

33. Quels doux concerts se font entendre ?
Amour, de ces Bergers
les soins les plus pressants
Sont d'apporter ici
des cœurs reconnaissants :
Quel bonheur ! je n'ose y prétendre.
Heureux, et mille fois heureux

When one dares to force
a barbaric heart.

Eucharis

Calm this fury.

Calypso

Only the god revered here
Can disarm my anger:
On my life I shall
question Love;
You, look for Telemachus:
on this mystery,
I must also hear him speak.

Scene 4

The High Priestess

30. Love, the ever-fertile source
Over the joy of the world.

Calypso

31. Master of hearts, ye whose empire
Covers all that breathes,
Mighty god, deign to hear me:
Deign to soften for me
the heart of he whom I love;
Love, you can yourself bring about
The fate you hold for me.

Scene 5

Calypso

33. What sweet sounds can be heard?
Love, from these Shepherds
the most urgent attentions
Must bring here
grateful hearts:
What happiness! I dare not claim it.
Happy, a thousand times happy

Wenn man es wagt, sie zu zwingen,
barbarisch zu werden.

Eucharis

Beruhigt diese rasenden Triebe.

Kalypso

Der Gott, den man hier verehrt
Nur er kann meinen Zorn entwaffnen:
Ich behaupte, über mein Los
die Liebe zu befragen;
Ihr, sucht Telemachus:
ich muss über dieses Geheimnis,
ihn befragen.

Szene 4

Die Hohepriesterin

30. Liebe, stets fruchtbarer Quell
der Glückseligkeit der Welt.

Kalypso

31. Herr der Herzen, du, dessen Reich
über alles, was atmet, erstreckt
Mächtiger Gott, erhöre mich:
Erbarme dich meines
Herzens von dem, was ich liebe;
Liebe, du kannst selbst machen
Das Schicksal, das du mir verkünden wirst.

Szene 5

Kalypso

33. Welche süßen Konzerte sind zu hören?
Liebe, von diesen Hirten
sind die dringendsten Sorgen
Hier vorzubringen
von dankbaren Herzen:
Welch ein Glück, ich wage es nicht zu behaupten!
Glücklich, und tausendmal glücklich

Les cœurs qui, brûlant de tes feux,
N'ont que des grâces à te rendre.

Chœur de Bergers et de Bergères

35. Amour, règne à jamais sur nous ;
À nos tendres désirs sois
toujours favorable :
Nous goûtons sous tes lois
les plaisirs les plus doux ;
Fais que ce bonheur soit durable.

La Grande Prêtresse

37. Dieu charmant, sous ta puissance
Que l'on goûte de plaisirs !
Tu fais naître l'espérance
Aussitôt que les désirs :
Tes douceurs et tes alarmes,
Tout enchante tour à tour.
Règne, Amour,
Fais briller tes charmes :
Règne, Amour,
Dans ce beau séjour.

La Grande Prêtresse

Dieu charmant, sous ta puissance
Que l'on goûte de plaisirs !
Tu fais naître l'espérance
Aussitôt que les désirs :
Tes douceurs et tes alarmes,
Tout enchante tour à tour.
Règne, Amour,
Fais briller tes charmes :
Règne, Amour,
Dans ce beau séjour.

La Grande Prêtresse

39. Amour, sois favorable

Are the hearts that, burning with your fires,
Have only thanks to give you.

Chorus of Shepherds and Shepherdesses

35. Love, reign over us forever ;
To our tender desires be
always favourable :
We savour under your laws
the sweetest pleasures ;
Make this happiness last.

The High Priestess

37. Charming God, under your power
What pleasures we savour !
You give birth to hope
As well as desires :
Your sweetness and your alarms,
All is enchanting.
Reign, Love,
Let your charms shine :
Reign, Love,
In this beautiful place.

The High Priestess

Charming God, under your power
What pleasures we savour !
You give birth to hope
As well as desires :
Your sweetness and your alarms,
All is enchanting.
Reign, Love,
Let your charms shine :
Reign, Love,
In this beautiful place.

The High Priestess

39. Love, be favourable

Die Herzen, die, von deinen Feuern brennend,
Haben dir nur Dank zu geben.

Chor von Hirten und Hirtinnen

35. Liebe, herrsche für immer über uns ;
Unseren zärtlichen Wünschen
sei stets wohlwollend :
Wir genießen unter deinen Gesetzen
die süßesten Freuden ;
Möge dieses Glück von Dauer sein.

Die Hohepriesterin

37. Bezaubernder Gott, unter deiner Macht
Wie viele Freuden werden gekostet !
Du lässt die Hoffnung aufkommen
So schnell wie die Wünsche :
Deine Süßigkeiten und deine Ängste,
Alles verzaubert abwechselnd.
Herrsche, Liebe !
Lass deine Reize glänzen :
Herrsche, Liebe,
In diesem schönen Ort

Die Hohepriesterin

Bezaubernder Gott, unter deiner Macht
Wie viele Freuden werden gekostet !
Du lässt die Hoffnung aufkommen
So schnell wie die Wünsche :
Deine Süßigkeiten und deine Ängste,
Alles verzaubert abwechselnd.
Herrsche, Liebe !
Lass deine Reize glänzen :
Herrsche, Liebe,
In diesem schönen Ort

Die Hohepriesterin

39. Liebe, sei gnädig

aux vœux d'une immortelle:
Fais qu'à ses yeux l'avenir se révèle.

Chœur de Prêtres et de Prêtresses

Amour, sois favorable
aux vœux d'une immortelle:
Fais qu'à ses yeux l'avenir se révèle.

La Grande Prêtresse, *gravement*

40. Je cède aux transports que je sens:

Vivement

Ciel! ô ciel! quelle violence!

Tendrement

L'Amour s'empare de mes sens:

Vivement

Il vient animer mes accents;

Gravement

Gardez tous un profond silence:
Le dieu qui fait aimer va parler
par ma voix.
Reine, écoute en tremblant
d'irrévocables lois.

Oracle

41. « Minerve a disposé
du sort de Télémaque:
Antiope avec lui doit régner sur Ithaque. »

Scène 6

Calypso

42. Quel oracle fatal! ...

Bruit de guerre

Quel bruit vient me frapper!

Chœur derrière le théâtre

Qu'il périsse, qu'il périsse.

to the wishes of an immortal one:
Let the future reveal itself to her.

Choir of Priests and Priestesses

Love, be favourable
to the wishes of an immortal one:
Let the future reveal itself to her.

The High Priestess, *gravely*

40. I surrender to the emotions I feel:

Emphatically

Heavens, oh heavens, what violence!

Tenderly

Love takes hold of my senses:

Emphatically

He brings my words to life;

Gravely

Stay deeply silent, all of you:
The god who makes us love shall speak t
hrough my voice.
Queen, listen trembling
to irrevocable laws.

Oracle

41. "Minerva has decided
the fate of Telemachus:
Antiope must rule Ithaca with him."

Scene 6

Calypso

42. What fateful oracle! ...

Noise of war

What noises do I hear?

Chorus behind the theatre

May he perish, may he perish.

den Wünschen einer Unsterblichen:
Mach, dass sich vor ihren Augen die Zukunft offenbart.

Chor aus Priestern und Priesterinnen

Liebe, sei gnädig
den Wünschen einer Unsterblichen:
Mach, dass sich vor ihren Augen die Zukunft offenbart.

Die Hohepriesterin, *ernst*

40. Ich gebe den Trieben nach, die ich spüre:

Lebhaft

Himmel, o Himmel, welch eine Gewalt!

Lieblich

Die Liebe ergreift von meinen Sinnen Besitz:

Lebhaft

Sie erscheint, um meine Akzente zu beleben;

Ernst

Bewahrt alle tiefes Schweigen:
Der Gott, der lieben lässt, wird durch
meine Stimme sprechen.
Königin, höre zitternd zu
unwiderruflicher Gesetze.

Orakel

41. „Minerva hat über
Telemachus' Schicksal entschieden:
Antiope soll mit ihm zusammen über Ithaka herrschen.“

Szene 6

Kalypso

42. Was für ein fatales Orakel! ...

Kriegslärm

Welcher Lärm kommt, um mich zu treffen!

Chor hinter dem Theater

Möge er zugrunde gehen, möge er zugrunde gehen.

Calypso

Ciel! dans quel sang leurs mains
vont-elles se tremper?

Chœur

Immolons le fils d'Ulysse.
Qu'il périsse.

Calypso

Le fils d'Ulysse! allons le secourir.
Dieux! tout ingrat qu'il est,
puis-je le voir périr?

Chœur

Immolons le fils d'Ulysse.
Qu'il périsse.
Ô ciel! Télémaque est vainqueur;
Dérobons-nous à sa fureur.

Calypso

Dieux puissants! la vertu
par vous est triomphante.
Mais quel objet affreux à
mes yeux se présente!

Scène 7**Adraste, mourant**

43. Je touche à mon instant fatal.
Télémaque m'immole,
il remplit votre attente:
Inhumaine, êtes-vous contente?
Je brûlais de percer
le cœur de mon rival;
Mais au défaut du sien,
je viens percer le vôtre;
Il me venge de vos mépris,
Puisqu'il soupire pour une autre.

Calypso

Heavens! In whose blood
are they going to soak their hands?

Chorus

Let us sacrifice the son of Ulysses.
May he perish.

Calypso

The son of Ulysses! Let us go and rescue him.
Gods! Ungrateful as he is,
could I see him perish?

Chorus

Let us sacrifice the son of Odysseus.
May he perish.
Oh heavens! Telemachus is victorious;
Let us give in to his fury.

Calypso

Mighty gods! Virtue
for you is triumphant.
But what a dreadful sight
I see before my eyes!

Scene 7**Adraste, dying**

43. I have reached my deathly moment.
Telemachus sacrifices me,
he satisfies your wish:
Inhuman one, are you happy?
I so wished to pierce
my rival's heart;
But in the absence of his,
I shall pierce yours;
He avenges me of your contempt,
Because loves another.

Kalypso

Himmel! in welchem Blut werden ihre Hände
sich tränken?

Chor

Lasst uns den Sohn des Odysseus opfern.
Möge er zugrunde gehen.

Kalypso

Der Sohn des Odysseus! Lasst uns ihm helfen.
Götter! so undankbar er auch ist,
Darf ich ihn umkommen sehen?

Chor

Lasst uns den Sohn des Odysseus opfern.
Möge er zugrunde gehen.
O Himmel! Telemachos hat gesiegt;
Wir wollen uns seinem Zorn entziehen.

Kalypso

Mächtige Götter! Die Tugend
durch Euch triumphiert.
Doch welch schreckliches Wesen
zeigt sich vor meinen Augen!

Szene 7**Adraste, im Sterben**

43. Ich stehe kurz vor meinem tödlichen Augenblick.
Telemachus opfert mich,
er erfüllt deine Erwartung:
Unmensch, bist du zufrieden?
Ich brannte darauf,
das Herz meines Rivalen zu durchbohren;
Aber in Ermangelung des seinen,
komme ich, um das Ihre zu durchbohren;
Er rächt mich für eure Verachtung,
Da er sich nach einer anderen sehnt.

Calypso

Qu'entends-je ?

Adraste

Il adore Eucharis.

Calypso

Eucharis !

Adraste

De leurs cœurs j'ai vu l'intelligence.

Calypso

Ciel !

Adraste

Mon tourment finit et le vôtre commence ;

Du coup qui m'a frappé

je sens moins la rigueur ;

J'avais perdu l'espoir de ma vengeance ;

Je la laisse, en mourant,

au fond de votre cœur.

Il meurt.

Calypso

Ô Dieux ! vous me livrez à toute ma fureur.

ACTE V

Scène 1

Calypso

45. Haine, dépit, fureur,

noirs enfants de ma flamme,

Éclatez ; c'est à vous de régner
dans mon âme.

Plus de pitié, plus de retour ;

Sors de mon cœur, indigne amour.

Haine, dépit, fureur,

noirs enfants de ma flamme,

Éclatez ; c'est à vous

Calypso

What do I hear?

Adraste

He loves Eucharis.

Calypso

Eucharis !

Adraste

I saw it in their hearts.

Calypso

Heavens !

Adraste

My torment ends and yours begins ;

From the blow that struck me

I feel less pain ;

I had lost hope of my revenge ;

I leave it, as I die,

deep in your heart.

He dies.

Calypso

Oh Gods ! You surrender me to my fury.

ACT V

Scene 1

Calypso

45. Hate, spite, fury,

dark sparks of my flame,

Burst forth ; it is your turn to reign
over my soul.

No more pity, no return ;

Be gone from my heart, shameful love.

Hate, spite, fury,

dark sparks of my flame,

Burst forth ; it is your turn

Kalypso

Was höre ich ?

Adraste

Er betet Eucharis an.

Kalypso

Eucharis !

Adraste

Aus ihren Herzen habe ich die Intelligenz gesehen.

Kalypso

Himmel !

Adraste

Meine Qual endet und deine beginnt ;

Der Schlag, der mich getroffen hat

fühlt sich weniger streng an ;

ich hatte die Hoffnung auf Rache verloren ;

Ich lasse sie, indem ich sterbe,

in deinem Herzen.

Er stirbt.

Kalypso

O ihr Götter, ihr gebt mich meinem ganzen Zorn preis.

AKT V

Szene 1

Kalypso

45. Hass, Verdruss, Zorn,

dunkle Kinder meiner Flamme,

Blast auf ; es ist an euch, zu herrschen.
in meiner Seele.

Kein Mitleid mehr, keine Rückkehr ;

Gehet aus meinem Herzen, unwürdige Liebe !

Hass, Verdruss, Zorn,

dunkle Kinder meiner Flamme,

Blast auf ; es ist an euch

de régner dans mon âme.
Allons; qui me retient? Ciel!
qu'est-ce que je vois?

Vivement

Tous les dieux irrités
sont armés contre moi.
Où suis-je? Quel effroi!
Je sens trembler la terre;
Neptune soulève les mers;
Éole fait frémir les airs;
Jupiter lance le tonnerre;
Tout périt, tout est plein d'horreur.
Malheureuse! où m'emporte
une aveugle fureur?
Tu troubles ma raison, redoutable Minerve,
Tu défends un ingrat,
tu prends soin de son sort;

Vivement

Mais, malgré toi, le coup que
ma main lui réserve
Sera plus affreux que la mort.
J'égalerais le supplice à l'offense:
Il frémira de ma vengeance.

Scène 2

Calypso

46. Prince, dans mes états
je ne vous retiens plus.
De ses desseins sur vous
Minerve a su m'instruire;
Vos yeux par Eucharis
se laissent trop séduire:
Partez, exécutez des ordres absolus.

Télémaque

Hélas!

to reign over my soul.
Come; who will stop me? Heavens!
what do I see?

Emphatically

All the angry gods
are armed against me.
Where am I? What fear!
I feel the earth tremble;
Neptune is raising the seas;
Eolus is whipping up the air;
Jupiter is throwing lightning;
Everything is perishing, everything is full of horror.
Wretched one! Where shall
blind fury transport me?
You are disturbing my reason, fearsome Minerva,
You are defending an ingrate,
you are caring for his fate;

Emphatically

But, in spite of yourself, the blow that
my hand has in store for him
Shall be more terrible than death.
The punishment shall fit the crime:
He shall tremble at my vengeance.

Scene 2

Calypso

46. Prince, under my law
I shall hold you no longer.
Of her plans for you
Minerva has told me;
By Eucharis your eyes
have been seduced too much:
Go, carry out absolute orders.

Telemachus

Alas!

zu herrschen in meiner Seele.
Wohlan, wer hält mich zurück? Himmel!
Was sehe ich?

Lebhaft

Alle zornigen Götter
sind gegen mich bewaffnet.
Wo bin ich? Was für ein Schrecken!
Ich spüre, wie die Erde bebt;
Neptun wirbelt die Meere auf;
Aeolus lässt die Luft beben;
Jupiter schleudert den Donner;
Alles geht zugrunde, alles ist voll Schrecken.
Unglückliche! wohin treibt mich mein Zorn?
die blinde Wut?
Du verwirrst meinen Verstand, furchtbare Minerva,
Du verteidigst einen Undankbaren,
du sorgst für sein Schicksal;

Lebhaft

Doch, trotz dir, der Schlag, den
meine Hand für ihn bereithält
Wird schrecklicher sein als der Tod.
Ich werde die Qual mit der Beleidigung vergleichen:
Er wird vor meiner Rache zittern.

Szene 2

Kalypso

46. Prinz, in meinen Zuständen
halte ich euch nicht mehr zurück.
Von ihren Plänen mit Ihnen
Minerva hat mich gelehrt;
Eure Augen durch Eucharis
lassen sich zu sehr verführen:
Geht, führt absolute Befehle aus.

Telemachus

Ach!

Calypso

Ton cœur gémit ! quel indigne langage !
 Dans les fers d'une esclave,
 un lâche amour t'engage !
 Du moins si cet amour...

Vivement

Ciel ! quel est mon malheur !
 Dieu des flots, noirs Enfers,
 songe rempli d'horreur,
 Votre menace est accomplie ;
 Je t'aime, tu me hais ;
 je t'ai sauvé la vie ;
 Cruel, tu me perces le cœur.

Télémaque

Reine, ordonnez que je périsse ;
 Je ne vois qu'à regret la lumière du jour.

Calypso

Va, fuis, fils indigne d'Ulysse,
 Emporte avec toi ton amour ;
 Il suffira pour ton supplice.

Télémaque

Malheureuse Eucharis !

Calypso

Tu déplores son sort !
 Songe à quels maux affreux
 la perfide me livre.
 Il faut, pour me venger,
 qu'elle cesse de vivre.

Télémaque

Pourriez-vous lui donner la mort ?

Calypso

N'en doute point ;
 son sang lavera mon outrage.

Calypso

Your heart moans! What unworthy words!
 To the chains of a slave,
 a cowardly love commits you!
 At least if that love...

Emphatically

Heavens! How great is my woe!
 God of the waves, dark Underworld,
 dreams filled with horror,
 Your threat is fulfilled;
 I love you, you hate me;
 I saved your life;
 Cruel one, you pierce my heart.

Telemachus

Queen, command me to perish;
 It is only with regret that I see the light of day.

Calypso

Go, flee, unworthy son of Ulysses,
 Take your love with you;
 It will be torment enough for you.

Telemachus

Wretched Eucharis!

Calypso

You lament her fate!
 Think of the terrible suffering
 to which the treacherous one subjects me.
 So that I may be avenged,
 she must cease to live.

Telemachus

Could you deliver death to her?

Calypso

Do not doubt it;
 her blood will wash away my contempt.

Kalypso

Dein Herz stöhnt, was für eine unwürdige Sprache!
 In den Fesseln einer Sklavin,
 Eine feige Liebe bindet dich!
 Wenn diese Liebe doch ...

Lebhaft

Himmel, wie groß ist mein Unglück!
 Gott der Fluten, schwarze Unterwelt,
 Traum voll von Entsetzen,
 Eure Drohung ist erfüllt;
 Ich liebe dich, du hasst mich;
 ich habe dir das Leben gerettet;
 Grausam, du durchbohrst mein Herz.

Telemachus

Königin, befiehl, dass ich zugrunde gehe;
 Ich sehe nur mit Bedauern das Licht des Tages.

Kalypso

Geh, flieh, du unwürdiger Sohn des Odysseus,
 Nimm deine Liebe mit dir;
 Sie wird für deine Qual genügen.

Telemachus

Unglückliche Eucharis!

Kalypso

Du beklagst sein Schicksal!
 Denk an das schreckliche Leid
 die Heimtücke mich ausliefert.
 Um mich zu rächen, muss
 sie aufhören zu leben.

Telemachus

Könnten Sie ihr den Tod geben?

Kalypso

Zweifle nicht daran;
 Ihr Blut wird meine Schandtät reinwaschen.

Aux Gardes

Qu'on la cherche.
Je vais l'immoler à ma rage.
Quel plaisir de te voir,
en partant de ces lieux,
Ne recevoir sur le rivage
Que ses cris mourants pour adieux!

Scène 3

Télémaque, vivement

47. Arrêtez! Quel courroux!
Quelle horrible vengeance!
Dieux protecteurs de l'innocence,
Eucharis va périr, l'abandonnerez-vous?

Scène 4

Télémaque, vivement

48. Sauvez-vous, Eucharis,
Fuyez une implacable rage;
Si vous saviez quel sort!...

Eucharis

J'ai tout appris.

Télémaque

Fuyez donc!

Eucharis, tendrement

C'est à vous de quitter ce rivage;
C'est à moi d'y remplir mon sort.
Aux coups de ma rivale,
opposons ma constance:
Plus je saurai braver la mort,
Plus elle perdra sa vengeance.

Télémaque, vivement

Non, je veux vous sauver
du sort le plus affreux.

To the Guards

Find her.
I shall end her in my rage.
What a pleasure to see you,
as you leave this place,
Receive nothing on this shore
But her dying cries as your farewell!

Scene 3

Telemachus, emphatically

47. Stop! What wrath!
What terrible vengeance!
Gods who protect the innocent,
Eucharis shall die, will you abandon her?

Scene 4

Telemachus, emphatically

48. Save yourself, Eucharis,
Flee an implacable rage;
If you only knew what fate awaits you...!

Eucharis

I have heard everything.

Telemachus

Run, then!

Eucharis, tenderly

It is you who must leave this shore;
It is I who must fulfil my destiny.
My rival's blows,
shall be met with my steadfastness:
The more I brave death,
The less her revenge shall be.

Telemachus, emphatically

No, I want to save you
from the most terrible fate.

An die Wachen

Man soll sie suchen.
Ich werde sie meiner Wut opfern.
Welche Freude, dich zu sehen!
Indem ich von diesen Orten fortgehe,
Am Ufer nicht empfangen
Nur ihre sterbenden Rufe zum Abschied!

Szene 3

47. Telemachus, lebhaft

Hört auf! Welch ein Zorn!
Welch schreckliche Rache!
Ihr Götter, Beschützer der Unschuld!
Eucharis wird zugrunde gehen, wollt ihr sie verlassen?

Szene 4

Telemachus, lebhaft

48. Rettet Euch, Eucharis!
Flieht vor einem unerbittlichen Zorn;
Wenn Ihr wüsstet, welches Schicksal!

Eucharis

Ich habe alles erfahren.

Telemachus

Flieht doch!

Eucharis, lieblich

Es liegt an dir, dieses Ufer zu verlassen;
Es ist an mir, mein Schicksal dort zu erfüllen.
Den Schlägen meiner Rivalin,
setzen wir meine Standhaftigkeit dagegen:
Je mehr ich dem Tod zu trotzen weiß,
Umso mehr wird sie ihre Rache verlieren.

Telemachus, lebhaft

Nein, ich will dich retten
vor dem schrecklichsten Schicksal.

Eucharis

Partez, éloignez-vous
de ces bords dangereux ;
Mon amour vous est trop funeste ;
Du coup qui vous menace
épargnez-moi l'horreur ;

Tendrement

De la triste Eucharis conservez ce qui reste,
Qu'elle vive dans votre cœur.

Télémaque, vivement

Dieux inhumains, Dieux implacables,
Accablez-vous les innocents,
Et protégez-vous les coupables ?

Eucharis

Quelle fureur s'empare de vos sens !
Vous outragez les dieux !

Télémaque, vivement

Les dieux font tout mon crime,
Mais je vais l'expier en terminant mon sort ;
Puissent-ils, contents de ma mort,
Ne prendre que moi pour victime !

Eucharis

Non, vivez.

Télémaque, vivement

Vous allez mourir.

Eucharis, tendrement

Par ces tristes adieux,
c'est trop nous attendrir ;
Partez ; au nom d'Ulysse,
au nom de Pénélope
Au nom de vos heureux sujets :
Parmi de si tendres objets
Je n'ose nommer Antiope.

Eucharis

Go, leave
these dangerous shores ;
My love is too deadly for you ;
From the blow that threatens you
spare me the horror ;

Tenderly

Keep what remains of sad Eucharis,
May she live on in your heart.

Telemachus, emphatically

Inhuman Gods, implacable Gods,
Shall you oppress the innocent,
And protect the guilty ?

Eucharis

What madness comes over your senses ?
You insult the gods !

Telemachus, emphatically

The gods are responsible for my crime,
But I will atone by fulfilling my destiny ;
Satisfied by my death, may they
Make me their only victim !

Eucharis

No, live.

Telemachus, emphatically

You shall die.

Eucharis, tenderly

This sad farewell,
is too much to bear ;
Go ; in the name of Ulysses,
in the name of Penelope
In the name of your happy subjects :
Among such tender objects
I dare not name Antiope.

Eucharis

Geht, entfernt euch
von diesen gefährlichen Ufern ;
Meine Liebe ist zu verhängnisvoll für euch ;
Von dem Schlag, der euch droht
ersparen Sie mir den Schrecken ;

Liebllich

Von der traurigen Eucharis behaltet, was übrig bleibt,
Möge sie in deinem Herzen weiterleben.

Telemachus, lebhaft

Unmenschliche Götter, unerbittliche Götter,
Beschuldigt ihr die Unschuldigen ?
Und beschützt die Schuldigen ?

Eucharis

Welche Wut ergreift Ihre Sinne !
Sie schmähen die Götter !

Telemachus, lebhaft

Die Götter machen mein ganzes Verbrechen,
Aber ich werde es sühnen, indem ich mein Schicksal beende ;
Mögen sie mit meinem Tod zufrieden sein,
Sie sollen nur mich zum Opfer nehmen !

Eucharis

Nein, lebt.

Telemachus, lebhaft

Sie werden sterben.

Eucharis, liebllich

Dieser traurige Abschied,
ist zu viel, um uns zu erweichen ;
Geht fort ; im Namen des Odysseus,
im Namen von Penelope
Im Namen deiner glücklichen Untertanen :
Unter so zarten Wesen
Ich wage nicht, Antiope zu nennen.

Télémaque, vivement

Demeurez, Eucharis;
 quel nom prononcez-vous? Antiope!
 Non, non, une auguste immortelle?
 Veut en vain m'unir avec elle;
 Je ne puis être son époux.

Eucharis

Dieux! la réserviez -vous à ce bonheur extrême?

Télémaque, vivement

Non... Faut-il qu'un serment
 rassure vos esprits?
 Dieux! armez contre moi
 votre pouvoir suprême,
 Si jamais...

Eucharis

Arrêtez; c'est Antiope même
 Que vous aimez dans Eucharis.

Télémaque, vivement

Vous, Antiope! Ô ciel! le puis-je croire?
 Le devoir, l'amour et la gloire,
 Tout conspire à combler mes vœux.

Eucharis

Que nous sommes loin d'être heureux!

Ensemble

49. Minerve, terminez nos peines:
 Nous n'espérons qu'en vous
 dans ces derniers moments;
 Laissez-vous périr deux malheureux amants
 Dont vous avez formé les chaînes?

Bruit de guerre

50. Mais quels sons éclatants jusqu'aux
 cieux sont portés?

Telemachus, emphatically

Remain, Eucharis;
 what name do you say? Antiope!
 No, no, an august immortal?
 Wishes in vain to marry me;
 I cannot be her husband.

Eucharis

Gods! Did you reserve her for this extreme joy?

Telemachus, emphatically

No... Would an oath
 put your mind at rest?
 Gods! Arm yourselves against me
 your supreme power,
 If only...

Eucharis

Stop; it is Antiope herself
 Whom you love in Eucharis.

Telemachus, emphatically

You, Antiope! O heavens! Can I believe it?
 Duty, love and glory,
 All conspires to grant my wishes.

Eucharis

We are far from happy!

Together

49. Minerva, put an end to our sorrows:
 Our hope lies only in you
 in these final moments;
 Will you let two unhappy lovers perish
 Whom you chained together?

Noise of war

50. But what thunderous sounds
 rise to the heavens?

Telemachus, lebhaft

Verweile doch, Eucharis;
 welchen Namen sprichst du aus? Antiope!
 Nein, nein, eine erhabene Unsterbliche?
 Will mich vergeblich mit ihr vereinen;
 Ich kann nicht ihr Gatte sein.

Eucharis

Götter, habt ihr sie für dieses höchste Glück bestimmt?

Telemachus, lebhaft

Nein ... Muss ein Eid
 euren Geist beruhigen?
 Ihr Götter, bewaffnet euch gegen mich
 eure höchste Macht,
 Wenn je

Eucharis

Halt; es ist Antiope selbst
 Die du in Eucharis liebst.

Telemachus, lebhaft

Sie, Antiope! O Himmel! Kann ich das glauben?
 Die Pflicht, die Liebe und der Ruhm,
 Alles verschwört sich, meine Wünsche zu erfüllen.

Eucharis

Wie weit wir von Glück entfernt sind!

Zusammen

49. Minerva, beende unseren Kummer:
 Wir hoffen nur auf dich
 in diesen letzten Augenblicken;
 Lässt du zwei unglückliche Liebende zugrunde gehen?
 Deren Ketten du gebildet hast?

Kriegslärm

50. Aber welche Klänge, die bis zu den
 Himmel getragen werden?

Scène 5

Idas

51. Seigneur, reprenez l'espérance.
Vos guerriers, si longtemps
par l'orage écartés,
Viennent vous secourir.

Télémaque

Dieux!

Idas

Leur troupe s'avance.
On les a sur ces bords vainement arrêtés.
Que pouvait Calypso?
Minerve était leur guide;
Nos plus fiers ennemis, étonnés, éperdus,
À peine ont vu briller le redoutable Égide,
Qu'ils ont tous été confondus:
La reine en vain rappelle une troupe timide;
Ses efforts seront superflus.

Scène 6

Télémaque

53. Par nos jeux, par nos chants,
signalons notre zèle :
Minerve a terminé
le cours de nos malheurs.
Fille de Jupiter, adorable immortelle,
Régnez à jamais dans nos cœurs.

Chœur

54. Fille de Jupiter, adorable immortelle,
Régnez à jamais dans nos cœurs.

La Matelote

57. Pour les amants,
Quel doux présage!
Tout vous promet des jours charmants.

Scene 5

Idas

51. Lord, have hope.
Your warriors, so long
kept away by the storm,
Are coming to your rescue.

Telemachus

Gods!

Idas

Their troop advances.
They were stopped in vain on these shores.
What could Calypso do?
Minerva was their guide;
Our proudest enemies, astonished and frantic,
Had barely seen the fearsome Aegis shine,
When they were all confused:
The queen in vain calls back a timid troupe;
His efforts will be futile.

Scene 6

Telemachus

53. With our games, our songs,
let us show our zeal:
Minerva has ended
the course of our misfortunes.
Daughter of Jupiter, adorable immortal,
Reign forever in our hearts.

Chorus

54. Daughter of Jupiter, adorable immortal,
Reign forever in our hearts.

Sailor

57. For the lovers,
What a sweet omen!
Your days promise to be charming.

Szene 5

Idas

51. Herr, nimm die Hoffnung wieder auf.
Eure Krieger, so lange schon
durch den Sturm auseinandergetrieben,
Sie kommen, um Euch zu helfen.

Telemachus

Götter!

Idas

Ihr Trupp rückt vor.
Wir haben sie an diesen Ufern vergeblich aufgehalten.
Was konnte Kalypso tun?
Minerva war ihr Führer;
Unsere stolzesten Feinde, erstaunt und verwirrt,
Kaum sahen sie den furchterregenden Aegidius leuchten,
Da wurden sie alle verwirrt:
Die Königin ruft vergeblich eine scheue Truppe zurück;
Ihre Bemühungen werden vergeblich sein.

Szene 6

Telemachus

53. Durch unsere Spiele, durch unsere Lieder,
lasst uns unseren Eifer signalisieren:
Minerva hat beendet
den Lauf unseres Unglücks.
Tochter des Jupiter, anbetungswürdige Unsterbliche,
Herrsche für immer in unseren Herzen.

Chor

54. Tochter des Jupiters, anbetungswürdige Unsterbliche,
Herrsche für immer in unseren Herzen.

Die Seherin

57. Für die Liebenden,
Was für ein süßes Omen!
Alles verspricht Ihnen schöne Tage.

Chœur

Pour les amants,
 Quel doux présage !
 Tout vous promet des jours charmants.

La Matelote

À vous faire un beau sort,
 L'Amour s'engage ;
 Près du naufrage,
 Vous trouvez le port.

Chœur

Pour les amants,
 Quel doux présage !
 Tout vous promet des jours charmants.

La Matelote

Plus de soupirs ;
 Bravez l'orage ;
 Sur le rivage
 Règnent les Plaisirs.

Chœur

Pour les amants,
 Quel doux présage !
 Tout vous promet des jours charmants.

Télémaque

59. Éloignons-nous de ce rivage ;
 Venez, belle Antiope,
 achever mon bonheur.
 Bravons de Calypso la jalouse fureur :
 Ne différons pas davantage.

Scène 7**Calypso, à Télémaque**

60. Tu triomphes, barbare,
 et mes efforts sont vains ;
 Mais crains pour Eucharis,

Chorus

For the lovers,
 What a sweet omen!
 Your days promise to be charming.

Sailor

To put luck on your side,
 Love has promised;
 Near to the shipwreck,
 You shall find safe harbour.

Chorus

For the lovers,
 What a sweet omen!
 Your days promise to be charming.

Sailor

No more sighs;
 Weather the storm;
 On the shore
 Pleasures reign.

Chorus

For the lovers,
 What a sweet omen!
 Your days promise to be charming.

Telemachus

59. Let us get away from this shore;
 Come, beautiful Antiope,
 complete my happiness.
 Let us brave Calypso's jealous fury:
 Let us delay no longer.

Scene 7**Calypso, to Telemachus**

60. You triumph, barbarian,
 and my efforts are in vain;
 But fear for Eucharis,

Chor

Für die Liebenden,
 Was für ein süßes Omen!
 Alles verspricht Ihnen schöne Tage.

Die Seherin

Euch ein schönes Los zu machen,
 Die Liebe verpflichtet sich;
 Nahe dem Schiffbruch,
 Finden Sie den Hafen.

Chor

Für die Liebenden,
 Was für ein süßes Omen!
 Alles verspricht Ihnen schöne Tage.

Die Seherin

Keine Seufzer mehr;
 Trotzen Sie dem Sturm;
 An den Ufern
 herrschen die Freuden.

Chor

Für die Liebenden,
 Was für ein süßes Omen!
 Alles verspricht Ihnen schöne Tage.

Telemachus

59. Lass uns von diesem Ufer weichen;
 Komm, schöne Antiope!
 vollende mein Glück.
 Lasst uns Kalypsos eifersüchtigem Zorn trotzen:
 Lass uns nicht länger zögern.

Szene 7**Calypso, an Telemachus**

60. Du triumphierst, Barbar,
 und meine Bemühungen sind vergeblich;
 Doch fürchte dich um Eucharis,

son sort est en mes mains ;
Ma vengeance me reste encore.

Télémaque, *fièrement*

Non, je ne tremble plus
pour l'objet que j'adore :
L'éclat qui brille dans les cieux
M'annonce Minerve en ces lieux.

Calypso

Qu'espères-tu ?
Ton cœur à ses lois est rebelle.

Scène Dernière

Minerve

62. Sors d'erreur, Calypso,
ce héros m'est fidèle ;
Toujours de la vertu
son grand cœur fut épris.
Antiope est l'objet d'une flamme si belle ;
Reconnais-la dans Eucharis.

Calypso

Ciel !

Minerve

Gémis dans l'horreur
d'une peine éternelle ;
Malgré toi, malgré les Enfers,
D'Antiope et de Télémaque
Ma main saura briser les fers :
Zéphyr, conduisez-les
sur les rives d'Ithaque :
Partez, volez, obéissez.

Calypso

Tout fuit : injustes Dieux,
que vous me haïssez !
Ô toi ! puissant Atlas, si ta fille t'est chère,

her fate is in my hands ;
I shall yet have my revenge.

Telemachus, *proudly*

No, I shall tremble no more
for the one I love:
The brilliance that shines in the heavens
Tells me Minerva is here.

Calypso

What are you hoping for?
Your heart rebels against her laws.

Final Scene

Minerva

62. Make no mistake, Calypso,
this hero is loyal to me ;
Virtue has forever
ruled his great heart.
Antiope is the object of such wonderful passion ;
See her in Eucharis.

Calypso

Heavens !

Minerva

Moan in the horror
of eternal sorrow ;
In spite of you, in spite of the Underworld,
Of Antiope and Telemachus
My hand will shatter the chains:
Zephyrs, lead them
to the shores of Ithaca:
Go, fly, obey.

Calypso

Everything flees: unjust Gods,
how you hate me!
O thee, mighty Atlas, if your daughter is dear to you,

ihr Schicksal liegt in meinen Händen ;
Meine Rache bleibt mir übrig.

Telemachos, *stolz*

Nein, ich zittere nicht mehr
für das Wesen, das ich verehere:
Der Glanz, der in den Himmeln leuchtet.
Er kündigt mir Minerva an diesem Ort an.

Kalypso

Was erhoffst du dir?
Dein Herz gegen seine Gesetze ist rebellisch

Letzte Szene

Minerva

62. Tritt aus dem Irrtum heraus, Kalypso!
dieser Held ist mir treu ;
Immer der Tugend ergeben
war sein großes Herz verliebt.
Antiope ist das Wesen einer so schönen Flamme ;
Erkenne sie in Eucharis.

Kalypso

Himmel !

Minerva

Stöhne im Grauen
einer ewigen Strafe ;
Trotz dir, trotz der Unterwelt,
Von Antiope und Telemachus
Meine Hand wird die Fesseln zerbrechen:
Zephyrs, führet sie hin
zu den Ufern Ithakas:
Geht, fliegt, gehorcht!

Kalypso

Alles flieht: ungerechte Götter,
wie sehr ihr mich hasst!
O du mächtiger Atlas, wenn dir deine Tochter lieb ist,

Par un dernier effort,
déclare-toi mon père:
Seconde mes fureurs,
sers au gré de mon choix
La vengeance que je respire;
Punis tous les dieux à la fois:
Renverse le céleste empire
Dont tu soutiens le poids.

63. Quels sifflements affreux!
Les vents soulèvent l'onde:
L'air frémit; la foudre gronde:
Je ne vois plus ici que des objets d'horreur!
Dieux! en me punissant,
vous servez ma fureur.

With one final effort,
declare yourself my father:
Second my fury,
serve as I choose
The revenge with which I am filled;
Punish all the gods at once:
Overthrow the celestial empire
Whose weight you bear.

63. What awful whistling!
The winds whip up the seas:
The air quivers; the thunder roars:
All I see here are objects of horror!
Gods! By punishing me,
you serve my fury.

Mit einer letzten Anstrengung,
erkläre dich zu meinem Vater:
Zügle meinen Zorn,
diene nach meiner Wahl
Die Rache, die ich fühle;
Bestrafe alle Götter zugleich:
Stürze das himmlische Reich
Dessen Gewicht du hältst.

63. Was für ein schreckliches Pfeifen!
Der Wind wirbelt die Wellen auf:
Die Luft zittert; der Blitz donnert:
Ich sehe hier nur noch Gegenstände des Entsetzens!
Ihr Götter, wenn ihr mich bestraft,
Ihr dient meinem Zorn.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive weddings of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the wedding of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der Persée von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

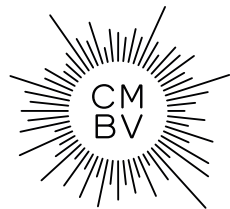
The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera David et Jonathas by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.



FONDS DE DOTATION

Centre de musique baroque
Versailles

Le Fonds de dotation du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) a pour vocation de transmettre et partager le patrimoine baroque au service des jeunes talents et des publics.

Foyer du baroque français, le CMBV est engagé, depuis 1987, aussi bien auprès des artistes et chercheurs qui font vivre le répertoire, qu'auprès des nombreux publics qu'il guide dans la découverte de ce patrimoine musical exceptionnel.

Le Fonds de dotation du CMBV fédère les mécènes individuels et les entreprises qui partagent ses valeurs de transmission, de philanthropie intergénérationnelle et de partage avec le plus grand nombre, à travers trois grands axes.

- L'accompagnement des jeunes talents et des publics du baroque.
- L'enrichissement des fonds patrimoniaux du CMBV pour proposer toujours plus de ressources aux jeunes artistes.
- La création d'un lieu de diffusion à l'Hôtel des Menus-Plaisirs, le foyer du baroque français.

www.cmbv.fr/dotation

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Natacha Valla, Présidente
Économiste, Doyenne de l'école de management et de l'innovation de Sciences Po

Arnoul Charoy, Administrateur
Mécène du CMBV

Pierre Coppey, Administrateur
Président du CMBV, Directeur général adjoint du groupe VINCI, Président de l'association Aurore



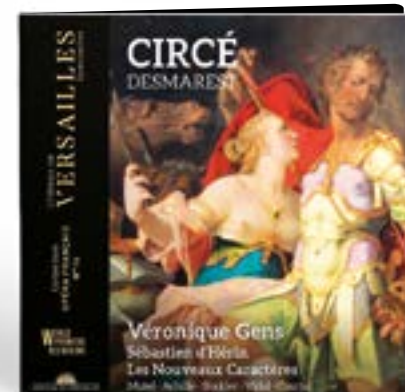
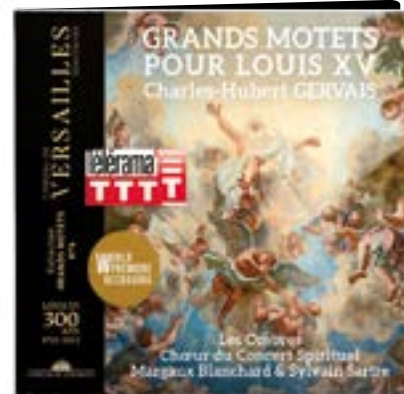
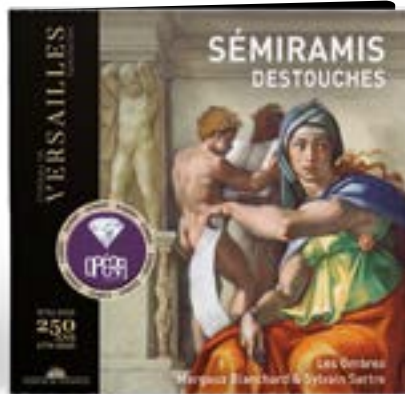
Fabien Armengaud, les Folies françaises, les Pages et les Chantres du CMBV, Chapelle Royale de Versailles

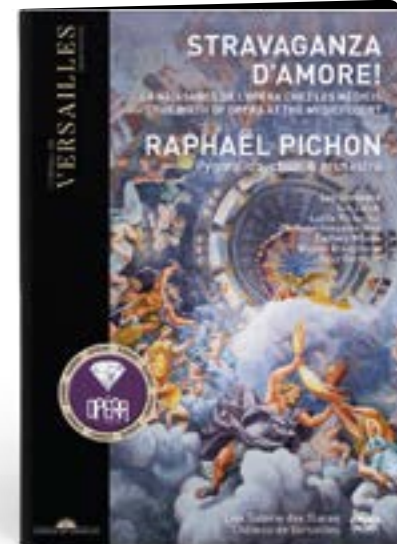
LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 2 au 4 octobre 2023 à l'auditorium du Conservatoire Jean-Baptiste Lully (Puteaux).

Direction artistique : Dominique Daigremont, Margaux Blanchard

Prise de son, mastering : Frédéric Briant

Montage : Sylvain Sartre, Frédéric Briant

Traductions anglaises : Christopher Bayton

Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles / Centre culturel de rencontre d'Ambronay / Ensemble Les Ombres / Château de Versailles Spectacles

L'ensemble Les Ombres est en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » du Centre de musique baroque de Versailles. Partition réalisée par Sylvain Sartre et Julien Dubruque pour les éditions du Centre de musique baroque de Versailles.

Projet "En scène!", du Centre de musique baroque de Versailles, enregistrement réalisé avec la participation d'étudiants des conservatoires supérieurs français dans le cadre de leur partenariat de formation et d'insertion professionnelle. La re-création de *Télémaque* a eu lieu dans le cadre du 44^e Festival d'Ambronay le 29 septembre 2023.

Les Ombres remercient toutes les personnes qui ont rendu possible la recréation de *Télémaque & Calypso* et la réalisation de cet enregistrement, en particulier : Isabelle Battioni, Pierre Bornachot et l'équipe du CCR d'Ambronay ; Nicolas Bucher, Benoît Dratwicki, Fabien Armengaud, Julien Dubruque, Marc Dormont et l'équipe du CMBV ; Laurent Brunner et Château de Versailles Spectacles ; Olivier Le Gall, Charlotte Pietra et la Fondation Singer Polignac ; Patrice Marco et le Conservatoire J.-B Lully de Puteaux ; Benjamin Lazar et Brice Saily ; La Caisse des dépôts, la DRAC Occitanie, la Région Occitanie et la Métropole Montpellier Méditerranée ; Louis Grangé, Agathe Dupont et Lucie Zourray aux manettes du bureau des Ombres pour coordonner ce beau projet.

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



Mécénat



AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana-Maria Sanchez, Sophie Foucault Lacoste, chargées d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Couverture : *Les Adieux de Télémaque & Eucharis*, Jacques-Louis David, 1818
p. 10, 11, 18, 32, 33, 44, 56 © Domaine public ;
p. 35, 39 © François Berthier ; p. 45, 51, 57 © Pascal Le Mée ;
p. 115 © Thomas Garnier ; p. 119 © Agathe Poupeney.
4^{ème} de couverture : © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.



Télémaque et Eucharis, Raymond Quinsac Monvoisin, 1824